

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > mars 2010

N° 11

L'enfant L'éducation

Conception et Accueil conscient
L'enfant, agitateur de conscience
Les enfants nouveaux
L'éducation du futur

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

L'enfant, l'éducation

Sommaire

1^{ère} partie

L'enfant, une âme qui s'incarne selon un dessein

- 2 De l'âme spirituelle à l'apparition de l'enfant
Roger Durand ▲
- 7 L'enfant, fondateur de la famille
Laurent Dapoigny ●
- 11 Promenade sociale et économique dans le pré carré de l'enfance
Guy Roux ■
- 16 Histoire des Droits de l'Enfant
Corinne Post ■

2^{ème} partie

L'enfant, un agitateur de conscience

- 19 Naissance et Karma
Christian Post ▲
- 22 L'enfant, fondateur de la civilisation future, le rôle d'accueil des parents
Laurent Dapoigny ●
- 26 De crise en crise, je grandis...
Delphine Bonnissol ●
- 32 La loi du partage du mal
Rim Ishtar ▲

3^{ème} partie

Quelle éducation pour préparer notre futur

- 33 L'éducation dans le nouvel âge : où en sommes-nous
Corinne Post ▲
- 40 Aide-moi à faire seul !
Eve Condamine ■
- 43 Une expérience qui prend sa source en orient...
Laurent Dapoigny ■
- 45 L'enfant, l'adolescent et la psychosynthèse de Roberto Assagioli
Roger Durand ▲
- 49 Un des défis de l'éducation : la violence à l'école
Martine Pottier ■
- 53 Des échos... des échos...

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Bulletin

N° 1 & 2	(Articles divers) (épuisés)
N° 3	Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4	Qu'est-ce que l'Âme ?
N° 5	Vie et Forme
N° 6	Ecologie
N° 7	Le Pardon
N° 8	Naissance, Renaissance (I)
N° 9	Naissance, Renaissance (II)
N° 10	La Lumière
N° 11	La Volonté d'évoluer
N° 12	Notre Planète, la Terre
N° 13	Le Soleil
N° 14	La Maison
N° 15	Masculin-Féminin
N° 16	Mourir, le grand passage
N° 17	Adolescence
N° 18	L'Eau vivante
N° 19	L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20	L'économie fraternelle
N° 21	Le Mental
N° 22	Alimentation et spiritualité
N° 23	Le Service
N° 24	Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

7 €/N°

(plus port 2 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

7 F.S/N°

(plus port 3 F.S quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux - Genève
Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor



> A NOS LECTEURS,

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 12 : L'évolution

Le Son Bleu N° 13 : Spiritualité au quotidien

Le Son Bleu N° 14 : La volonté des opinions publiques

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY

- Roger DURAND

- Annie GAIDIER

- Rim ISHTAR

- Corinne POST

- Christian POST

- Guy ROUX

- Patricia VERHAEGHE

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER
116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS
Tél. 06 69 53 63 52

Laurent DAPOIGNY
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 09 52 37 50 73
E-mail : delphebonnissol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39
E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau - 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT



CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.



L'enfant, l'adolescent et l'éducation

L'objectif de l'Institut Alcor, nous le répétons sans cesse, c'est le contact avec l'âme spirituelle qui est en nous. C'est quelque chose qui a des conséquences dans notre vie quotidienne. Imaginons un couple qui a déjà le sentiment d'être deux âmes avant d'être deux personnalités. C'est encore exceptionnel et ce sera plus fréquent dans un futur proche. Ce numéro 11 du SON BLEU est réalisé pour préparer ce futur.

Notre couple désire un enfant. Il sait qu'il s'agit d'accueillir une âme de plus sur cette planète pour aider l'humanité dans son évolution. Cette âme n'arrive pas là par hasard. Elle a un dessein lié à un karma et le choix qu'elle fait de ce couple de parents, aussi bien que de l'environnement matériel, psychique, intellectuel dans lequel ils vivent, n'est pas dû au hasard. Ce que nous héritons

Et dès qu'il voit, il commence à saisir une relation entre ce monde extérieur et lui-même. Cette séquence physique, émotionnelle, mentale (à l'inverse de la séquence de la genèse des corps subtils) va se répéter à une autre échelle. L'appropriation des enveloppes par l'âme spirituelle s'effectue ainsi : de 4 à 7 ans l'enveloppe physique, de 7 à 14 l'enveloppe émotionnelle, de 14 à 28 l'enveloppe mentale. Comment devront réagir les deux grands témoins (les parents, les éducateurs) de cette évolution ?

Les parents ne manqueront pas d'entourer cet enfant d'affection et d'amour. Ils prennent conscience des différentes phases de cette évolution et savent que enfance et adolescence ne sont pas des états d'être d'adulte en miniature, comme la société occidentale

On ne peut terminer ce tableau sans évoquer deux problèmes très préoccupants à l'échelle de la planète : celui de la violence chez les adolescents, celui de la misère des enfants dans différents lieux de la planète. Parents et enseignants sont tous d'accord : les adolescents expriment à l'école une violence de plus en plus marquée. On multiplie les systèmes répressifs, mais sont-ils vraiment les responsables ? La violence est partout. Dans les familles (familles éclatées, tensions dans les couples, tensions parents-enfants), à l'école où la pression de la compétition, de l'adaptation à un système économique dépassé est forte, dans les stades, dans les films, etc... Les adolescents, de par leur fragilité émotionnelle y sont particulièrement sensibles. Ils sont en outre sensibles à cet émotionnel planétaire profondément perturbé depuis des millénaires par la

CE QUE NOUS HÉRITONS DE NOS PARENTS, C'EST CE QUE NOTRE ÂME A CHOISI (...)

de nos parents, c'est ce que notre âme a choisi et qui répond au dessein inhérent à son incarnation.

Un jour, après un rapport amoureux, peut-être encore plus chaleureux que d'habitude, la mère le sait, elle a un enfant en elle. Sait-elle pour autant ce qui s'est réellement passé ? Ce n'est pas si sûr. Pendant la période qui a précédé cette fécondation, l'âme spirituelle a fait un gros travail dans la genèse d'un être humain. Un fragment d'elle-même s'est entouré d'enveloppes mentale, émotionnelle, éthérique, cette dernière inachevée au 2/3 de son espace final. Au moment de la fécondation, ces corps subtils se joignent à la première cellule embryonnaire. Un être humain est là. Les neuf mois de gestation correspondent à l'élaboration de l'enveloppe physique tangible. Le corps éthérique se déploie dans sa totalité et fusionne avec celui de la mère.

L'enfant naît. Ses sens commencent à le guider. Il s'exprime physiquement par le son, il crie. Il ressent ses premières émotions en touchant ce qui l'entoure.

l'a longtemps pensé. Tout en mettant de justes limites à leur système d'éducation, ils éviteront d'être trop directifs pour laisser à l'âme le soin de guider les choses. De grosses difficultés apparaissent du côté des systèmes éducatifs dans les pays occidentaux.

Jean-Jacques Rousseau, Goethe, faisaient remarquer qu'il fallait préserver « l'état de nature » chez l'enfant, un immense potentiel fait d'indépendance d'esprit et d'une compassion innée pour la souffrance de ses semblables. L'éducation idéale serait celle qui ferait des enfants un être de civilisation, un être de culture, un être spirituel. Civilisation pour qu'il puisse accomplir dans la société où il vit un travail spécifique indispensable à la gestion de la cité. Culture pour qu'il soit sensible au Bien, au Beau, au Vrai, issus des cultures passées, mais surtout pour qu'il puisse développer sa propre créativité. Spirituel pour que son âme puisse s'exprimer sans retenue.

haine, la cupidité, l'égoïsme des adultes. La violence des adolescents sera résolue lorsque la planète sera guérie.

Jean-Jacques Rousseau, devant le spectacle des colons anglais massacrant, au XVII^e siècle, les Indiens de la côte Est des futurs Etats-Unis, exprimait son dégoût : ils détruisent l'enfance de l'humanité disait-il. Au XXI^e siècle, le peu d'intérêt du monde politique pour la détresse dans laquelle se trouvent beaucoup d'enfants dans le monde, nous inspire les mêmes sentiments. La personnalité humaine oublie son enfance, l'âme spirituelle, non. La psychosynthèse de Roberto Assagioli attache une grande importance à l'enfance qui serait un moment privilégié de rapprochement avec l'âme spirituelle. Est-ce pour cette raison que le Christ disait : « Laissez venir à moi les petits enfants » ?

[Roger Durand]

DE L'ÂME SPIRITUELLE À L'APPARITION D'UN ENFANT

Selon les données de la Sagesse Immémoriale, la naissance d'un enfant est un phénomène complexe où sont impliqués aspects spirituels et événements biologiques. C'est une impulsion spirituelle issue de l'étincelle divine qui amène l'âme spirituelle à s'incarner en construisant une forme autour d'un fragment d'elle-même. Ainsi sont successivement élaborées une enveloppe mentale, puis une enveloppe émotionnelle et enfin une enveloppe éthérique.

La jonction avec l'ovule fécondé par un spermatozoïde se fait en second stade de la genèse de l'enveloppe éthérique. C'est ainsi que le dessein imposé par des raisons karmiques va se transférer du plan de l'âme au fœtus en gestation.

Quand l'enfant apparaît, c'est la conséquence d'une décision de son Ame spirituelle et l'aboutissement d'une longue construction sur les plans intérieurs.¹

Chaque incarnation est l'expression d'un dessein de l'Ame qui a besoin d'une expérience dans un espace temps donné pour poursuivre son évolution dans la forme, d'où la nécessité d'aider l'enfant à en retrouver le sens.²

Dans l'histoire humaine, l'enfant est depuis toujours une pièce importante dans le puzzle des systèmes économiques et sociaux qui se sont succédés.³

Il a longtemps été considéré exclusivement comme un acteur purement économique, et la reconnaissance de sa qualité d'être humain à part entière, avec ses droits et aussi son besoin d'être protégé, a été très progressive.⁴

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que la naissance d'un enfant est infiniment plus complexe que la seule rencontre d'un spermatozoïde avec un ovule. Cette dernière, essentielle sur le plan physique, est précédée d'une genèse des corps subtils (mental, émotionnel, éthérique) qui vont servir d'enveloppes au fragment d'âme qui s'incarne. Ce processus de construction d'une forme humaine vivante est exactement l'inverse de celui qui se déroulera au moment de la mort. Cette dernière passe d'abord par le retrait des enveloppes éthérique, émotionnelle, intellectuelle, suivi de la libération du fragment d'âme enrichi de toute une expérience de vie et son retour au sein de l'Ame spirituelle sur son propre plan. La boucle se referme, une ronde a été parcourue. La vie continue éternellement.

Nous nous intéresserons dans ce texte à la genèse d'un corps humain. Pour bien saisir ce qui se passe au sein de l'Ame spirituelle, nous verrons tout d'abord quelle est la nature de cette âme spirituelle, quelles énergies, conséquences des trois aspects divins, s'y retrouvent. Que se passe-t-il lorsqu'elle décide de s'incarner ? Que pense-t-elle ? Quels matériaux utilise-t-elle, donc à quels dévas constructeurs et éléments fait-elle appel pour construire ses enveloppes ? A quel moment se fait la jonction avec l'ovule fécondé par le spermatozoïde ? Que se passe-t-il tout au long de la gestation, à quel moment l'âme anime-t-elle l'embryon ? Comment enfin s'approprie-t-elle successivement les trois enveloppes (physi-

que, émotionnelle et mentale) au cours de l'enfance, de l'adolescence et de l'émergence de l'âge adulte ?

L'ÂME SPIRITUELLE SUR SON PROPRE PLAN

Nous représentons habituellement symboliquement cette âme spirituelle par une étoile à cinq branches, ou par un triangle. Signalons au passage que ces représentations (cela pourrait être aussi le visage du Christ, de Bouddha, c'est à chacun de trouver son symbole) sont précieuses lorsque l'on commence à méditer pour entrer en contact avec l'âme. Elles servent de point de focalisation à la personnalité pour invoquer ce contact. Mais cela ne nous dit rien sur la nature réelle de cette Ame dans la partie supérieure du plan mental. L'âme spirituelle est en fait portée par une forme faite de matières très subtiles : le corps causal.

Causal veut dire que, en association avec l'étincelle divine comme nous le verrons, ce corps est à l'origine de la pensée. C'est lui qui construit notre personnalité à chacune de nos incarnations, lui qui construit les formes-pensées égrenées dans chacune de nos vies, qu'elles soient quotidiennes, banales, ou qu'elles soient nobles, inspirées des plans spirituels. C'est lui qui soutient et intègre ces enveloppes, pièces maîtresses de nos personnalités. C'est lui

1 Roger Durand : *De l'Ame spirituelle à l'apparition d'un enfant*

2 Laurent Dapoigny : *Du couple à la famille : la préparation*

3 Guy Roux : *Promenade sociale et économique dans le pré carré de l'enfance*

4 Corinne Post : *La Convention internationale des droits de l'enfant ONU 1989, 20 ans après*

qui en reçoit les qualités acquises tout au long d'une vie, etc...

Les formes subtiles, vues intérieurement n'ont pas la diversité, le foisonnement, le découpage des formes que nous voyons physiquement dans la nature. Elles ont le plus souvent des structures ovoïdes, sphéroïdales. Par exemple l'étincelle divine humaine (voir la figure 1) a une forme ovoïde (l'œuf aurique) close par ce que l'on appelle un cercle infranchissable. Ce terme d'« œuf aurique » veut dire l'enveloppe de l'Esprit ou encore la maison du Père. Le corps causal est le centre du cœur de l'étincelle divine. C'est une flamboyante sphère de feu dans laquelle l'étincelle divine se projette, ce que l'on appelle symboliquement le joyau dans le lotus. Cette projection est tout à fait analogue à l'ancrage de l'étincelle divine dans le centre du cœur de notre corps éthérique, pour lui donner vie.

Mais comment décrire cette sphère flamboyante qu'est le corps causal où apparaissent trois points de feu particuliers. Les enseignements orientaux ont choisi comme symbole le lotus pour exprimer la totalité des énergies manifestées dans le corps causal. On va retrouver dans cette représentation symbolique les trois aspects divins :

1) Au centre l'aspect Esprit : le joyau dans le lotus, enclos dans trois pétales qui ne s'ouvriront que lorsque les neuf pétales de

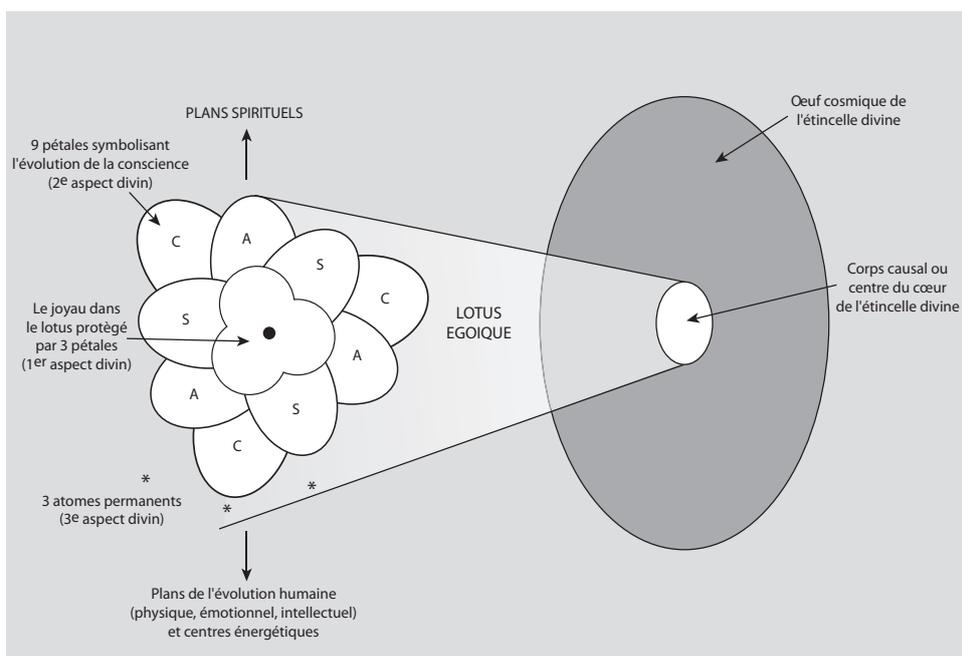


Fig. 1 - Le corps causal (vecteur de l'Âme spirituelle) est le centre du cœur de l'étincelle divine. Cette sphère de lumière est représentée symboliquement par le lotus égoïque.
C = pétales de connaissance - A = pétales d'Amour - S = pétales de sacrifice

- l'aspect Conscience se seront déployés.
- 2) Autour du joyau, l'aspect Conscience représenté par trois groupes de pétales (Connaissance - Amour - Sacrifice) correspondant aux plans physique, émotionnel et mental. A l'intérieur de chacun des trois groupes on retrouve les trois aspects divins.

Tout au long de l'évolution de notre conscience ces neuf pétales vont se déployer sans que ce processus soit strictement linéaire. Cela dépend du Rayon de l'Âme. Le deuxième pétale du plan émotionnel peut se déployer bien que les trois pétales du plan physique ne le soient pas totalement. Chaque pétale déployé correspond à une qualité acquise par l'Âme (voir le Tableau 1).

TABLEAU 1 – LE LOTUS EGOÏQUE

Groupe de pétales	Etat de conscience	Déploiement de chacun des trois pétales	Qualités développées
3 Pétales de Connaissance (les plus extérieurs)	Plan physique	Connaissance Amour Sacrifice	Souffrance liée à l'ignorance peu à peu remplacée par la connaissance Relations physiques – l'amour de soi fait place à l'amour des autres Désir inférieur transmué en aspiration
3 Pétales d'Amour (en position intermédiaire)	Plan émotionnel	Connaissance Amour Sacrifice	Equilibre des paires d'opposés et utilisation progressive de la loi d'attraction - répulsion Recherche de l'amour du réel Renoncement aux désirs personnels pour le bien du groupe
3 Pétales de Sacrifice (les plus intérieurs)	Plan mental	Connaissance Amour Sacrifice	Tout va vers le bénéfice de l'humanité Les pouvoirs de l'âme sont mis au service de l'humanité L'unité mentale devient un point radieux de lumière

3) Enfin l'aspect Substance est exprimé par les trois atomes permanents.

Le mot atome ne doit pas être pris au sens strict de la physique moderne. Dans chaque plan de nos sept états de conscience, il y a sept sous-plans. Le premier de ces sous-plans, le plus subtil, celui qui est porteur de l'énergie d'impulsion du plan, est dit plan atomique. Il est la base matérielle ou unité de matière à partir de laquelle tout se construira dans l'ensemble du plan. Les atomes permanents physique et émotionnel sont de la matière isolée des sous-plans atomiques des plans correspondants (voir figure 2).

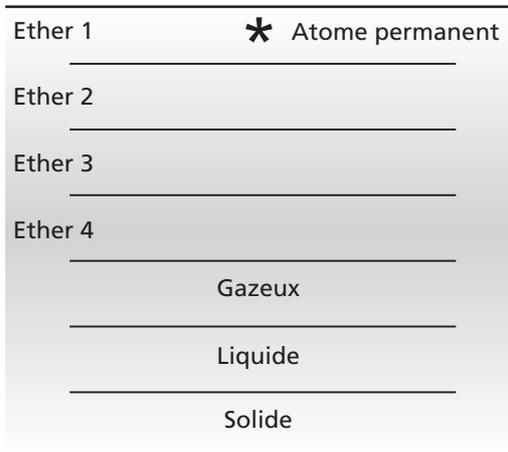


Fig. 2 - Le plan physique et la position de l'atome permanent physique

Pour le plan mental, l'atome permanent s'appelle unité mentale et est constitué de matière du quatrième sous-plan.

Hors incarnation, les atomes permanents sont regroupés dans la sphère de l'Ame spirituelle (c'est le cas de la figure 1). Incarnés dans la matière, les atomes permanents font partie des enveloppes (voir la figure 3). Ils n'en sont pas moins un élément essentiel de l'Ame.

C'est par l'intermédiaire des atomes permanents que l'âme entre en rapport avec son monde objectif. A mesure que l'évolution de la conscience grandit, ils deviennent de plus en plus lumineux. Ils sont la base de la construction de la forme. Ils sont des points de force, émanant du second aspect divin (celui qui construit) de l'étincelle divine et qui attirent à eux et ensuite modèlent la substance pour en faire une forme. Par ailleurs, ils assimilent l'expérience acquise au cours de la vie et la transmutent en qualité. Ils tiennent cachée la mémoire de l'unité de conscience. Ils conservent tout cela selon la loi karmique, afin que tout cela puisse servir d'impulsion lors d'une nouvelle incarnation.

L'IMPULSION À CRÉER ET LA GENÈSE DES CORPS SUBTILS

Involution et Evolution de l'Ame humaine.

En phase d'involution (orientation matérielle) l'Ame se réincarne selon la loi d'Economie et bien que l'aspect volonté soit à l'arrière-plan du processus, c'est néanmoins l'attraction pour la substance, tout particulièrement la substance émotionnelle, et son réflexe dans la conscience, le désir, qui produit la renaissance. Le karma qui commande cette réincarnation est essentiellement le karma individuel.

En phase d'évolution (orientation spirituelle), quand l'Ame commence à s'identifier à elle-même et à discerner entre sa propre nature et la nature des enveloppes, la loi d'Attraction – Répulsion devient plus active, la volonté consciente et le dessein entrent en jeu.

L'impulsion à créer sera basée sur la compréhension mentale du dessein. Elle devient le facteur dominant. Elle est alors reliée à un karma de groupe qui peut être familial ou plus encore spirituel. Dans ce dernier cas, un tel groupe appartient à un centre énergétique (chakra) particulier de notre Logos planétaire. Le Dessein de ce dernier est de faire de notre planète Terre une planète sacrée. Il traverse à l'heure actuelle une grande transition entre Matière et Esprit et focalise son attention sur son centre du plexus solaire. D'où, entre autres raisons, l'extrême importance de l'émotionnel sur notre planète. Il est hautement probable que beaucoup de groupes spirituels, reliés à ce centre, participent, à l'heure actuelle, à la mise en œuvre de ce dessein.

L'impulsion créatrice

Nous sommes en présence d'une Entité spirituelle (Ame spirituelle – Etincelle divine) avec un dessein précis en relation avec un karma qui lui est propre. Comme toute Entité, par le MOT répercuté par toute une série d'êtres angéliques¹, elle va concevoir une forme autour de l'« idée » (le fragment d'elle-même), en l'entourant d'enveloppes faites de matières élémentaires (intellectuelle – émotionnelle – physique).

Le Feu spirituel (la projection de l'étincelle divine au sein du Lotus égoïque) fait entendre le MOT. Les Anges solaires qui sont la substance des pétales du lotus égoïque entrent en vibration, convertissent le MOT en mantra. Les Dévas lunaires des atomes permanents recueillent ce mantra et le traduisent en formule qui déclenche l'activité de toute une série de Dévas lunaires manipulateurs qui vont guider, orienter les matières élémentaires vers la forme désirée. A chaque incarnation les formules sont plus complexes car les formes sont plus raffinées au fur et à mesure que l'âme spirituelle évolue.

La genèse des enveloppes mentale, émotionnelle et éthérique

Ces trois étapes sont universelles. Formes cosmiques, formes-pensées,

1 Voir l'article « Créativité et Entités invisibles » le SON BLEU n°9.

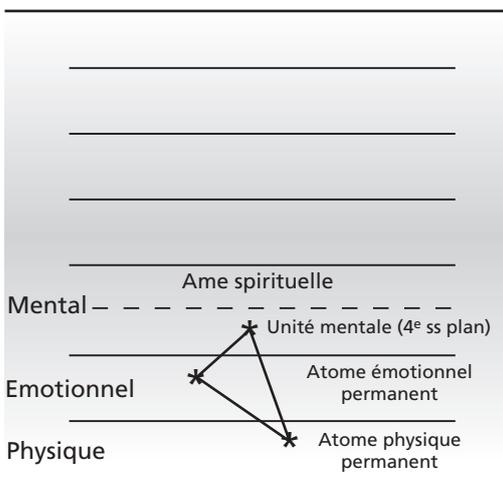


Fig. 3 - La Triade de la personnalité lorsque l'Ame spirituelle est incarnée.

formes de la nature obéissent, quant à leur genèse, au même processus adapté à la spécificité de chaque synthèse évidemment. Voyons ce qui se passe pour la synthèse du corps humain.

L'ENVELOPPE MENTALE

L'Ame, ou le penseur conscient, a enregistré consciemment le désir d'incarnation. Elle se focalise sur la décision de « construire une apparence » et prend les mesures nécessaires pour s'approprier la substance. La vibration initiale est transmise jusqu'à l'unité mentale.

La substance prend un aspect nébuleux et se sépare progressivement de l'ensemble de la matière élémentaire. C'est le stade du « brouillard de feu ».

La condensation commence mais tout est encore frustré, dans un état chaotique. Il n'y a pas de forme précise. C'est un état de chaos avec une activité violente.

Il y a un accroissement de la chaleur. Une forme sphéroïdale de matière apparaît, cette sphère tourne sur elle-même. Elle est de nature gazeuse.

L'ENVELOPPE ÉMOTIONNELLE

L'Ame manifeste son désir d'apparaître. La conscience descend sur le plan émotionnel. L'Ame est ici tournée vers ce qui est matériel. Elle veut faire l'expérience des processus qui la rendront consciente et dynamique dans le monde des affaires humaines.

La sphère d'essence gazeuse se condense davantage et se liquéfie. Sa surface extérieure commence à se solidifier.

La chaleur de la sphère s'accroît et se centralise dans le cœur. Elle produit une pulsation centrale. C'est un stade analogue à la vie qui s'éveille chez le fœtus.

Le cœur et le cerveau en matière émotionnelle de la forme qui évolue lentement sont reliés.

L'ENVELOPPE ÉTHÉRIQUE

Il se produit alors un alignement, un rassemblement de toutes les forces de la conscience pour émerger. Cela conduira à la prise d'un corps physique dense qui pourra se comporter comme une véritable prison pour l'âme

ou comme une « forme de révélation » pour les hommes avancés.

Le travail dans la matière éthérique est considérable. Le cerveau, le cœur et les centres inférieurs sont coordonnés. La vitalité pranique entretient la vie de ce corps éthérique. L'activité des Dévas manipulateurs est intense, ils doivent exprimer, dans la construction de la forme, le dessein de l'Ame et les raisons karmiques qui l'accompagnent.

LA JONCTION DES CORPS SUBTILS AVEC L'EMBRYON.

La genèse des corps subtils n'est pas strictement linéaire : d'abord le corps mental, puis le corps émotionnel, et enfin le corps éthérique. Chaque corps subtil se forme en trois stades. Les genèses se chevauchent. Quand le second stade de la genèse du corps mental est atteint, le premier stade de celle du corps émotionnel s'enclenche. Et ainsi de suite. Quand le second stade du corps éthérique entre en lice, la conception a lieu sur le plan physique.

A ce point de jonction une question importante doit être posée. Quand un homme et une femme s'accouplent, les brassages génétiques, liés à la formation des spermatozoïdes et des ovules, sont tels qu'il y a vingt cinq mille milliards de possibilités de carte génétique pour l'embryon. Or c'est l'ADN qui apporte les mutations par lesquelles un élément essentiel du karma individuel va s'exprimer. Même ce que nous croyons hériter de nos parents est un choix que l'âme a effectué au moment où elle a décidé de s'incarner² Alors question : comment le corps éthérique fait-il le tri, parmi tant de possibilités, pour s'adjoindre l'embryon qui exprimera physiquement le dessein de l'Ame ? Sans doute par un couplage très strict entre dévas manipulateurs de l'éthérique et élémentaux des spermatozoïdes et ovules.

Le travail des dévas de l'éthérique va donc se poursuivre pendant la gestation du fœtus et ne s'arrêtera pas à la naissance. Il suit l'accroissement régulier du véhicule physique et se poursuit jusqu'à la maturité. Il participe aussi à un travail de réparation et d'entretien jusqu'à la pleine maturité afin que le

véhicule puisse exécuter le dessein de la vie subjective.

L'ÉVOLUTION DU FŒTUS

La genèse des corps subtils, comme nous venons de le voir, suit une évolution qui va du spirituel au concret, de l'Ame au corps mental, au corps émotionnel, au corps éthérique et à la jonction avec l'embryon. L'évolution de ce dernier va se faire en sens inverse du physique vers l'émotionnel, le mental, ou si on fait une analogie avec les grandes étapes de l'évolution de l'humanité, phase lémurienne, phase atlante, phase mentale. Nous empruntons à Michel Bercot les données suivantes :

- a) La conception : période lémurienne de la grossesse. L'œuf s'individualise par « incarnation » de l'esprit-spermatozoïde dans la matière-ovule. Ceci se fait sous les auspices du 3^e aspect divin.
- b) Trois mois et demi : la période atlante de la grossesse. C'est l'implantation de l'œuf-esprit dans la mère-matière (utérus). C'est la naissance du Christ-œuf dans la caverne, grotte utérine. Cette phase encore sous les auspices de l'aspect divin 3 (matière) laisse place à l'influence du 2^e aspect dont témoigne symboliquement le côté « poisson » de l'embryon qui reproduit les grandes phases de l'évolution biologique. Cela nous amène au fait majeur du cœur qui bat.
- c) Les trois mois et demi suivants : au 4^e mois, le cœur symbole de l'âme est fonctionnel en tant qu'organe. L'autonomisation du fœtus viendra de la maturation pulmonaire, expression du 1^{er} aspect divin (air = mental).
- d) Au 7^e mois : réorientation. Le fœtus, dont le pôle aphasique est tourné vers le haut, symboliquement vers le Père, s'inverse. Il se retourne à 180° tête en bas, alignant sa mère et l'orifice de communication, le col utérin, alignant aussi sa mère porteuse et sa mère la Terre.
- e) 8^e et 9^e mois : période mentale de la grossesse. Le 1^{er} aspect divin est de plus en plus puissant.

2 Voir dans LE SON BLEU n° 2 – 3 l'article de Marie-Agnès Frémont « Qu'héritons-nous de nos parents »

Cela aboutit à l'inondation de la terre-mère par rupture de la poche des eaux et l'expulsion du fœtus vers la plus grande mère, la Terre. Ce stade est conclu par l'initiation à la lumière physique et par la première respiration et le rugissement du premier cri. Le fœtus marque ainsi son autonomie physique et sa volonté de séparation physique d'avec le corps de sa mère.

L'APPROPRIATION DES ENVELOPPES PAR L'ÂME

Lors de l'évolution du fœtus, l'âme est là et se contente « d'adombrer » le fœtus. Après la naissance, l'Âme s'approprie les enveloppes dans l'ordre physique, émotionnel, mental. S'approprier veut dire commencer à tisser des échanges avec les enveloppes de façon à aller vers une coordination et une intégration de plus en plus étroite avec la personnalité. Tout cela avec une efficacité qui est fonction du degré d'évolution de l'individu.

a) Appropriation de l'enveloppe physique.

Elle a lieu entre 4 et 7 ans, âge de raison. Analogiquement elle correspond à la phase lémurienne de l'évolution de l'humanité selon la Sagesse Immémoriale. Le phénomène d'individualisation débuta il y a 18 millions d'années par l'incarnation du mental dans l'homme-animal.

C'est le moment de la première crise où l'âme prend contact avec le cerveau physique de l'enfant. Le centre éthérique le plus actif est le centre basal. Seul le rayon du corps physique (R₃ ou R₁) est reconnaissable. L'enfant est centré sur le corps physique et les plaisirs de la satisfaction corporelle. La stimulation émotionnelle passe par le lien fusionnel avec la mère.

b) Appropriation de l'enveloppe émotionnelle

Elle intervient entre 7 et 14 ans. C'est le stage atlante de l'adolescence. Le centre éthérique en éveil est le plexus solaire. Le rayon du corps émotionnel (R₂ ou R₆) peut être perçu. On note chez l'enfant une imagination débordante. La crise peut entraîner des troubles psychiques.

c) Appropriation de l'enveloppe mentale

Elle survient entre 14 et 28 ans. Le rayon du corps mental (R₅, R₄ ou R₁) peut être discerné. Le centre de la gorge est éveillé, voire le centre cardiaque pour les êtres les plus avancés. La crise se manifeste par des révoltes, un mental destructeur, séparateur, critique.

D'une façon générale nous ne nous sommes pas étendus sur ces « crises ». Cela ne relève pas de notre compétence. Tout au plus pouvons-nous préciser leur origine. Elles naissent de l'impact spirituel des énergies de l'âme sur les forces élémentales des enveloppes. Ces dernières dans un premier temps réagissent violemment et sont maîtresses de la situation, ce qui accroît l'orientation égoïste et matérielle de l'Être humain. La crise, notamment celle de l'émotionnel, met longtemps à s'estomper. Ce n'est que lorsque l'Âme a un impact fort, plus généralement au milieu de la vie, que les choses s'équilibrent. Tout cela est très dépendant de l'avancement spirituel de chacun quand il arrive à l'incarnation.

FORMATION À PARIS ET À ANNECY

LES 7 RAYONS OU 7 QUALITÉS DE L'ÂME UNIVERSELLE

L'Âme universelle, source d'amour et de lumière intérieure, se différencie en 7 qualités ou 7 Rayons. Leurs combinaisons sont à l'origine de toutes les formes, celles de la nature, celles de l'homme et des nations. Chez l'être humain, elles constituent sa dynamique psychologique intérieure, les intentions profondes qui le poussent à agir, ses capacités, son service.

GRUPE D'ÉTUDE ET D'APPLICATION

Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey

Pour qui ?

Pour tous ceux qui veulent étudier les 7 Rayons dans le cadre d'une dynamique de groupe et progresser dans la reconnaissance de l'Âme spirituelle et dans sa manifestation au quotidien. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà une première connaissance des Rayons et de l'enseignement de A.A. Bailey.

Objectif et Esprit de la formation

Entrer en contact avec l'enseignement des Rayons par une approche expérientielle et sensible comprenant exercices pratiques, méditation, partages, études de textes sacrés, groupes de réflexion afin de :

- Découvrir les Rayons qui nous qualifient et reconnaître leur action sur notre vie

- Reconnaître leur expression dans la vie sociale et la culture contemporaine et développer des champs d'application
- Développer notre intuition

Déroulement de la formation

Formation en week-end au rythme d'un séminaire tous les deux mois. Le travail se construit dans une synergie de groupe, il est donc important d'être présent à l'ensemble des séminaires.

- **1 séminaire d'initiation** destiné uniquement aux participants qui n'ont aucune connaissance des Rayons et de l'œuvre d'A. Bailey
- **1^{er} niveau (8 séminaires)** : 1 séminaire pour chaque Rayon et 1 séminaire de synthèse pour la recherche des Rayons de chaque participant
- **Approfondissement (3 séminaires)** : nous continuons la quête du Rayon de notre Âme en approfondissant les interactions entre le Rayon de notre Âme et celui de notre personnalité, à partir de l'étude des motifs qui nous poussent à agir, des crises de notre vie et du service dans lequel nous nous reconnaissons

Lieux et dates :

à partir du 1^{er} trimestre 2011 à Annecy et Paris

Le prix : Tarif normal pour 1 week-end : 150 euros.
Selon ressources : 50 euros (étudiants) 75 euros (RSA)

Renseignements :

Annecy : Christian Post 06 82 55 15 41 - cc.post@orange.fr
Paris : Laurent Dapoigny 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr



[Laurent Dapoigny]

L'ENFANT, FONDATEUR DE LA FAMILLE

La préparation : du couple à la famille

Le rôle des parents, bien souvent, commence avec la venue de l'enfant et la création de la famille. Pourtant, le vrai travail devrait débuter avant. Même si c'est l'enfant qui en fait, choisit sa famille, l'attitude des parents est à même d'attirer des âmes plus ou moins expérimentées. Et, une fois l'enfant conçu, une attitude consciente et positive de leur part sera à même de faciliter le parcours de leur enfant. Aujourd'hui, grâce à l'amélioration des conditions matérielles de vie, le nombre d'enfants par famille dans le monde baisse.

Dans un couple, l'arrivée d'un enfant est un grand évènement. Sur-tout le premier qui, on l'oublie souvent, est l'élément fondateur de la famille. Car sans enfant, le couple reste un couple. Et c'est bien l'élément trinitaire, l'enfant, qui scelle le véritable acte de création de la famille. L'arrivée d'un enfant change la donne du couple ou de la famille. Avec lui, un nouveau rythme apparaît. Finies les vacances¹. Il s'agit alors pour les parents d'être aux petits soins du nouveau venu, que celui-ci ait été ardemment désiré ou pas. Le vrai travail cependant débute avant même la conception car, pour accueillir un enfant en pleine conscience, les parents doivent comprendre qu'ils sont le réceptacle d'une âme qui cherche où s'incarner.

AVANT LA CONCEPTION

L'attitude des parents avant et au moment de la conception est fondamentale par rapport à l'avenir de l'enfant qui viendra. Car, en effet, selon que l'enfant soit le résultat accidentel d'une relation sexuelle, donc un enfant non désiré, ou le résultat d'un plan prévu par les parents, ou encore mieux, celui de la volonté d'accueillir une âme en incarnation, l'enfant qui

viendra ne sera pas le même. Ceci pour deux raisons. D'une part à cause de l'attraction que les parents vont avoir sur les plans subtils par rapport aux âmes hors incarnation et, d'autre part, à cause du regard que les parents vont avoir sur leur enfant.

Premièrement, à cause de l'attraction magnétique qui émane du couple, ce qui attirera une âme plutôt qu'une autre. L'enfant qui arrive vient en fonction d'une adéquation vibratoire entre une demande d'incarnation, selon le plan de l'âme² du futur enfant, et la possibilité du couple ou de la famille de répondre à cette demande. En effet, l'âme préexistant à la naissance, l'âme qui s'incarne le fait selon un plan, et donc un but, dont dépend l'expérience qu'elle cherche à avoir en prenant un corps d'homme. Cette expérience recherchée sera fonction de la structure du rayon de l'âme, de celle qu'elle aura choisie pour ses trois corps de manifestation (rayons du corps mental, émotionnel et physique) et des liens déjà tissés avec un groupe d'âmes connu. L'incarnation se fera préférentiellement dans un pays donné, avec une famille ayant les prédispositions héréditaires, sociales et culturelles nécessaires. L'âme est comme une graine qui doit mourir et grandir ici bas, sur terre, pour y fructifier et, à son tour, semer. Pour cela, il faut qu'elle trouve

le terrain adéquat à son développement et à sa croissance. Une âme jeune ne cherchera sans doute qu'un champ d'expérimentation de plus. Beaucoup de familles satisferont à son besoin peu spécifique. Plus l'âme sera âgée, plus elle cherchera des conditions d'expérimentation précise et spécifique. Toute famille ne pourra pas satisfaire à sa demande. Pour une âme ancienne, trouver la famille apte à lui fournir un corps de vibration et de qualité adéquates sera encore moins aisé.

Deuxièmement, à cause de l'attitude consciente des parents face au sens qu'ils donnent à leur relation de couple et à l'enfant qui vient. Le regard de l'autre, ici les parents, change le regard que l'enfant a sur lui-même et donc son regard sur le monde. Ainsi, l'ouverture de l'enfant à une vie consciente aura tendance à être limitée ou élargie selon l'ouverture de conscience des parents. Et, de l'attitude parentale (désir physique, désir d'un enfant pour telle ou telle raison..., ou accueil d'une âme) pourront dépendre trois destins différents. Bien sûr, une telle vision reste caricaturale et la réalité n'est pas aussi tranchée. Ne peut-on pas penser en effet qu'une âme éveillée pourra s'incarner dans une famille où elle ne sera pas forcément désirée, mais où sa volonté d'avancer lui permettra de passer à travers tous les obstacles ? L'âme de Beethoven choisit un père musicien alcoolique et une mère dépressive qui eut sept enfants. Malgré des condi-

1 Anne Bercot ; Finies les vacances. Le Son Bleu N°7 « LA FAMILLE »

2 Marie-Agnès Fremont ; Qu'héritons-nous de nos parents ? Le Son Bleu N°2&3 « LE CORPS ».

POINT DE VUE DU MAITRE DJWAHL KHUL

Extraits et résumé des pages françaises 250 à 252 du Traité sur les 7 Rayons I ; Psychologie ésotérique I (AA Bailey, Ed Lucis)

Les prémisses fondamentales qui étayeront les meilleures pensées futures au sujet du sexe et du mariage sont au nombre de trois :

1. La relation des sexes et la façon d'aborder le mariage seront considérées comme faisant partie de la vie de groupe et devant servir *au bien du groupe*. Les hommes et les femmes se reconnaîtront comme étant les cellules d'un organisme vital; leurs activités et leurs perspectives seront colorées par cette réalisation. De plus en plus, les hommes vivront dans le monde de la pensée et de la compréhension, et de moins en moins dans le monde des désirs sans frein et de l'instinct animal. L'amour des hommes pour les femmes, et des femmes pour les hommes, sera plus vrai qu'il n'est maintenant, parce qu'il ne sera plus simplement émotionnel, mais basé aussi sur l'intelligence.

Il est nécessaire que les hommes se rendent compte que la manière dont l'homme d'aujourd'hui satisfait sa nature sexuelle est anormale et dérégulée, et qu'il faut viser à *une sage régularisation*. Le désir ardent pour le plaisir égoïste et pour la satisfaction d'une impulsion animale, est instinctivement juste lorsqu'il est réglé. Il est mauvais, et de façon dévastatrice, lorsqu'il est uniquement prostitué à la jouissance. Il sera remplacé par *la décision mutuelle des deux parties en cause*. Cette décision sera subordonnée à une nécessité naturelle, de façon appropriée et réglée. Actuellement l'une ou l'autre partie est habituellement sacrifiée, soit à une abstinence indue, soit à un dévergondage inconvenant.

2. La deuxième règle est basée *sur le point d'évolution*, et pour son exacte application nécessite la véritable intégration de la personnalité. Le véritable mariage et la juste relation sexuelle devraient comprendre *l'union des trois aspects de la nature de l'homme* sur les trois niveaux de conscience physique, émotionnel et mental. Il devrait y avoir une union simultanée de ces trois départements. Rencontrer ces conditions est bien rare.

Plus tard, dans un avenir pas tellement éloigné, nous verrons des mariages qui seront basés sur le point de développement de la personnalité intégrée, et dans le rituel du mariage sacré, seuls se rencontreront ceux qui ont atteint le même point dans le travail de transfert des centres inférieurs vers les centres supérieurs.

3. Le troisième principe gouvernant sera le désir de *fournir des corps sains*, bons et favorables aux âmes qui doivent s'incarner. C'est une chose aujourd'hui impossible, dans notre système dérégulé de cohabitation. La majorité des enfants qui naissent actuellement, sont des "accidents" et n'ont pas été désirés. Certains ont été désirés cependant, mais même dans ces cas, ils avaient été souhaités pour des raisons d'hérédité, pour des biens à transmettre, pour perpétuer un nom ancien, ou pour satisfaire une ambition. Malgré tout, le moment où les naissances seront désirées et ordonnées approche, et lorsqu'il sera là, *il favorisera l'incarnation plus rapide des disciples et des initiés*. Une juste préparation précédera l'accomplissement de l'impulsion sexuelle, et de cette façon les âmes seront attirées vers leurs parents, selon la qualité du désir de ces parents, la pureté de leurs motifs et le pouvoir de leur travail préparatoire.

Lorsque ces trois motifs seront soigneusement étudiés, et lorsque les hommes et les femmes baseront leurs relations du plan physique sur leurs responsabilités de groupe, qu'ils envisageront la possibilité d'une union sur les trois plans simultanément, et songeront au fait d'offrir des opportunités aux âmes qui attendent, alors, en vérité, nous verrons *une restauration de l'aspect spirituel du mariage*. Nous verrons cela lorsque la bonne volonté sera devenue la caractéristique prédominante de cette ère où les buts égoïstes et l'instinct animal passeront à l'arrière-plan.

tions de vie difficile, elle arriva à marquer profondément la musique de son temps. Et, depuis plus de deux siècles, sa musique et son talent éclairent le monde. Ainsi, la force du destin, qui est en fait celle de l'âme, peut aller au-delà des forces de résistance de la famille et de la culture du moment.

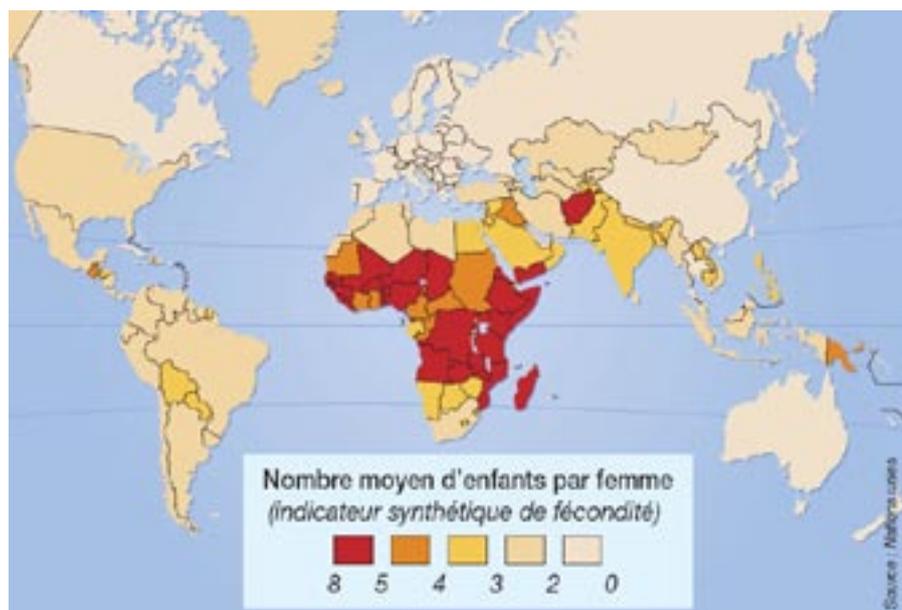
APRÈS LA CONCEPTION ET AVANT LA NAISSANCE

Après la conception et au cours de la grossesse, les conditions de vie intra-utérine de l'enfant ont aussi leur importance³. A ce stade (et ce jusqu'à 6 mois après la naissance), l'enfant et la mère ne font qu'un. Il existe pour l'enfant, une unité psychique totale avec la mère. L'enfant est à l'écoute et il est une véritable éponge psychique qui gardera en mémoire, au cœur de ces cellules, les traces de sa vie fœtale. L'enfant portera ainsi en lui une partie de vie qui n'est pas la sienne, mais celle de sa mère et aussi de ses aïeux maternels et paternels. Mais il aura choisi ce bagage. C'est donc parce qu'il l'a bien voulu⁴ ! Il faudra alors, pour qu'il prenne véritablement son envol, qu'il s'en détache ; de même que, pour que son âme puisse vraiment faire son travail, l'enfant, une fois adulte, devra se détacher de la lourdeur des désirs de son corps, de l'envahissement pouvant être aveuglant de ses émotions et de l'entrave de son mental. C'est un parcours long, semé d'embûches, mais qui pourra être facilité par l'apport d'une éducation lucide où des valeurs saines lui seront présentées⁵. Bien sûr, le rôle des parents y est primordial. Mais dès la vie intra-utérine, il est important qu'un dialogue s'établisse consciemment, ou tout du moins qu'une écoute attentive s'engage entre les parents et l'enfant. Une ambiance paisible et sereine pendant la grossesse évitera à l'enfant des complications futures dans

3 Alfred Tomatis, *Neuf mois au paradis*, Ergo Press Ed.

4 Marie-Agnès Fremont ; « Qu'héritons-nous de nos parents ? » Le Son Bleu N°2&3 « LE CORPS »

5 Lire dans ce numéro le dossier « L'éducation dans le nouvel âge » de Corinne Post et « L'accueil de l'enfant ou l'art de lui donner le sens de la vie » de Laurent Dapigny

Figure n°1 : La fécondité en 2005⁷

son parcours de vie. Ainsi, une attitude consciente des futurs parents accélère l'évolution des consciences

BAISSE DE L'INDICE DE FÉCONDITÉ

Le poids des traditions et de la religion est aujourd'hui moins élevé qu'autrefois. Les parents sont plus libres de penser par eux-mêmes en fonction de ce qu'ils souhaitent réellement pour eux et pour leurs enfants. Le nombre d'enfants par famille baisse. Mais l'indice de fécondité (le nombre moyen d'enfants par femme) était encore, en 2005, au-dessus de 8 dans plusieurs pays d'Afrique (figure n°1). Et il existe une corrélation nette entre le nombre d'enfants et le niveau de pauvreté des mères. Dans les pays en voie de développement, avoir un grand nombre d'enfants sert d'assurance vieillesse. Les enfants ne sont pas désirés pour eux-mêmes mais pour l'apport qu'ils auront pour les parents pendant leurs vieux jours. Ces enfants arrivent dans des conditions inhumaines de vie : « aujourd'hui, plus de 17 000 enfants vont mourir de faim. Un toutes les cinq secondes. Six millions par an. Ceci n'est pas acceptable. Nous devons agir »⁶.

C'est la triste réalité des conditions difficiles de vie de beaucoup de nos frères et sœurs oubliés par l'actualité de tous les jours. Il est indispensable que cette situation indigne de notre humanité cesse. La coopération et le partage doivent inspirer nos gouvernements et guider toutes nos actions. Cela permettra de prodiguer des conditions de vies décentes pour les âmes qui s'incarnent. Elles seront alors plus aptes à accomplir leur destinée.

Dans les pays occidentaux et émergents, où les conditions de vie matérielle sont plus aisées, les enfants ont plus de chance d'être désirés pour eux-mêmes. Avoir des conditions de vie meilleures permet une attention parentale envers l'enfant en principe plus soutenue. Et le nombre d'enfants par famille diminue. Cela n'empêche pas, bien sûr, l'arrivée de nombreuses naissances par accident. L'usage de la contraception est un moyen préventif qui permet justement d'éviter l'arrivée d'enfants non souhaités au moment des relations sexuelles. « Les Nations Unies ont évalué que satisfaire au besoin des 201 millions de femmes n'ayant pas accès à des méthodes de contraception pourrait éviter annuellement 52 millions de grossesses non désirées, 22 millions d'avortements et

LES ENFANTS SONT LES PREMIERS TOUCHÉS

Une priorité essentielle : éliminer la faim dans le monde

Les enfants sont les premiers touchés. Comme le rappelait Ban Ki-moon en novembre 2009, « aujourd'hui, plus de 17.000 enfants vont mourir de faim. Un toutes les cinq secondes. Six millions par an. Ceci n'est pas acceptable. Nous devons agir ». Aujourd'hui, 1 milliard de personnes ne mangent pas à leur faim, soit 200 millions de plus qu'en 2008. Parmi eux, plusieurs centaines de millions d'enfants sont concernés. Mais au total, ce sont deux milliards de personnes qui sont atteintes de malnutrition. L'objectif du sommet de la FAO de novembre 2009 à Rome était clair : supprimer la faim d'ici l'année 2025 avec une aide annuelle de 44 milliards de dollars. 60 chefs d'Etat et de gouvernement étaient présents ; parmi eux, aucun dirigeant de pays du G8, excepté Silvio Berlusconi qui était là pour échapper à la réouverture d'un procès prévue le même jour à Milan. Le sommet s'est terminé sans objectifs quantifiés, ni échéances précises. Il a été décidé de confirmer le premier des Objectifs du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié la faim dans le monde d'ici à 2015, et de l'éradiquer le plus vite possible. Le directeur général de la FAO, Jacques Diouf, reste optimiste : « Je suis convaincu qu'ensemble nous pouvons éradiquer la faim de notre planète. Mais nous devons passer des paroles aux actes ». Pour Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, « la faim n'est pas une calamité naturelle. On pourrait éviter la crise alimentaire en effectuant d'autres choix de société ».

Rappelons que 1200 milliards de dollars sont investis chaque année dans l'armement et autant sur le marché de la publicité. Oui, une autre société est possible. Elle suppose de changer de priorités et de mettre le bien-être des enfants, des femmes et des hommes au centre de nos préoccupations. Elle implique le partage des ressources pour le bien de tous.

⁶ Ban Ki-moon, au sommet de la FAO, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 16 novembre 2009.

⁷ http://www.alternatives-internationales.fr/deux-enfants-par-famille-un-modele-mondial_fr_art_802_41026.html. Gilles Pinson; Alternatives Internationales - Hors-série n°6 - Décembre 2008

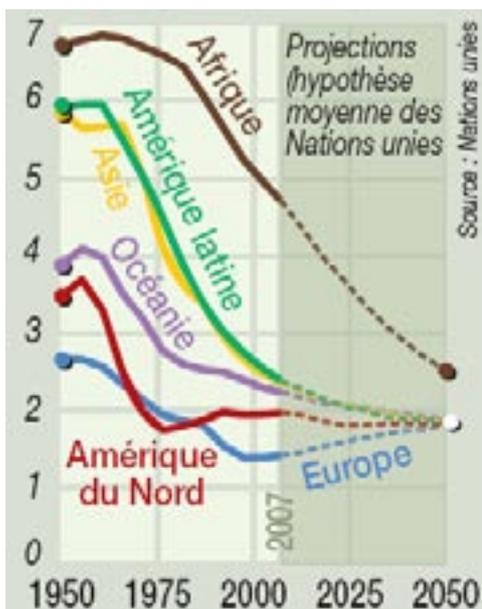


Figure N°2 : Evolution de la fécondité par région du monde de 1950 à 2050⁸

1,4 millions de morts chez les nourrissons. »⁹. Tout ceci devrait être pensé avant d'en arriver à ce triste état de fait pour les femmes et les âmes qui s'incarnent. Cela demande à la masse des hommes et des femmes d'être conscients de leurs désirs physiques et d'en maîtriser au moins un peu les tenants et les aboutissants. Pour cela une éducation généralisée des populations et la fin de l'illettrisme est une nécessité, d'autant plus que « la réussite d'un enfant dépend étroitement du niveau d'éducation de sa mère¹⁰ ».

UN ENFANT NOUS EST NÉ

Quand l'enfant est là (qu'il ait été conçu par accident ou pas...) et désiré, c'est la vie entière de la famille qui change. L'enfant sait consciemment ou inconsciemment qu'il n'est pas de trop et qu'il n'est pas un fardeau pour ses parents. Ceux-ci sont alors dans un état d'accueil total par rapport à celui qu'ils ont appelé ou accepté de leurs

8 Idem

9 Lester R. Brown, *LE PLAN B, pour un pacte écologique mondial*. Calmann-Lévy 2007.

10 idem

vœux les plus chers. L'accueil ouvre les cœurs, la main tendue amène le sourire et la joie. Ensuite, c'est tout le rôle de l'éducation de l'enfant qui entre en jeu. Son importance n'aura de cesse d'être soulignée.¹¹

CONCLUSION

Alors, comment se préparer à la venue d'un enfant ? Bien sûr, l'idéal est d'avoir un ou une partenaire qui soit avant tout dans un même état d'esprit d'ouverture spirituel que soi, indépendamment de la confession suivie, et d'agir en conséquence, avec une écoute attentive du désir de son âme. Il est important d'avoir conscience des notions évoquées dans ce numéro du Son Bleu, de savoir que celui que l'on désire accueillir existe déjà et que son âme est à l'écoute. Quand la décision commune d'accueillir une âme est affirmée, l'appeler avec unité de cœur et accepter avec joie les responsabilités qui en découlent.

citation

« Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » *Jésus Christ*

(Marc 10 -13-16)



©catchlights - Fotolia.com

11 Lire dans ce numéro le dossier « L'éducation dans le nouvel âge » de Corinne Post et « L'accueil de l'enfant ou l'art de lui donner le sens de la vie » de Laurent Dapigny.

[Guy Roux]

PROMENADE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DANS LE PRÉ CARRÉ DE L'ENFANCE

Historiquement, on peut établir une typologie des sociétés selon leurs organisations socio-économiques qui, elles, ont pour fonction : Production pour le court terme – Reproduction pour la pérennisation. Ces deux phases de l'activité économique, quand elles sont plus ou moins harmonieusement combinées permettent la « durabilité » d'un système. Dans toutes les sociétés, l'enfant et l'enfance sont traités économiquement d'une façon spécifique qui identifie leur appartenance à un système et à son état de conscience manifestée : c'est aussi un élément qui étaye « l'âme sociale », « l'âme familiale » ou « l'âme entrepreneuriale » si l'on se limite à 3/5 des grands systèmes socio-économiques : le patriarcal, l'artisanal, le capitaliste.

A des périodes données, un ensemble de sociétés assemblées en système domine les autres ; chaque système a son temps de vie, une courbe en quatre phases matérialisées : naissance – croissance – maturité – déclin. A un moment donné, ces systèmes, n'étant pas à la même phase de leur courbe de vie, il se produit des enchaînements, des enchevêtrements, des entre-chocs qui brouillent la vision simplifiée que nous pourrions en avoir, et certains moments semblent plus chaotiques que d'autres.

L'enfant est une pièce importante de ce puzzle dans toutes les sociétés et tous les systèmes, c'est un acteur, un facteur ou un vecteur économique : producteur, contributeur, prescripteur, consommateur... Il est considéré tantôt comme un capital ou patrimoine, tantôt comme une charge dont il faut réduire les coûts ou se libérer, tantôt comme un moyen d'échange, et de commerce. Il est régulièrement tout cela à la fois dans tous les systèmes, mais chaque système a des pratiques formelles qui lui sont propres et qui sont diversifiées.

LE CADRE ET LE CONTEXTE DU DÉTOUR ÉCONOMIQUE PAR L'ENFANCE

L'instinct de perpétuation d'une espèce passe par les petits et donc chez l'Homme par l'enfant. Si c'est évident, c'est parfois surprenant d'en constater quelques effets : par exemple, il est choquant moralement que des femmes affamées s'emparent du lait donné pour leurs enfants dans des circonstances de catastrophe humanitaire et par cet acte condamnent à mort leurs nourrissons... Si nous sortons de ce regard moral, même avec circonstances atténuantes, nous pouvons comprendre que sauver des enfants alors que leurs mères décèdent, c'est aussi à quelques heures près les faire mourir : alors, par instinct de survie du groupe, ces mères sacrifient leurs bébés, car elles peuvent espérer en concevoir d'autres.

LE CADRE

Cinq grands systèmes ont marqué de leur empreinte l'humanité historique (environ 8 000 ans sur 18 millions d'années d'humanité selon les traditions ésotériques et 4 500 millions d'années d'existence de notre planète).

Nous nous limiterons à l'observation de 3 systèmes :

- Le système capitaliste actuellement dominant
- Le système artisanal qui l'a précédé et qui est en voie de régression
- Le système patriarcal, plus ancien, et en voie de liquidation

Ces deux derniers systèmes sont encore prégnants et influents ; nous en avons hérité leurs mémoires transgénérationnelles, plus ou moins conscientes, sous forme de mentalités, de comportements qui sont anachroniques par rapport à la logique du système capitaliste ambiant qui récupère tout ce qui lui est profitable. Par exemple, la famille recomposée qui est une réminiscence modernisée du système patriarcal, par exemple le travail « sens de la vie », directement hérité du système artisanal, par exemple encore et en vrac dans l'actualité : rivalités territoriales des bandes de quartier, comportements de masse dans les stades ou les rues, capacité au sacrifice volontaire individuel ou familial (l'épargne des Français est passée de 15 à 17 % des revenus depuis la crise financière 2008 ; on aurait pu s'attendre à l'inverse)...etc. Donc ces systèmes archaïques continuent d'avoir un impact économique concret, car tout cela a un coût ou un prix, sur des sociétés aux couleurs bigarrées, aux valeurs hybridées que le système capitaliste intègre dans sa cohérence.

LE CONTEXTE

Il s'agit de construire un filtre pour reconnaître et interpréter un certain nombre de caractères systémiques qui trahissent la parenté non évidente des modèles ou sociétés en vie. Pour cela nous classons les éléments observés dans des catégories générales que nous considérons comme essentielles:

- La relation Homme-Nature
- La gestion économique du temporel
- L'organisation et la dynamique sociales du groupe
- Les technologies et les énergies utilisées et maîtrisées
- Les passions de la psyché dans la vie quotidienne
- Les valeurs, l'éthique et la cosmologie qui donnent le Dessein et le Plan de toute vie

Il est tentant d'illustrer chacune de ces catégories par des aspects de notre vie courante... mais cela est un exercice à la portée de chaque lecteur.

Tous ces caractères généraux s'installent, se pérennisent, puis se dégradent pour se transformer après une phase de chaos: « il n'y a plus d'enfants, plus de jeunesse! » disent tous les seniors de toutes les générations ou à l'inverse une immense plainte d'angoisse « cette génération, ces jeunes sont sacrifiés, ils n'ont pas d'avenir »...selon eux! Chaque génération d'enfants a eu un Karma à vivre, et si individuellement on peut s'apitoyer ou s'en désespérer, globalement les enfants sont des destructeurs et reconSTRUCTEURS naïfs et enthousiastes quel qu'en soit le coût. «...Seuls ceux qui ont gardé un cœur d'enfant peuvent me connaître » (Maître Jésus).

SYSTÈME TRIBALO-PATRIARCAL ET ÉCONOMIE DE L'ENFANCE

Expression de la conscience de masse – conscience clanique.

Dans ce système, les humains craignent et se soumettent respectueusement à la Mère-Nature généreuse et cruelle. Dès leur naissance les enfants s'intègrent « animalelement » et vivent

en communion avec la nature qui est le champ de leurs initiations. Puis, avec l'âge, avec l'évolution, les petits de l'espèce humaine se distinguent des autres espèces animales par un supplément d'âme et une étincelle divine qui les adoucent.

Les enfants appartiennent au Village qui est la cellule socio-économique de base de ce système, le village dont ils sont la propriété collective

et la polygamie: les garçons pour accéder aux pouvoirs dévolus aux hommes devront épargner une dot qu'ils verseront aux parents d'une fille à marier. Cela se négocie et se renégocie entre familles dès l'adolescence; les filles nubiles rapporteront un capital à leurs parents dès qu'un homme, dont l'âge lui a permis d'accumuler une aisance économique, versera le solde de la dot.

L'enfant dans toutes les sociétés est un acteur, un facteur ou un vecteur économique.

Il est considéré tantôt comme un capital ou patrimoine, tantôt comme une charge dont il faut réduire les coûts ou se libérer, tantôt comme un moyen d'échanges, et de commerce

par les liens du sang: un village est composé de clans, des villages formant une tribu. Ces villages sont des gérontocraties, ils sont en conscience de masse et les enfants sont élevés avec des statuts et des fonctions domestiques codifiés: corvées d'eau, de bois, lutte contre les parasites... etc. Ils ont une utilité économique mais ils sont surtout considérés comme un capital: plus ils sont nombreux, plus la tribu est riche, puissante... Mais plus ils sont nombreux, moins ils sont rares, moins ils ont de valeur individuelle; dans ce cas la vie d'un enfant est quasi sans valeur. Ceci peut expliquer le manque de protection de leur personne à nos yeux d'humanistes – chrétiens – capitalistes, vis-à-vis de leur emploi d'enfants-soldats, d'enfants-mendiants, d'enfants-prostitués, d'enfants mutilés ou sacrifiés, sans oublier les enfants-esclaves... l'actualité fourmille d'exemples que nous jugeons atroces alors que d'autres les justifient par leur droit à la tradition, Je rappelle que ces observations ont une portée économique... Réfléchissez-y.

Si les hommes assument le pouvoir politique et celui des armes, ainsi que la fourniture de protéines animales (chasse, pêche...) et ceci depuis le début de la race atlante, les femmes assurent le pouvoir économique par les cultures et par leur fécondité: malheur aux femmes stériles, honneur aux mères à nombreuses maternités. Ce pouvoir économique passe par l'enfant

Il ne faut pas perdre de vue que tout cela c'est de l'économie et du sociétal qui passe par les enfants et « le ventre des femmes » comme aurait dit Yasser Arafat. Il existe de nombreux autres exemples pour illustrer notre thème de « l'enfant économique » dans le système tribalo-patriarcal: malgré des variantes de formes, l'esprit de cette économie, sa quintessence en filigrane se retrouve des Celtes aux Bantous, en passant par des événements brutalement précipités lors des révolutions ou des guerres du siècle dernier. Osons ne pas oublier que femmes et enfants ont fait partie du butin de guerre. Actuellement nous ne pouvons que le réprouver surtout si nous sommes concernés par une démarche spirituelle authentique et peut-être à cause de cela!... En effet, ce n'est pas aussi inné que d'être naturellement humain tel qu'on a tendance à le penser dans nos sociétés et à notre époque.

Enfin pour conclure ce paragraphe, il n'est pas nécessaire de prendre des exemples dramatiques exceptionnels; regardons ce qui se passe en Asie, Afrique, Moyen-Orient à la lumière de l'atavisme hérité du système patriarcal, regardons ce qui se vit chez les cadres et chez les employés de l'entreprise moderne: ce sont des mœurs tribales, souvenons-nous de la liquidation massive du système patriarcal européen par la guerre de 14-18, un patriarcat qui était resté dominant dans les campagnes, un patriarcat qui était devenu

un poids pour le système capitaliste industriel et urbain ; considérons ce qui se passe en Chine, le patriarcat qui a porté la lutte des maoïstes est devenu inutile économiquement... alors ! ? etc... etc.

LE SYSTÈME ARTISANO-FAMILIAL

C'est le système de familles biologiques individualisées, en couple, et vivant en voisinage dans des hameaux ou des quartiers qui forment des communes de taille et de complexité variées. La cellule économique c'est l'**entreprise familiale** ou de proche cousinage, fondée sur la propriété privée, la responsabilité personnelle sur les biens et la transmission des affaires par héritage pour une lignée. « Gardez-vous de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents, un trésor est caché dedans »...dit un riche laboureur à ses enfants. Ce texte de Jean de la Fontaine, déclamé devant Louis XIV est l'officialisation du système artisanal ; il sonne le glas du système féodal qui prévalait alors. C'est dans ce système que la valeur travail prend racine comme une valeur rédemptrice de toute vie «de trésor point de caché, mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort que le travail est un trésor ». Le Calvinisme et le Jansénisme ont été les vecteurs de cette empreinte sur laquelle se greffera le capitalisme sauvage de la première époque, deux siècles plus tard.

L'Héritage, la propriété privée, c'est-à-dire le capital patrimonial ne doit pas se disperser, donc il nous faut faire quelques remarques économiques sur l'enfant-héritier. Il est désigné comme celui qui est le plus à même de continuer l'œuvre familiale en augmentant le patrimoine. Contre quelques compensations à la fratrie et pour limiter encore cette dilution, le protestantisme, par une limitation préméditée des naissances, a été une des formules économiques de concentration trans-générationnelle du patrimoine. L'enfant reste au cœur de l'économie du système socio-économique artisanal. Dans ce système artisanal l'enfant est la cheville ouvrière de l'accumulation trans-générationnelle de la richesse. Ce système a produit l'archétype de la bourgeoisie et de l'artisanat qui misent sur des alliances de

promotion par le mariage « pour la vie » (exemples des « Rallyes »¹ lyonnais). Les divorces mêmes légalisés nuisent au patrimoine familial. Dans ce système, c'est la fille qui verse une dot à l'homme à marier : c'est le prix de sa promotion par une alliance (on parle donc de « mésalliance »).

Ce système a généré la montée en puissance des classes moyennes, qui, elles-mêmes, engendreront le capitalisme, et qui, actuellement, continuent de le nourrir alors que celui-ci les liquide et les broie au nom même d'une de leurs valeurs : le laisser-faire économique. Les exemples historiques de ce processus sont universels : la révolution bolchevique en Russie liquidera les Koulaks, les gardes rouges chinois persécuteront les classes embourgeoisées pendant la révolution culturelle (1965-1980), les magnats du capitalisme anglo-saxon, dans les années 1975-2000, ruineront cette classe moyenne qui formait le tissu économique de la Grande-Bretagne... etc. Après ces sacrifices, il faut assurer une relève d'enfants et des investissements dans l'éducation.

L'enfant devenant plus rare, il prend de la valeur et on y joute du prix en investissant sur son éducation et ses relations, ce qui est une charge, (« il coûte ») avant qu'il ne rapporte par « un retour sur investissement ». Par analogie, « l'immigration choisie » est une application mondialisante de cette vision : réduction des coûts, amélioration du rendement de l'investissement en laissant les charges de l'enfance aux pays « naisseurs » et n'utiliser que les adultes opérationnels sélectionnés... Il semblerait qu'au vu des flux et reflux financiers (6 milliards d'euros) affectés au développement de leurs pays d'origine par les migrants, toutes les parties seraient gagnantes dans cette nouvelle formule d'aide au développement. Pays « naisseurs », pays producteurs (émer-

gents), pays consommateurs... Est-ce une nouvelle géographie économique que la mondialisation cherche à réguler en spécialisant les nations et les continents ?

En résumé, en système patriarcal, en conscience de masse, « l'enfant économique » fait nombre, c'est un patrimoine dont on prend soin comme on prendrait soin d'un cheptel. En système artisanal, l'enfant économique est la charnière de la transmission du patrimoine ; il tend à se faire plus rare par des politiques de limitation des naissances et il est l'objet d'un investissement de plus en plus conséquent. Dans le système capitaliste, l'enfant économique est un prescripteur du marché généralisé, il est considéré comme une personnalité économique à faire exprimer. La tendance à l'enfant unique, charnière économique du système artisanal occidental, préfigure l'économie de l'enfant-roi, de l'enfant issu de procréation artificielle, de l'enfant conçu et porté par autrui, de l'enfant adopté... Ce sera l'objet de l'économie de l'enfance du système mercantilo-capitaliste actuel.

Cela a-t-il du sens ? Le Tibétain n'a-t-il pas préconisé moins d'enfants, mieux accueillis, mieux soignés et formés pour une meilleure évolution des âmes qu'ils incarnent ? Une première question économique qui reste à traiter par les Hommes c'est quel est le prix justifiable de faire payer à l'enfance pour des transformations de systèmes qui correspondent au PLAN des incarnations ?

LE SYSTÈME MERCANTILO-CAPITALISTE

Notre système capitaliste est un système de personnes individualisées et égotiques, qui liées ensemble peuvent former une classe sociale, une catégorie professionnelle, une diaspora virtuelle sur une aire transnationale et virtuelle. La cellule économique de ce système c'est l'**entreprise** qu'elle soit capitaliste, coopérative, étatique ou associative. Elle est en principe indépendante des liens du sang ou d'affinités de fratries : son objectif explicite c'est la production de profits, et la succession ne va pas

1 Les rallyes sont des réunions périodiques et régulières entre les enfants de la bourgeoisie industrielle, universitaire, commerçante... Dans ces rencontres, les enfants sont accompagnés par leurs mères ou leurs tantes. Grâce à ces rencontres ludiques (jeux de société) et organisées, des liaisons d'affinités sont préparées de façon planifiée, surveillée, téléguidée par les adultes. De plus, il se développe un processus de compagnonnage qui identifie une classe ou une caste sociale.

forcément aux descendants (Salomon, Peugeot, Fiat, Michelin...).

Il y a eu plusieurs étapes et modèles dans ce système : avant de devenir la société de marché généralisée actuelle, où tout devient marchandise, consommable, il y a eu des modèles pour lesquels le travail et la production étaient plus prégnants. Dans ces sociétés, les manufactures industrielles avaient remplacé les ateliers artisanaux, familiaux et avaient fait appel à une masse de populations issues des modèles patriarcaux encore prédominants dans les campagnes. Ces exodes ruraux qui ont permis le démarrage économique du système capitaliste ont été constitués massivement par des femmes et des enfants, par les jeunes hommes en surplus, qui ne supportaient plus l'éthique et la culture patriarcale, leur manque de perspectives s'ils restaient au village.

Économiquement ces enfants s'affranchissaient de la charge qu'ils représentaient pour leurs familles et même subvenaient aux besoins de celles-ci par sentiment, devoir, fierté, contrainte, revanche... Ces enfants ont constitué une main-d'œuvre flexible, compétitive pour des besognes harassantes et répétitives, peu motivantes pour les adultes. En contrepartie les enfants acquéraient précocement un statut de travailleur économiquement indépendant qui les émancipait de la tutelle clanique et familiale de leurs origines : ils en devenaient un peu moins la propriété, cela leur donnait plus de liberté potentielle même si elle était souvent illusoire vu la très grande misère de ces enfants ; toute la littérature des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles en témoigne. Il y a, humainement et économiquement un grand gaspillage d'enfants, mais rappelons-nous qu'à ce stade de développement du système capitaliste, ils ne valaient pas très cher : les enfants élevés en système patriarcal ou familial ne coûtaient rien au système capitaliste.

Les âmes en conscience de masse, puis en conscience de famille, s'engagent ensuite dans un processus d'individualisation, émergence de la personne. Cette transformation va être la valeur fondamentale du système capitaliste qui économiquement se base sur la liberté d'entreprendre puis de consommer, sur l'initiative et la responsabilité personnelles qu'elles soient privées ou collectives. A travers la fonction économique des enfants, les âmes passent de

la conscience de masse à la conscience de famille puis à la conscience individualiste... ou bien est-ce l'inverse ? Serait-ce l'évolution de la conscience qui « imposerait » le changement de système socio-économique ? Parallèlement se développent des formes de conscience d'équipe : le syndicat, la nation... puis les identités nationales, continentales et, actuellement en cours, par les diasporas mondialisantes, une conscience planétaire d'Humanité.

A partir de la crise 1929-1933 et sa réplique atténuée 1966-1969, les besoins de main-d'œuvre enfantine ne se font

L'Humain a besoin de rêve, d'audace, de générosité pour accompagner ses décisions économiques

plus sentir qu'à la marge de l'économie du fait des progrès technologiques de la mécanisation-robotisation. L'économique, le profit, est moins tributaire de la production et de plus en plus de la consommation : c'est ce qu'a modélisé avec génie John Maynard Keynes, tout comme Karl Marx avait modélisé avec génie la phase profit par la production. La phase actuelle de marché généralisé, culturellement, économiquement, socialement... a permis de se débarrasser du travail des enfants en l'interdisant, par l'institution d'un « droit des enfants ».

Cette société consumériste va par contre aménager une place de choix aux enfants qui deviennent une cible de clientèle spécifique et très avantageuse ; dans les pays de l'UE 60 % de la valeur de la consommation dépend des enfants, consommateurs indirects de la maternité à l'adolescence : matériel pour bébé, éveils et animations, accompagnements psychologiques, médecines et pédiatrie, pharmacie et soins de bien être, nourrices, instruction et écoles, sports et loisirs, biens vestimentaires et jouets... etc. Que de marchés ! Que d'emplois d'accompagnements ! Que de contributions au PIB ! Mais en plus de consommateurs ils sont prescripteurs auprès des adultes de leur parentèle. La bio, l'environnement, les animaux domestiques, l'électronique... « c'est

pour les enfants ». Si ce ne sont pas les enfants qui commandent, ce sont eux qui « font passer les commandes »...

Le changement de niveau de conscience passe par l'enfant-roi, par l'enfant-tyran... mais aussi par l'enfant-apprenant, assigné à l'étude et à la réussite scolaire ; les écoles deviennent les creusets d'une identité : savoir lire, écrire, compter dans une langue nationale n'est-ce pas aussi devenir de bons soldats, de bons employés, de bons citoyens conscients de leurs droits et devoirs ? C'est donc aussi grâce aux enfants que les âmes incarnées dans chaque personnalité trouvent un puissant levier d'élévation générale des humains ; leurs âmes vont-elles, par ce biais économique, intégrer des valeurs d'élévation, d'évolution humaine et spirituelle ? Le Tibétain n'a-t-il pas préconisé des « sociétés de loisirs », moins contraintes pour leur survie, comme étant une nécessité à un regain d'intérêt général pour la vie spirituelle ? C'est durant l'enfance que le terrain se prépare mais quelle économie pourra nourrir cette perspective ? Quelles sociétés pourront réaliser cet avènement ? Faute de réponses toutes prêtes, ces questionnements donneraient un peu plus de sens aux crises socio-économiques redondantes qui sont dangers et opportunités ; la nouvelle économie serait dans le creuset de l'enfance.

Comment terminer cet essai sans évoquer le fait que la vie des enfants et celle des adultes ne se croisent plus que dans des temps spécifiques de loisirs, de disponibilités ; il n'y a donc plus d'éducation familiale, en présence, à plein temps, par l'ouvrage, les apprentissages, les contraintes, les satisfactions du labeur, de l'effort, du sacrifice banal et quotidien. Tout cela est ailleurs dans un monde extérieur, une bulle ! Un changement de conscience s'opère certainement, donc un changement de système, à travers cette éducation familiale en pointillé.

RÉFLEXION SUR LES FONDEMENTS D'UN FUTUR SYSTÈME

L'économie est constituée de pratiques correspondant à la Foi, l'Espérance et la Charité. Quel sens et quelles réalités vont recouvrir ces vertus théo-

logales à l'ère du Verseau ? Les valeurs de cette ère qui commence, sont encore mal appréhendées, peu expérimentées donc nous sommes encore très loin de la naissance d'un nouveau système me semble-t-il. Cependant nous pressentons, dans l'ambiance socio-économique et entrepreneuriale, que des valeurs qui avaient fait leurs preuves deviennent obsolètes : le pouvoir régalien n'est plus supporté, l'enrichissement indu ou illimité n'est plus accepté, l'art de gouverner par le secret et la ruse n'est plus admiré... etc. Pourtant l'autorité est réclamée, la prospérité justifiée, le management un art nécessaire... le bonheur un droit, la réussite un devoir.

Si l'on ne change que les formes « pour donner le change » cela déçoit très rapidement : il est donc nécessaire d'inventer des concepts de valeurs et de les remplir pour les concrétiser par d'autres vibrations de conscience, d'autres énergies, d'autres pratiques. Par exemple, en ce qui concerne l'économie de l'enfance on pourrait orien-

ter notre méditation : après la tyrannie infligée à l'enfant-domestique et la contre-tyrannie infligée aux adultes par l'enfant-roi, sensibiliser l'enfant au Service : services reconnus, rendus, échangés, monnayés, attitrés... une façon de faire grandir l'humain par l'économie.

Comment faire prendre conscience à l'enfant qu'il est en période d'apprentissage de sa vie terrestre, une sorte de noviciat d'intégration à la vie adulte. L'intégration est trop exclusivement envisagée sous l'angle de l'emploi : statuts et revenus. C'est le contexte actuel de la vision des adultes mais cela ne peut pas donner un projet de vie et de développement humain intégral et durable. Il y a d'autres aspirations immergées, encore subconscientes liées à la connaissance, l'affect, l'art de vivre, la curiosité spirituelle... « L'Homme ne vit pas que de pain »...c'est-à-dire d'économie, sinon comment expliquer les risques vitaux pris par les migrants, par tous ceux qui s'embarquent dans des exodes très aléatoires.

L'Humain a besoin de rêve, d'audace, de générosité pour accompagner ses décisions économiques... il faut donc réactualiser une cosmogonie à destination des enfants qui les prédispose à devenir des citoyens économiques : une cosmogonie c'est subodorer un DESSEIN et pressentir un PLAN. En travaillant les formes que l'on peut donner à ces intuitions, elles devraient se matérialiser par de nouvelles valeurs, de nouvelles pédagogies, de nouveaux paradigmes, de nouveaux comportements, de nouvelles règles du jeu... une nouvelle éducation et in fine une nouvelle économie fraternelle. Nous avons l'exemple particulier de la montée en puissance du green business; cela a débuté il y a environ 50 ans, à l'école maternelle par une approche conviviale et un engouement raisonné pour la Nature. Nous constatons que nous sommes en cours de réalisation de cette économie verte, y compris de ses dérives, à laquelle l'enfance a beaucoup contribué.

citation 

L'enfant préféré

conte arabe

Un jour, un Kalife fit venir un homme très simple, dont on lui avait dit qu'il était un sage. Pour éprouver cette sagesse, le Kalife lui posa cette question : « On me dit que tu as de nombreux enfants ; veux-tu m'indiquer de tes enfants lequel est le préféré ? »

Et l'homme de répondre : Celui de mes enfants que je préfère, c'est le plus petit, jusqu'à ce qu'il grandisse, celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il revienne, celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il guérisse, celui qui est prisonnier, jusqu'à ce qu'il soit libéré, celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il soit consolé.

[Corinne Post]

HISTOIRE DES DROITS DE L'ENFANT

DES DROITS DE L'HOMME AUX DROITS DE L'ENFANT

Le mot enfant nous vient du latin « infans » qui signifie : « celui qui ne parle pas. »

On voit déjà fidèlement se refléter dans cette origine du mot une conception bien particulière de l'enfant : « sois sage et tais toi ! »

Ainsi les pères gaulois avaient droit de vie et de mort sur les enfants. Les lois romaines autorisaient les hommes à accepter ou refuser un enfant à sa naissance.

Ce sont les philosophes du XVIII^e siècle qui fondèrent notre réflexion actuelle de l'éducation et l'épanouissement de chacun.

Arrive alors la Révolution Française avec l'abolition des privilèges (nuit du 4 août 1789) et surtout l'adoption, le 26 août de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

En ce qui concerne les droits des enfants, la Révolution laisse aussi une trace indélébile. Les relations parents/enfants évoluent et la mère y prend toute sa place. En 1793 l'enseignement primaire devient obligatoire et gratuit.

Les luttes sont quotidiennes. Depuis la discussion serrée qui va régler un conflit entre un jeune et un adulte jusqu'aux actions de tout un peuple pour sortir de la famine : tout bouge ! C'est ainsi qu'une commission voit le jour à l'ONU (Organisation des Nations Unies) en 1978. Elle va plancher sur une déclaration solennelle concernant les droits de l'enfant.

Il faudra attendre 11 ans pour que la Convention internationale des droits de l'enfant voit enfin le jour le 20 novembre 1989 !

JANUSZ KORCZAK : LE PÈRE DES DROITS DE L'ENFANT

(source : site de l'association J. Korczak)

Janusz Korczak était en Pologne, avant la guerre, la personnalité scientifique la plus en vue et la plus respectée dans le domaine de l'enfance. Ami des enfants, médecin-pédiatre et écrivain, il est entré dans l'Histoire le jour de sa déportation au camp d'extermination de Treblinka, avec les enfants du ghetto de Varsovie qu'il n'avait pas voulu abandonner (cf. le film de A. Wajda : Korczak, 1989). « Le fait que Korczak ait volontairement renoncé à sa vie pour ses convictions parle pour la grandeur de l'homme. »

20 novembre



écoutons les enfants

LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT ONU - 1989, 20 ANS APRES

Selon les informations diffusées sur le site www.droitsenfant.com

« Vous dites :

C'est fatigant de fréquenter les enfants.

Vous avez raison.

Vous ajoutez :

Parce qu'il faut se baisser, s'incliner,

Se courber,

Se faire petit.

Là vous avez tort,

Ce n'est pas cela qui fatigue le plus,

C'est le fait d'être obligé de s'élever,

De se mettre sur la pointe des pieds

Jusqu'à la hauteur de leurs sentiments,

Pour ne pas les blesser. »

Janusz Korczak

Depuis le début du siècle, Korczak œuvrait à une refonte complète de l'éducation et du statut de l'enfant, sur des bases constitutionnelles entièrement nouvelles, privilégiant la sauvegarde et le respect absolu de l'Enfance.

En artiste tout autant qu'en scientifique et clinicien dévoué, il incarnait une véritable pédagogie du respect, une école de la démocratie et de la participation qui font aujourd'hui universellement référence.

Dans le domaine des droits de l'enfant, il est aussi le précurseur reconnu de la mise en pratique des droits positifs de l'enfant (droits d'expression, de participation, d'association, etc.) officiellement établis le 20 novembre 1989 par les articles 12 à 17 de la Convention des Nations-Unies pour les droits de l'enfant, un texte et un acte politique majeur dont il exigeait l'élaboration depuis la fin du XIX^e siècle.



CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT ONU: 1989

Adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 20 novembre 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant a force de loi dès lors qu'elle est ratifiée par les différents pays du monde. 192 états ont ratifié la Convention, seuls les Etats Unis et la Somalie ne l'ont pas ratifiée (chiffres à jour au 31 décembre 2009)

Il s'agit d'un texte qui a pour objectif de protéger les droits des enfants dans le monde et d'améliorer leur vie. Tous les êtres humains de moins de 18 ans doivent être considérés comme une

Les principales dates

<p>1945 : Création des Nations Unies ONU</p> <p>1946 : Création de l'UNESCO de l'UNICEF</p> <p>1948 : Déclaration universelle des droits de l'homme</p> <p>1959 : Charte des droits de l'enfant. Texte en dix points adopté à l'unanimité par l'ONU.</p> <p>1966 : Deux pactes liant les pays ayant ratifié la déclaration universelle des droits de l'homme affirment la protection des enfants contre l'exploitation économique et en cas de dissolution du mariage des parents.</p> <p>1979 : Année internationale de l'enfance. Mise en chantier de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant à l'initiative de la mission permanente de la république populaire de Pologne. Cette mission est</p>	<p>présidée par le polonais Adam Lopatka.</p> <p>1989 : Adoption à l'ONU de la Convention Internationale des droits de l'enfant. Elle comporte 54 articles. Son préambule insiste sur la nécessité d'accorder une protection spéciale à l'enfant.</p> <p>1990 : Premier sommet mondial pour l'enfance au siège de l'ONU en présence de 71 chefs d'États et de Gouvernements et de 88 représentants d'autres pays.</p> <p>1990 : Déclaration Mondiale sur l'Éducation pour tous à Jomtiem en Thaïlande - 155 pays représentés.</p> <p>2003 : Le 12 juin est déclaré « Journée mondiale contre le travail des enfants » par l'ONU.</p>
--	--

personne à part entière, dont l'intérêt supérieur prime sur celui des adultes.

Extraits du PREAMBULE

Les États parties à la présente Convention... conformément aux principes proclamés dans la Charte des Nations Unies... la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine ainsi que l'égalité et le caractère inaliénable de leurs droits dont le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde...

La Convention internationale des droits de l'enfant et son interprétation en France

Pendant des années, la Cour de cassation a refusé de considérer la convention internationale relative aux droits de l'enfant comme directement applicable en droit français. Cela signifie que les justiciables ne pouvaient pas en invoquer les articles, tant que ceux-ci n'avaient pas fait l'objet de transposition dans notre droit par le biais d'une nouvelle loi française, modifiant nos codes.

Par une décision du Conseil d'Etat du 27 juin 2008, la convention internationale des droits de l'Enfant est donc maintenant applicable en droit français.

Quelques articles de La Convention texte adapté aux enfants

- Article 1: définition de l'enfant...
- Article 2: Tu as droit à la non-discrimination...
- Article 3: Tu as droit au bien-être...
- Article 4: Tu as droit à l'exercice de tes droits...
- Article 5: Tu as droit au développement de tes capacités...
- Article 6: Tu as droit à la vie et au développement...
- Article 13: Tu as droit à la liberté d'expression...
- Article 14: Tu as droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion...
- Article 18: La responsabilité de tes parents...
- Article 19: Tu as le droit d'être protégé(e) contre les mauvais traitements...

Article 27: Tu as droit à un niveau de vie décent...

Article 28: Tu as droit à l'éducation...

Article 29: Les objectifs de ton éducation...

Article 32: Tu as droit à la protection contre l'exploitation...

Jusqu'à l'article 41: Tu as droit à la protection la plus favorable...

Voir l'ensemble des articles sur le site www.droitsenfant.com

LES DROITS DE L'ENFANT, 20 ANS APRÈS

Quelques chiffres 20 ans après:

Le Monde du 20 novembre 2009 rappelle quelques données:

- 1,2 millions d'enfants sont victimes de la traite chaque année
- 140 millions d'enfants de moins de 5 ans sont victimes d'insuffisances alimentaires
- 150 millions d'enfants travaillent entre 5 et 14 ans
- 500 millions d'enfants vivent dans la rue
- 500 millions à 1,5 milliards d'enfants subissent des violences familiales
- 1 milliard au moins sont privés de leurs droits élémentaires.

Les pays les plus touchés sont ceux de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud. Les petites filles portent un lourd fardeau dans ce triste tableau. Elles constituent la majorité des enfants déscolarisés, elles ont un moindre accès aux soins médicaux.

En Afrique de l'Est et en Afrique Australe, elles sont 2 à 4,5 fois plus infectées par le virus du sida que les garçons. Elles sont souvent victimes de mutilations génitales et soumises à des mariages forcés à un âge très jeune.¹

¹ Voir l'article de Annie Gaidier : Le Son Bleu n°6 p. 28



Vingt ans après, où en est-on ?

- Santé, des progrès mais peut mieux faire...
- Malnutrition et accès à l'eau potable : une situation dramatique...
- Les enfants au travail...
- Les enfants soldats...
- L'exploitation sexuelle des enfants...
- L'Education, un levier majeur...
- CIDE: 20 ans de progrès et d'illusions...

Lire le détail de ces points sur le site

Tous les textes ci-dessus sont « diffusés sur le site de Jean-Charles Champagnat : www.droitsenfant.com

Les problèmes de l'enfance représentent un immense chantier qui attend l'humanité. La prise de conscience de cet état de fait est loin d'être évidente. Une récente enquête auprès des députés et des sénateurs français, a révélé que les droits de l'enfant arrivent en onzième position derrière notamment le chômage et l'emploi, l'éducation, les inégalités sociales, l'environnement, la santé et la famille.

Nous ne contestons pas la liste des préoccupations ci-dessus, mais on peut se demander tout de même si le fait de tolérer de telles iniquités, de tels déséquilibres comme la situation de l'enfant dans le monde, ou encore ceux que nous avons engendrés à propos de la planète, ne sont pas des causes très profondes du chaos dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

LIENS UTILES

www.droitsenfant.com

www.visiondumonde.fr

www.droitsdesfilles.fr

www.droitsenfant.com

Les hommes naissent libres et égaux

En droit, mais ça dépend du lieu

Soit t'es OK, soit t'es KO

Soit tu meurs bien, soit tu l'vis mieux

C'est bien

.../... C'est comme ça et pas autrement

Merci papa, merci maman

Des millions d'gosses mangent de la viande

Juste quand ils se mordent la langue

C'est bien, c'est rien.../...

La médecine fait des pas d'géants

Et le sida recule en bloc

Seulement les poules auront des dents

Avant qu'l'Afrique ait des médocs

C'est bien

.../... On fabrique des tueurs à la chaîne

/

Jouer aux p'tits soldats de dix ans

Et puisque l'horreur est humaine

La guerre n'est plus qu'un jeu d'enfants

C'est rien

.../... C'est comme ça et pas autrement

Merci papa, merci maman

Si j 'suis venue au monde de fous /

Merci papa merci pour tout

C'est bien / C'est rien

C'est bon/ C'est non

Extrait de la chanson d'Agnès Bihl tirée du Spectacle Immenses et minuscules (voir les ÉCHOS p. 55)



[Christian POST]

NAISSANCE ET KARMA

Il est communément admis que la vie d'un être humain commence par la rencontre d'un homme et d'une femme qui, par l'acte sexuel, déclenchent la venue du futur enfant.

Quand l'enfant arrive, il n'est pas le fruit du hasard. Il entre dans un réseau de désir : son propre désir de s'incarner pour continuer son évolution de conscience¹, et aussi celui de ses parents qui sont alors mis devant leurs responsabilités : comment l'ont-ils désiré ? Sont-ils prêts à l'accueillir très concrètement dans le quotidien ?²

Cet accueil ne va pas toujours de soi et provoque des frictions et des ajustements nécessaires dès les premiers instants entre la mère et l'enfant³ et ensuite dans la succession des différentes étapes de sa vie : ces crises sont aujourd'hui colorées par des éléments nouveaux que parents et enfants actuels ont parfois un peu de mal à intégrer⁴

L'enfant est aussi une figure des étapes déjà traversées par l'humanité dans le développement de sa conscience et, par les difficultés qu'il rencontre et les interrogations qu'il suscite, il attire l'attention sur les réajustements qui restent toujours à faire au niveau du collectif⁵

Nous savons maintenant que le processus d'incarnation est plus vaste et plus complexe.

L'article de Roger DURAND, entre autres, décrit de manière précise la phase antérieure à l'acte sexuel. Pour la majorité de l'humanité, cet aspect n'est pas du tout connu ni même envisagé. Il y a de quoi bouleverser notre conception « de la conception » !

Nous avons ainsi la confrontation de deux points de vue :

- Point de vue d'en bas, de la matière, du physique.
- Point de vue d'en haut, de l'âme, de l'esprit.

Celui d'en bas s'intéresse au corps physique et à tous ses aspects.

Celui d'en haut concerne les corps mental, émotionnel et éthérique.

Il n'y a pas d'incarnation d'être vivant sans la rencontre de ces deux points de vue dans un « acte sexuel supérieur ».

L'incarnation commence par le haut, par la construction des corps mental, émotionnel et éthérique.

La construction de ces corps obéit à des lois spirituelles précises dont l'une des principales est la **LOI de Cause à Effet ou Loi du Karma**.

Les « atomes permanents » de ces corps contiennent les informations, résultats des vies précédentes.

Toutes les conséquences en Bien et en mal de nos **pensées, paroles et actions** sont ainsi stockées et enregistrées dans ces mémoires et constituent

les bilans de notre avancement sur le Sentier de l'Evolution. Rien n'est oublié et personne n'échappe à cette Loi majeure.

Par analogie, nous pouvons illustrer ce processus avec l'exemple de la construction d'une maison :

Ne pas tenir compte de la phase précédant l'acte sexuel, c'est comme si tout le travail de création architecturale, de réalisation des plans de la future maison, de la description des matériaux et des techniques étaient inconnues et ignorées. Comment les ouvriers pourraient-ils construire sans les prescriptions ci-dessus ? D'ailleurs l'acte sexuel ne devrait plus être appelé « acte de conception » mais de « construction ».

L'enfant que nous avons été n'est pas le fruit du hasard, d'une rencontre éventuelle entre un homme et une femme mais l'incarnation d'un Programme de Vie. Ce programme est la conséquence et le résultat partiel de ces données karmiques.

Nous pouvons essayer d'imaginer le travail qui incombe aux Seigneurs du Karma. Ces « Seigneurs du Karma », est le nom donné aux Etres spirituels chargés de l'application et de la mise en œuvre de cette Loi de Cause à Effet et de toutes ses implications. On peut comprendre que les parents, la famille, la nation, le groupe racial où l'âme va s'incarner, soient déterminés par cette Loi, liant ainsi les karmas de ces différents niveaux à l'aide également de la Loi d'Economie pour une efficacité optimisée.

Bien entendu l'ensemble de ces constructions karmiques se fait dans une justice absolue et sans défaut.

1 Christian Post : Naissance et Karma
2 Laurent Dapoigny : L'enfant fondateur de la civilisation future
3 Rim Ishtar : Mère et foetus
4 Delphine Bonnissol : De crise en crise, je grandis...
5 Rim Ishtar : La loi de partage du Mal

Cette activité de dessein de l'âme qui « vient d'en haut » nous paraît inimaginable pour nos « petits cerveaux ». Mais je ne peux m'empêcher d'essayer d'imaginer le fonctionnement de ce « super ordinateur » des Seigneurs du Karma qui brassent des paramètres et des données innombrables, et qui produisent des programmes de vie qui sont la manifestation de la Justice Universelle.

Que faisons-nous de ce programme ? Sommes-nous certains de ne pas le court-circuiter bien souvent du fait de notre libre-arbitre ?

Et ceci m'amène à me poser beaucoup de questions sur le karma et nos attitudes et actions liés à tout ce processus de l'incarnation.

En effet, dans le processus d'incarnation, l'âme a fixé son dessein de vie prochaine – sa feuille de route - construit ses corps subtils en conséquence et va donc se mettre en relation avec les futurs parents. Ceci pour naître dans un certain lieu, à un certain moment correspondant aux configurations astrologiques qui doivent dessiner l'horoscope de l'enfant, reflet de son programme de vie.

Ainsi l'âme fait résonner sa note, sa mélodie, son code-barre. Cette mélodie va entrer en résonance avec d'autres mélodies harmoniques : parents, famille, nation, permettant la relation dans le but de l'incarnation.

Petite question préliminaire : l'âme, avant la conception, a-t-elle en vue un seul couple de parents ou bien a-t-elle un panel de parents qui lui donneraient les mêmes potentiels karmiques ?

QUESTIONS

- Lorsque la conception a fonctionné, que la grossesse suit son cours et qu'intervient un avortement, celui-ci fait-il toujours partie du dessein de l'âme ?

- Lorsque les futurs parents éventuels utilisent des moyens de contraception ?

- Lorsque la naissance est médicalement provoquée pour respecter un planning d'organisation du temps des médecins, l'horoscope sera-t-il en adéquation avec le dessein de l'âme ?

- Lorsque le désir d'enfant est très fort dans le couple et que la procréation n'est pas possible normalement, le recours aux techniques médicalement assistées, mère porteuse et autres technologies, est-ce toujours le dessein de l'âme ?

Ces questions peuvent être éclairées par ce que nous dit le Tibétain au sujet du futur concernant l'enfant.

« Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui réfléchissent; ils sont conscients de ce qui est exposé ci-dessus, le désirent ardemment et travaillent à le mettre en œuvre. Mais les masses humaines, des millions d'êtres humains, n'ont aucune conscience de cette situation, dans son aspect économique ou ésotérique. L'une des tâches de l'éducateur de l'avenir sera d'enseigner la signification de la Loi de Renaissance, et d'engendrer ainsi un changement si profond dans l'attitude de la race, quant à la vie et au sexe, à la naissance et au rôle des parents, que le rythme sexuel, l'expérience cyclique, la préparation psychologique dirigée, la construction surveillée des corps, puissent aller de l'avant et remplacer les méthodes actuelles, basées sur une réaction irresponsable au besoin et au désir sexuel, et sur la procréation irréflechie. La surpopulation d'aujourd'hui est le résultat de la réaction animale à ces besoins et de la promiscuité générale; c'est peut-être le facteur le plus marquant, sous l'angle ésotérique et du point de vue de la Hiérarchie, de l'actuelle détresse du monde, des difficultés économiques et des agressions nationales. Réfléchissez-y, car il s'y trouve une clé. »¹

Des indications nous sont données concernant l'activité sexuelle de l'humanité qui n'échappe pas au processus d'évolution. Car le Tibétain nous dit bien que la sexualité est présente du plan le plus matériel au plan le plus spirituel.

La sexualité d'une façon générale étant la rencontre de deux êtres, deux forces ou deux énergies de polarité différente, + et – qui lorsqu'ils ont une relation particulière engendre un troi-

sième terme. Nous retrouvons ainsi la Dualité et le Ternaire.

En ce qui concerne l'humanité et la sexualité nous pouvons distinguer trois périodes qui correspondent aux trois races ou civilisations. Soit :

- 1- Epoque Lémurienne. Sexualité et procréation purement physique
- 2- Epoque Atlante. Sexualité et procréation physique et émotionnelle
- 3- Epoque Aryenne. Sexualité et procréation physique, émotionnelle et mentale – (avec l'appui éventuel des techniques médicales).

Nous sommes actuellement dans cette troisième époque où l'intellect humain s'ingénie à trouver les solutions scientifiques pour combler le désir d'enfant ou bien éviter la venue de cet enfant.

La phase suivante qui nous est présentée par le Tibétain (dans l'ouvrage *EDUCATION DANS LE NOUVEL AGE*) représente un changement radical sur ce sujet.

On peut dire que les trois périodes en question s'appliquent à l'évolution de la Personnalité. Lorsque cette personnalité atteint le stade de personnalité intégrée (période aryenne), elle est prête à s'engager dans la phase suivante où le contact avec l'âme devient de plus en plus effectif.

De nombreux parents sont à ce stade d'évolution plus ou moins consciemment. Avant d'envisager l'éducation nouvelle et future des enfants, il me semble que l'éducation des parents est tout aussi essentielle et préalable.

Eduquer les futurs parents c'est leur donner les connaissances et les valeurs du monde de l'âme.

C'est être conscient et accepter :

- L'existence de l'âme
- La structure énergétique complète de l'être humain.
- La Loi du Karma
- La Loi de réincarnation
- La notion d'évolution

La diffusion de ces valeurs doit permettre une attitude différente

¹ A.A. Bailey, *Education dans le Nouvel Age*, page 117.

des parents sur le fait d'accueillir un enfant, offrir l'opportunité à une âme de grandir dans un corps physique au sein d'une famille, d'une nation, d'une culture.

Une des attitudes suggérées implique que les parents fassent un travail spirituel conscient. Ceci leur permet de ressentir qu'une âme envisage une incarnation à travers eux. Lorsque cette intuition est présente de façon positive, la relation sexuelle des parents permet à l'âme de commencer son incarnation.

Le rôle spirituel et subjectif des parents pendant la grossesse est prépondérant, ceci de la manière suivante :

Les parents créent un contact subjectif conscient, d'âme à âme, avec l'être qui s'incarne. Ainsi, selon le processus de construction de l'An-takarana, un fil de lumière est créé et construit entre les parents et l'enfant. Ceci permet à l'âme d'incarner au mieux son « corps de lumière ». Ainsi la « lumière de l'âme » manifestée sur le plan physique, aura un effet individuel pour l'être humain et collectif pour l'humanité qui a bien besoin d'être éclairée.

N'avons-nous pas déjà fait la rencontre avec ces enfants de lumière ?

Ces enfants ne peuvent être éduqués avec des valeurs qui ne les concernent plus². Il est temps que notre société mette en place une éducation qui soit en accord avec ces nouvelles valeurs.

La musique des âmes est présente, à nous d'être à son écoute pour participer à cette nouvelle symphonie.

Parlez-nous des Enfants

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit :
Parlez-nous des Enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain,

Que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,

Mais ne tentez pas de les faire comme vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.

L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini,

Et Il vous tend de Sa puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie ;

Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.

Khalil Gibran, Le Prophète

² Voir l'article de D. Bonnissol « De crise en crise, je grandis »

[Laurent Dapoigny - homevert@free.fr]

L'ENFANT, FONDATEUR DE LA CIVILISATION FUTURE, LE RÔLE D'ACCUEIL DES PARENTS

L'arrivée de l'enfant met les parents devant leur responsabilité face à la venue d'une âme en incarnation dont ils ont en charge l'accueil dans le monde. De l'éducation qu'ils lui fourniront dépendra le développement de la capacité de l'enfant à faire face aux défis de sa vie avec, entre autres, en coopérant avec ceux de sa génération, celui de construire la civilisation future. Pour cela, il devra trouver quel sens donner à sa vie tout en connaissant le sens de la vie.

L'ACCUEIL DE L'ENFANT: L'ÉDUCATION OU L'ART DE LUI DONNER LE SENS DE LA VIE

Prendre la décision d'accueillir un enfant n'est pas une décision anodine : c'est une grande responsabilité. Ce fait est malheureusement trop peu souligné et, souvent, les parents ne se sont pas préparés à ce grand devoir qui est le leur. Pendant les cinq ou six premières années de sa vie, l'enfant subit, comme le dit le Maître DK¹, les ignorances de ses parents. Or, avec l'enfant qui vient, les parents doivent accomplir leur devoir et endosser leur responsabilité d'éducateur aimant.

Présents, par rapport aux mammifères terrestres, sur une spirale plus élevée de l'évolution, les humains vivent l'étrange paradoxe de donner au monde des petits d'hommes entièrement dépendants. Regardez un poulain naître. Quelques heures à peine après sa naissance, il galope dans les champs, alors que sans attention soutenue, le nouveau né d'homme meurt en quelques jours. Il ne sait pas marcher, ni ne sait où trouver sa nourriture. Il est totalement à la merci de ses parents. Ainsi, avec l'être humain, s'incarne un principe de responsabilité. L'homme

vit une vie où l'attention à l'autre est primordiale.

L'homme ne naît homme que grâce à son contact avec l'humanité

Sans attention, sans le toucher et la parole, l'homme ne peut se développer et vivre. Le développement de l'enfant est ainsi très sensible à la qualité de l'attention qui lui est donnée au cours des premières années de sa vie. « L'histoire des « enfants sauvages » perdus ou abandonnés en bas âge par leurs parents et récupérés par des animaux sauvages montre clairement que notre humanité ne se développe qu'en présence du contact avec des autres hommes. Mowgli, présenté sous un aspect plaisant par Kipling, puis Wall Disney, en est l'exemple le plus populaire. Des enfants « loup » ou « antilope » ont existé. Séparé de toute trace de civilisation, l'homme récupéré et élevé par des animaux se comporte comme l'un des leurs. Cela montre l'importance du regard que l'on porte sur le monde, regard qui détermine notre vision du monde et qui est donné par notre environnement, l'éducation, et donc par la civilisation. Elevé parmi des animaux, nous voyons le monde comme un animal et nous nous comportons comme tel, le potentiel humain n'étant pas utilisé. Elevé parmi les hommes, nous vivons comme un homme. **L'autre permet à l'individu de se construire.** L'environnement dans lequel nous sommes

immergés a une part essentielle sur la construction de notre vision du monde et notre comportement. Il interagit et modifie la réalité vécue, vérité bien partielle du moment. Bien sûr, grâce à son cerveau, l'homme a des capacités d'adaptation et de modification sur son environnement très importantes. Même si ces capacités persistent en partie avec le temps, l'éducation en bas âge est capitale puisque le cerveau de l'homme quadruple de volume de la naissance à l'âge de six ans. Il a atteint 50 % de son poids adulte à l'âge de six mois, et près de 90 à 95 % à l'âge six ans. Ne dit-on pas que « tout se joue avant 6 ans »²? Cette période est essentielle. En effet, c'est au cours de cette première période où la connectivité des neurones est très malléable que les performances du cerveau seront stimulées par notre contact avec l'environnement et où, chez l'homme, l'éducation, la culture et la civilisation auront un rôle prépondérant. On parle alors d'*imprégnation*. L'homme ne s'achève ainsi que par le contact avec les autres hommes. Et au cours de son développement, l'homme se construit sur les liens qu'il tisse avec le monde³, créant ainsi son monde propre dans lequel il évolue.

1 Dossier Education dans *le Nouvel Age*.
Corinne Post

2 Docteur Fitzhugh Dodson, *Tout se joue avant 6 ans*, Ed Marabout

3 Laurent Dapoigny, *Ces liens qui nous unissent*, Editions ALPHEE

Lubâba

Pourquoi

Il y a des enfants qui n'existent pas.

Il y a des enfants qui n'ont pas de nom,

*Personne n'était là pour les empêcher
de rouler sur le sol quand ils sont nés.*

Personne pour les toucher.

*D'un monde à l'autre ils sont passés,
sans rien pour les accueillir.*

*Non, pas de peau contre leur peau,
pas de voix qui leur donne existence,*

*Non, rien que le froid de l'air et la
brillance dure de la lumière.*

Tout juste nés et déjà exilés.

*Le tout petit bébé rejeté brutalement
de la chaleur du ventre ne sait pas
qu'il existe, si personne ne le touche,
si personne ne lui dit : « je te nomme
Andreu... tu es des nôtres, tu as ta
place parmi nous et nous sommes
responsables de toi »*

*Si personne n'est là pour lui ouvrir
la porte, ce petit bébé là ne saura
jamais qui il est.*

*La main de sa mère qui le caresse
dessine les contours de son corps, elle
lui dit en le touchant : « ici c'est toi, là
ce n'est plus toi. Ce que je touche est
ton enveloppe, tu es une personne
séparée de l'extérieur et des autres
personnes, un jour viendra bientôt où
tu seras séparé de moi mon petit. Tu
seras la personne que tu es. »*

*Et elle lui parle, et le son de sa voix
et la musique des mots résonnent et
l'enveloppent, le calment et le pré-
parent à faire le tri en lui dans les
sensations qui l'assaillent.*

*Sans la main, sans la voix, il se perdra.
Comment dire « JE » quand personne
jamais ne vous a dit « TU »*

Dominique Duby: Extrait de *Immenses
et minuscules.*

L'exemple des parents au cours de cette période, où la structure familiale devra être stable, sera alors décisif. Ce sont les parents qui ont le rôle principal d'accueil et d'éducation de l'enfant. Ils ont la lourde responsabilité d'accompagner une âme qui entre à nouveau dans le monde. Et il s'agit pour eux, avant tout, de préparer l'enfant à sa vie future d'homme en l'accompagnant sur sa voie, en l'aidant à découvrir ses talents cachés, à trouver et développer ses potentialités afin qu'il puisse s'accomplir vraiment, apportant ainsi au monde sa pierre dans la construction d'un monde meilleur. Pour accomplir cette mission, l'idéal, bien sûr, est d'en avoir conscience. Et pour en avoir conscience, les parents doivent être dépositaires de cette vision et apporter un certain nombre de valeurs à l'enfant. Dans le futur, il serait d'ailleurs souhaitable que les enfants, qui seront les parents des générations à venir, se préparent à cette noble fonction qui sera la leur.

Le regard que l'on porte sur l'enfant, modifie son aptitude: l'effet pygmalion

A la fin des années 70, les psychologues américains Rosenthal et son collègue Jacobson ont mis en évidence le fait que le regard positif ou négatif que l'on portait sur les aptitudes des enfants modifiait leurs performances dans le sens attendu. Ainsi, des élèves pris au hasard au sein d'une classe et que l'on présentait comme exceptionnels à leur professeur, présentaient au cours de l'année la meilleure progression de quotient intellectuel (QI) de leur classe. C'est ce que l'on appelle l'effet pygmalion ou Rosenthal. Il est donc important de ne pas avoir une attitude négative envers les personnes de son entourage, et en premier lieu, envers les enfants, et bien sûr, envers ses enfants. Ce n'est pas parce qu'ils sont petits, qu'il faut les sous-estimer dans la vision que l'on a d'eux, ni dans nos propos vis-à-vis d'eux avec des réflexions souvent entendues: « tu es trop petit pour comprendre », « Il n'y a que les grands qui peuvent faire ça », ou « tiens, et va t'amuser... », etc... Mettre les enfants en confiance est essentiel, tout en leur donnant l'information que, plus tard, quand ils auront grandi et qu'ils seront comme leur grand frère ou sœur, ou comme leurs parents, ce qu'il leur est difficile

de faire aujourd'hui sera de l'ordre du possible.

INCULQUER DES VALEURS ET LE SENS DE LA VIE

Avoir confiance en soi, en tant que parents, et avoir confiance en ses enfants est une première étape. Les enfants doivent se sentir à l'abri, aimés et écoutés au sein de leur famille. Ensuite, leur vision du monde va s'élargir au-delà de la famille, et les enfants devront se situer dans un cadre de vie qui les intègre dans une vision plus large.

Les quatre facteurs fondamentaux

Le Tibétain précise que quatre facteurs fondamentaux doivent être reconnus par l'enfant pour entrer pleinement dans une vie d'adulte ⁴:

- *la reconnaissance du statut hiérarchique* qui, dans sa vraie nature, est l'expression de l'amour. C'est la protection du plus grand et du plus fort envers le plus jeune et le plus faible. Cette structure hiérarchique est une réalité éternelle et fondamentale que l'on retrouve partout. Et bien sûr, tout d'abord dans la famille où le rôle des générations est important. Cette notion doit être acquise tôt par l'enfant qui reconnaîtra ainsi à ses parents le sens de leur autorité.

L'autre permet à l'individu de se construire

- *la reconnaissance de la responsabilité*: elle va du plus vieux au plus jeune, du plus sage au plus ignorant. Elle se traduit par la prise en charge de ses fonctions. La nécessité d'offrir l'occasion de développer la connaissance, envers soi-même et envers les autres, en découle. Ce sens des responsabilités est l'une des premières indications, chez l'individu, que l'âme est éveillée.

- *le don de soi*: chacun donne à chacun, d'unité à unité dans le cadre

⁴ Alice A. Bailey ; *Education dans le Nouvel Âge*, pages françaises 109-110.

ALICE BAILEY LES PROBLÈMES DE L'HUMANITÉ

[page française 51-53, Ed 2001]

Il faut consacrer les plus grands soins à l'éducation des moins de seize ans ; plus on commencera jeune, mieux cela vaudra. Il faut commencer avec les moyens dont on dispose, tout en reconnaissant les limitations des systèmes actuels. Nous devons en renforcer les aspects bons et désirables, mais en éliminer ceux qui se sont avérés inadéquats à préparer les hommes à faire face à leur milieu ambiant. Il nous faut cultiver des attitudes et des techniques nouvelles, préparant l'enfant à une vie complète et qui le rendront ainsi vraiment humain, membre créateur et constructif de la famille humaine. Le meilleur du passé doit être conservé, mais comme base d'un système meilleur et plus sage pour atteindre le but visé : former des citoyens du monde.

L'instruction est un processus durant lequel l'enfant est équipé des connaissances qui le rendront capable de se conduire en bon citoyen et de bien remplir son rôle de parent. Elle doit prendre en considération les tendances héréditaires du sujet ses qualités nationales et raciales et s'efforcer d'y ajouter un savoir qui l'amènera à travailler de façon constructive dans les circonstances où il se trouve placé et de s'y montrer un citoyen utile. La tendance générale de son éducation doit être plus psychologique que par le passé, et le savoir ainsi acquis doit être adapté à sa situation particulière. Tous les enfants possèdent certains talents, qu'il faudrait leur enseigner à utiliser. Ils partagent ces talents avec l'humanité entière, sans égard aux races ou aux nationalités. Les pédagogues devraient donc insister à l'avenir sur :

1. Le développement de la maîtrise mentale de la nature affective.
2. La vision, ou capacité de voir ce qui pourrait être au-delà de ce qui est.
3. L'héritage de faits connus, auquel viendra s'ajouter la sagesse future.
4. La capacité d'ajuster sagement ses rapports, d'admettre et d'assumer ses responsabilités.
5. La faculté d'user doublement de son intelligence :
 - a) par le " bon sens " (au sens ancien du terme), pour l'analyse et la synthèse des données apportées par les cinq sens ;
 - b) par la pénétration, comme avec le faisceau lumineux d'un phare, dans le monde des idées et de la vérité abstraite.

Le savoir vient par deux voies. Il résulte de l'usage intelligent des cinq sens et s'acquiert aussi en essayant de saisir et d'assimiler des idées. On s'engage dans les deux voies par curiosité et par amour de la recherche.

L'éducation devrait être de trois sortes, toutes trois nécessaires pour amener l'humanité au point voulu de son développement.

D'abord, le procédé pour amasser des faits, passés ou actuels et l'art d'apprendre à tirer des informations recueillies et graduellement accumulées ce qu'on peut utiliser pratiquement dans telle ou telle circonstance. Ce procédé est impliqué dans les fondements de nos présents systèmes pédagogiques.

En second lieu vient le procédé de décanter la sagesse du savoir et de comprendre, en l'assimilant, le sens caché derrière les faits appris. C'est la faculté de mettre en pratique ce savoir, de manière à ce qu'une vie saine, un esprit compréhensif et des règles intelligentes de conduite en soient les conséquences naturelles. Cela implique aussi la préparation à certaines activités, selon les tendances innées, les talents ou le génie.

Enfin, un procédé destiné à cultiver l'unité ou le sens de la synthèse. La jeunesse future apprendra à considérer son propre rapport à celui du groupe, à l'unité familiale et à la nation où le destin l'a faite naître. On lui apprendra aussi à raisonner en termes de relations mondiales et, pour chaque pays, en termes de ses relations avec les autres pays. Cela comprend la formation du citoyen, du futur parent et une compréhension du monde. La base en est de nature psychologique et devrait amener à la compréhension de l'humanité. En donnant ce genre d'éducation, on formera des hommes et des femmes à la fois civilisés et cultivés, doués aussi de la faculté de progresser en avançant dans la vie, vers le monde de la signification, sous-jacent au monde des phénomènes. Ces jeunes commenceront à considérer les événements humains sous l'angle des plus profondes valeurs spirituelles et universelles.

d'un plus grand tout. L'enfant, qui reçoit beaucoup dans les premières années de sa vie, comprend ainsi que lui aussi doit donner aux autres, mais également se donner à lui-même pour le développement de ses propres qualités. Cette capacité à donner et à se donner est l'expression de la qualité de sacrifice, laquelle ouvre les cœurs par rapport aux besoins de l'autre.

- *enfin, la reconnaissance de la relation réciproque de groupe* : base de l'établissement de justes relations impliquant, la justice, l'harmonie et le rythme. L'enfant sait qu'il fait partie d'un groupe, la famille, laquelle est en relation avec d'autres familles ; ces relations doivent avoir pour base l'harmonie, expression de justes relations. Plus tard, en grandissant, il comprendra que cette juste relation intergroupe doit exister également entre les nations. Cela fera alors de lui un citoyen du monde à part entière.

En plus de ces notions fondamentales que l'enfant doit intégrer pour établir de justes relations avec son entourage, son regard devra aussi s'ouvrir à la dimension intérieure de sa vie. C'est la prise de conscience de cette dimension intérieure qui le poussera à une expression toujours plus juste des points fondamentaux cités plus haut.

VIE INTÉRIEURE ET VISION SPIRITUELLE

Là, les parents ont pour rôle de donner du sens à la vie de leur enfant. Aujourd'hui, les enfants sont éduqués sans vision. Il y a cinquante ou soixante ans, les enfants entraient très tôt dans la vie active. Leur travail était souvent en relation avec celui du père pour les garçons et de la mère pour les filles. Aujourd'hui, avec les études qui se prolongent et les aléas de la vie professionnelle, les adolescents ne savent plus où est leur place, et ils sont un peu, voire totalement perdus dans un avenir incertain qui n'a pour eux pas de sens. La civilisation actuelle ne leur donne aucune envie et aucun espoir. Le futur s'annonce sombre (emploi, environnement, situation mondiale...). Et parfois, la vie ne semble être que l'occasion de vivre avec les divertissements et les plaisirs du monde, puisqu'il n'y que ça pour être heureux. Les hommes vivent

dans une crise de civilisation qui est une crise spirituelle et identitaire. Les hommes et les femmes, ne savent pas, pour la plupart, pourquoi ils vivent. Seul le hasard semble les avoir amenés dans ce monde. C'est ici que les parents doivent apporter à leur enfant, par leur exemple de parents et en répondant à leurs questions, ce sens qui manque à notre civilisation. Donner du sens à leur vie et leur expliquer le pourquoi de la vie. La naissance, la vie, la mort ne sont pas une série d'événements dus au hasard. Nous vivons les conséquences d'un choix d'incarnation (nous choisissons nos parents et notre pays) et le chemin que l'on suit est le résultat de notre attitude face aux situations qui se présentent à nous.

Au début ou au cours de l'adolescence, avoir une vision intérieure de la vie ouvrira l'enfant sur le sens qu'il donnera à sa vie. Pour faire des choix cohérents et s'engager dans la vie, l'enfant doit savoir où il va. Et pour savoir où l'on va, il faut savoir aussi d'où l'on vient. Nos articles dans cette revue s'en font l'écho. L'enfant à qui l'on présente une vision cohérente du développement, en tant qu'âme en incarnation, aura plus de libre arbitre et devra faire face à plus de responsabilités dans sa vie. Surtout, ne pas vouloir forcer l'épanouissement de la fleur de son âme. Il viendra en temps voulu, lorsque l'heure aura sonné. Il faut simplement préparer le terrain. Une présentation de l'incarnation et de sa personnalité triple - physique, émotionnel et mental - qu'il devra maîtriser pour aller là où il le souhaite, sera pour lui une motivation positive. Il voudra apprendre à développer ses capacités en vue de faire ce qu'il souhaite réellement dans le monde. Sa créativité en sera encouragée. Et le sens de l'effort aura pour lui du sens. Donner à l'enfant ces notions fondamentales⁵, c'est aussi l'intégrer dans la vie de groupe plus large que sa famille, que sont la société et la civilisation. Aujourd'hui, c'est ce qui manque à notre société et c'est le défi que l'éducation du nouvel âge aura à relever. Dans les peuples anciens, ou chez les peuples premiers actuels, ce rôle était ou est tenu par les rites d'initiation.

GESTATION DE LA CIVILISATION FUTURE

L'avenir repose entre les mains de la jeunesse. D'elle dépend la mise en œuvre de la civilisation nouvelle. Accueillir l'enfant, l'éduquer, c'est ainsi avoir la responsabilité de créer la civilisation du futur. De l'exemple et des notions qu'on leur apportera, dépendra leur capacité à répondre aux défis présents du monde. Lorsque l'enfant s'intégrera dans la société en tant que cellule d'un corps plus vaste, il voudra participer activement à la vie de la société. Il aura bien senti que la partie ne peut vivre harmonieusement que par l'établissement de relations justes avec les autres parties avec lesquelles elle s'intègre dans un plus grand tout. Il comprendra que la compétition n'est pas la voie à suivre, mais que seule la coopération entre cellules permettra le bien-être de tous. Enfin, il aura vu que l'avidité ne mène à rien de bon, mais que seul le partage des ressources assurera un avenir décent pour tous.

Nos enfants, qui sont des récepteurs plus sensibles aux nouvelles énergies du Verseau⁶, ont les capacités de participer activement et positivement à la reconstruction et à la transformation du monde. Ce sont eux qui vont construire la civilisation nouvelle qui va émerger du chaos actuel. Mais pour cela, ils ont besoin d'être aimés et guidés. En tant que parents, futurs parents ou même grands-parents, nous avons la responsabilité de leur montrer le chemin qu'ils sauront défricher avec joie, puisque là est leur mission.



Quelle relation entre la mère et son fœtus ?

Dans ma pratique de soins à des femmes enceintes, je perçois une masse sphéroïde, à environ vingt cm de la colonne vertébrale de la mère, le plus souvent au niveau du plexus solaire ou du centre cardiaque .

Lors de localisation basse, sacrée ou coccygienne, la femme enceinte présente des troubles à type de nausées et de vomissements parfois étiquetés comme anorexie mentale, ou état dépressif.

La régulation énergétique ou le traitement ostéopathique de la mère permet à cette présence sphéroïde de remonter immédiatement et aux symptômes de disparaître.

Ceci se rapproche de l'expérience de psychologues qui montre que l'expression verbale de ce qui se passe autour de cette grossesse arrête les symptômes que la mère présente.

Rim Ishtar

Références :

- §1 *Rayons et Initiations* p. 150 (§186)
- §2 1^{ère} phrase *Traité sur la Magie Blanche* p. 74 (§99)
- §2 2^{ème} phrase *Guérison Esotérique* p. 426-427 (§543-544)
- 6 dernières lignes *Guérison Esotérique* p. 515 (§660)

5 Voir le dossier dans ce numéro « Education dans le Nouvel Age par Alice Bailey » de Corinne Post.

6 Lire dans ce numéro « De crise en crise, je grandis » de Delphine Bonnissol.

[Delphine Bonnissol]

DE CRISE EN CRISE, JE GRANDIS...

C'est au travers de crises successives que l'enfant grandit et que l'âme s'approprié ses différents corps. L'adolescence est sans doute l'une des étapes les plus difficiles à franchir. Mais nous assistons aujourd'hui à une crise beaucoup plus générale, liée à l'impact d'énergies nouvelles, et qui, tout en concernant l'humanité dans son ensemble, se manifeste tout particulièrement chez les plus jeunes de ses membres.

Elle a 18 mois...

Solidement accrochée au cou de sa mère, elle me regarde.

Des yeux de bleuet, qui ne cillent pas, et dans lesquels j'ai du mal à ne pas basculer. En réalité, elle ne me regarde pas, elle m'évalue : ce trognon prend son temps... Est-ce que je mérite vraiment qu'elle m'accorde son attention ? Finalement, c'est oui ! Un grand sourire illumine la petite frimousse, jolie à damner un saint, qui sort le grand jeu et tous les artifices de la séduction. J'ai de la chance ! Parce que quand c'est non, c'est non, avec tout autant d'esprit de décision. On devine dans ce demi-mètre vif comme un lézard de juin la volonté puissante qui s'exerce pour l'instant sur un frère à peine plus âgé et sur une maman qui essaie avec beaucoup d'attention et de tendresse de tempérer les éclats lorsqu'on n'obtempère pas aux désirs de la demoiselle.

Enfant capricieuse ? Non. Certainement pas. Mais un de ces petits êtres qui arrivent en incarnation chargés d'un bagage déjà bien rempli et qui, très tôt, témoignent d'une maturité dont les parents font souvent les frais s'ils ne comprennent pas qui ils ont en face d'eux.

Qui sont donc ces enfants ? Et plus généralement, c'est quoi un enfant ?

Une âme qui s'incarne, poussée par la nécessité d'expérimenter les différents aspects de la matière, c'est un peu comme un voltigeur qui glisserait le long d'une corde à nœuds : il y a un fil conducteur et des étapes successives,

qui vont lui permettre de construire les trois enveloppes nécessaires à sa vie sur Terre¹. Son corps mental tout d'abord, puis son corps émotionnel et enfin son corps physique éthérique. Mais notre voltigeur n'a pas encore atterri ! Perché sur son dernier nœud, il lui reste à sauter dans le vide et à prendre possession du babygros que ses parents lui ont construit, ce corps physique dense avec lequel il va jouer tout au long de sa vie une partie qu'il a déjà entamée depuis plus ou moins longtemps et dont les règles seront dictées par le Créateur du projet auquel il participe, et appliquées avec une objectivité parfois brutale par l'arbitre impartial du jeu : j'ai nommé la loi karmique².

Notre petit bébé nouveau-né n'est donc pas si nouveau que ça et il va devoir le découvrir en apprenant son rôle dans la pièce qu'il est venu jouer : c'est en retrouvant sa corde à nœuds et en la remontant à la force du poignet que peu à peu il pourra tenir sur la scène la place qui est la sienne.

L'ENTRÉE EN SCÈNE

Ouf ! J'ai retrouvé ma corde... Ou plutôt, on me l'a collée entre les mains : merci papa, merci maman, c'est bien la mienne, je vous ressemble assez, même

si ça ne me plaît pas plus que ça, pour n'en pas douter !³

A présent, il va falloir escalader le premier nœud, autrement dit m'approprier mon corps physique : des mains, des bras, des jambes, une tête... Ouh la la ! ça en fait des bouts à raccorder qui partent dans tous les sens ! De mouvements désordonnés en mouvements organisés, de plat ventre en quatre pattes, de fesses en l'air en jambes titubantes, il va en falloir du temps et des efforts pour devenir un petit d'homme debout ! Et gérer toutes ces informations qui pénètrent par tous les orifices grands-ouverts ! Et en fermer certains parce que bof ! ça semble faire plaisir à maman, à qui je vais commencer par dire NON quand je découvre qu'elle n'est pas moi, que je ne suis pas elle... bref qu'elle et moi ce n'est pas ce que je croyais... première crise : j'ai à peu près deux ans.

Et pendant que je grandis de manière un peu anarchique, un coup en long, un coup en large, je fais la plus grande découverte de ma petite enfance : j'ai trois ans et je ne suis plus le centre du monde ! Papa et tous les autres sont là, autour, et on s'occupe d'eux, aussi... Maman n'est plus à mon service exclusif, elle ne lit plus en moi comme dans un livre ouvert et ne comprend pas toujours ce que j'ai dans la tête. Ah ? Intéressant ça... jusqu'où est-ce que ça peut aller ? Et si je lui racontais des carabistouilles pour voir ?

1 Voir l'article de Roger Durand « de l'Âme spirituelle à l'apparition d'un enfant ».

2 Voir article de Christian Post : « Naissance et Karma ».

3 Voir l'article de Marie-Agnès Frémont « Qu'héritons-nous de nos parents » Le Son Bleu n° 2-3.

Mais non, l'enfant n'est pas un vilain menteur : à ce stade, il construit son autonomie psychique et la teste en essayant d'échapper à sa mère. C'est un cap très difficile à franchir qui peut laisser des traces durables : combien d'adultes attendent que l'autre comprenne ce qu'ils ne formulent pas et reconnaisse leurs besoins avec le même instinct qu'une mère nourricière ? Combien ont un besoin désespéré d'attirer l'attention pour avoir le sentiment d'exister ?

Le petit enfant entre dans un processus ternaire intégrant le père et doit reconnaître les différences entre les générations : il n'est *que* l'enfant et doit obéir à ses parents. Permettre à l'enfant de trouver sa juste place dans ce ternaire favorisera le passage à l'étape suivante.

JE ME REDRESSE...

- **De 0 à 3 ans** ce qui compte pour l'enfant, c'est de gérer les informations qui lui permettent la station debout, l'utilisation de sa structure et de sa sensorialité (équilibre, habileté progressive dans les mouvements, différence entre intérieur et extérieur, début de la parole). Toute l'attention est portée sur les perceptions et les cinq sens sont extrêmement sollicités. C'est à travers eux que l'enfant fait l'expérience des sensations physiques ; ils vont également lui permettre d'éveiller son imaginaire et ses premières émotions.

J'APPRENDS LE MONDE...

- **Entre 3 et 7 ans**, son énergie est utilisée pour sa croissance, les acquis précédents deviennent des automatismes. Et c'est alors qu'il traverse sa deuxième grande crise : il découvre la contestation. On ne lui obéit pas, on n'en passe pas par ses fourches caudines : papa et maman font des choses qui lui sont interdites. Pourquoi ? Il ne comprend pas, il revendique sa place à lui, au même niveau que ses parents. Il faudra beaucoup de patience à son entourage pour lui permettre de dépasser le « moi, tout seul ! » et d'intégrer la notion de hiérarchie : « non, tu ne peux pas encore, parce que tu es un enfant et que nous devons te protéger... quand

tu seras grand... » Le mot magique est lâché ! « moi, quand je serai un papa, je me marierai avec toi ! ». Alors, apaisé par ce futur radieux, l'enfant, magnanime, peut concéder à l'adulte quelques années de tranquillité.

« Moi, quand je serai grand, je serai architecte et je construirai des maisons rondes parce que, comme ça, les maîtres, ils ne pourront plus mettre les enfants au coin »

(Marc 8 ans)

- **Après 7 ans**, remis à sa juste place par des parents qui lui enseignent le sens des limites, il va s'intéresser au lien social et à son outil privilégié, la parole, qui lui permettra de commencer à mettre en place sa pensée. A présent bien coordonné, il expérimente la relation de manière d'abord plus physique qu'émotionnelle : les coups de poing sont au moins aussi importants que les bisous pour établir les premiers contacts amicaux ! Les interdits auxquels il se heurte et les choix simples qu'il commence à faire sont l'embryon de ce qui deviendra plus tard sa volonté lorsqu'il aura atteint le stade d'éveil de son énergie mentale. L'être est à ce stade « simplement un corps physique vivant et actif qui a ses besoins, ses désirs, ses nécessités et ses appétits »⁴ : désirs et besoins fondamentaux orientés vers des satisfactions d'ordre matériel.

C'est pendant cette période que l'enfant apprend à se servir de ses sens, à observer, à imiter, à reproduire : il suffit de voir l'harmonie, la vitalité, la joie de vivre des enfants des tribus primitives qui sont en contact étroit avec les éléments de la nature et apprennent à utiliser tout le potentiel de leur corps dans leur environnement naturel, pour comprendre quels sont les besoins fondamentaux du jeune enfant. Et le rôle des parents est alors de l'aider à acquérir de bonnes habitudes alimentaires et corporelles, des notions de propreté et de respect des lieux, mais aussi de l'aider à repérer ses loisirs favoris, ses talents divers et à les développer car ce

sont des aptitudes qu'il ramène, qu'il a déjà exercées et dans lesquelles il peut cette fois, exceller.

L'ÂGE DE RAISON ET LA PRÉ-ADOLESCENCE

C'est en se confrontant au monde que l'enfant s'éveille à l'énergie émotionnelle : son corps émotionnel commence à entrer en activité, et lorsqu'il atteint « l'âge de raison » il exprime en réalité un état de fusion avec sa famille. Ce n'est pas sa « raison » qu'il manifeste mais celle de ses parents : il se range à leur avis, il imite ceux qu'il aime, adopte leurs comportements, leurs désirs, leurs opinions. C'est un « suiveur ». Période bénie pour les parents qui ont en face d'eux un enfant tranquillisé, plutôt sympa, qui ne s'oppose pas, et qu'ils peuvent même, parfois, trouver un peu « collant » !

Il y a passage « lent mais continuellement croissant de la conscience du véhicule physique au véhicule émotionnel... une tendance croissante vers des désirs plus subtils, moins grossiers et moins physiques. Le désir de la beauté apparaît ainsi qu'un vague sens des valeurs esthétiques »⁵.

L'enfant à ce stade, n'est pas sensible au raisonnement intellectuel et moins encore évidemment lorsqu'il est plus jeune. Les énergies qui le traversent ne sont pas celles du corps mental et il lui est impossible de faire les discriminations qu'on attend souvent de lui. L'enfant jeune fait des choix en fonction de ce qui améliore son bien-être ou pas. Plus tard, c'est en fonction de ceux qu'il aime et pour satisfaire ses propres désirs : lui faire des leçons de morale, exiger de lui des comportements réfléchis reste le plus souvent sans résultat. J'ai eu en face de moi un papa désemparé qui n'arrivait pas à obtenir de sa fille de 9 ans qu'elle range ses affaires : « et pourtant, je lui explique qu'elle ne peut pas envahir la maison, qu'elle gêne tout le monde. Elle range en râlant parce que je l'exige, mais c'est n'importe quoi et elle recommence ». Eh oui ! Cette petite fille n'a pas à sa disposition les capacités de réflexion de son père : ce n'est qu'après 14 ans que la capacité mentale de réflexion abstraite se met en place et même si elle

4 A.A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons II*, p. françaises 30 et 31.

5 Id.

comprend les mots, ils n'ont pas en elle de résonance; et si elle lui obéit, c'est au bout du compte parce qu'elle l'aime et veut lui faire plaisir, mais pas parce qu'elle a compris la nécessité de ranger ses affaires. D'ailleurs quand elle ne retrouve pas ses chaussettes, pour elle c'est très simple, elle va piquer celles de sa sœur! Que faire? D'abord comprendre cette appropriation progressive des différents corps par l'âme et la loi du marche par marche qui fait qu'on ne mangera pas de cerises en hiver sous nos latitudes quel qu'en soit notre désir! Ensuite utiliser les énergies à disposition qui poussent à la satisfaction des désirs physiques, à l'éveil du sens de la beauté, à la sensibilité spontanée et compatissante envers les plus faibles ou les malheureux. Faire appel à l'affect plus qu'à la raison: à ce stade, il fera plus que l'autorité brutale... mais gare, le glissement est subtil qui mène au chantage affectif! Et ce que les parents ont à trouver ou plutôt à retrouver, c'est la faculté d'imagination propre au corps sensible: il leur suffit d'imiter leurs enfants qui en débordent! Mais oui, c'est passablement fatigant... Et le pire est encore à venir!

L'ÂGE INGRAT

Une règle de base en énergétique est que ***c'est par un processus de vitalisation du corps supérieur que l'âme provoque la maîtrise du corps inférieur.*** Mais il y a des chevauchements. Ainsi dans l'enfance, la vitalisation du corps émotionnel conduit à l'appropriation du corps physique, c'est pourquoi la notion de plaisir ou déplaisir commence à apparaître en même temps que le corps physique s'intègre, et permet de faire appel aux sentiments de l'enfant. A l'adolescence, c'est la vitalisation de l'intellect qui conduit à l'appropriation du corps émotionnel et l'énergie mentale envahissant peu à peu le territoire va bousculer les habitudes relationnelles et provoquer la grande fracture de l'adolescence. Les deux énergies en présence sont en effet totalement contradictoires: celle du corps mental est une énergie dynamique, séparative, qui pousse à agir alors que celle du corps émotionnel est une énergie attractive qui favorise l'attachement et supporte très mal qu'on l'oblige à lâcher ses acquis.

L'énergie mentale qui nous permet de différencier, de faire des choix, de prendre une direction, nous donne la capacité de nous individualiser, d'affirmer notre singularité. L'adolescent va donc se lancer dans une critique systématique du monde adulte: il est contre simplement parce qu'il n'est pas pour! Il lui faudra un peu de temps pour faire la différence entre la volonté stable caractéristique du monde mental, et le désir du « tout, tout de suite » du corps émotionnel. ***C'est par l'acceptation progressive de la frustration qu'il pourra prendre du recul vis à vis de l'enfance et des impérieux désirs du corps émotionnel, et commencer à se projeter dans sa vie adulte.*** Ecartelé entre un passé qu'il rejette et un futur qu'il ne maîtrise pas, l'adolescent vit ce besoin de coupure avec une intolérable tension intérieure qui se manifeste soit par une violence extérieure aussi difficile à gérer pour lui que pour son entourage, soit par une inhibition et une auto-destruction parfois inquiétantes.

Cet afflux d'énergie qui provoque une effervescence dans le corps émotionnel et active la perception des paires d'opposés, génère toute l'ambivalence de l'adolescent, ses comportements contradictoires, ses sautes d'humeur intempestives, son oscillation imprévisible entre passions intenses et morosité ou manque de désir.

De plus, c'est l'âge où, sur le plan physique, s'ajoute le profond bouleversement de la maturité sexuelle et la gaucherie de l'adolescent ou au contraire ses attitudes de séduction exacerbée, montrent bien à quel point il a de la difficulté à s'approprier ce nouveau corps.

Dans les sociétés primitives, les « rites de passage », reconnus par tous et valorisants pour celui qui cessait ainsi d'être un enfant, permettaient cette coupure. Dans notre monde occidental, c'est le passage au monde du travail qui en tient lieu. Mais les difficultés d'insertion des jeunes et l'incertitude économique et sociale actuelle font disparaître les repères et les adolescents restent de plus en plus longtemps chez leurs parents, jeunes adultes en péril qui ne savent plus trouver leur juste place. C'est donc par la culture adolescente que les jeunes marquent la nécessaire coupure d'avec l'enfance: mode surexploitée par le marketing, musique spécifique, textos indéfiniment pianotés sur les mobiles, développe-

ment du virtuel sur internet mais aussi pathologies avec les comportements à risque, les addictions, les scarifications, les suicides...

Cette crise de l'adolescence n'est pas nouvelle sous le ciel... et pourtant, il se passe aujourd'hui un phénomène particulier qui semble échapper à la norme connue: tout le monde s'accorde à penser que les adolescents (et les enfants en règle générale) « ne sont plus les mêmes ». Or, la conscience de l'adolescent étant centrée dans son corps émotionnel, sa sensibilité extrême en fait un parfait récepteur de l'émotionnel familial et planétaire: pourrait-on avancer l'hypothèse qu'il est une caisse de résonance et d'amplification des tensions et des bouleversements du monde actuel? Qu'il est tout particulièrement perméable à des énergies nouvelles qui se manifestent dans notre univers et qu'à travers lui nous pouvons mieux appréhender?

LA GRANDE CRISE DE L'HUMANITÉ

De profondes mutations, dans les concepts et les valeurs, semblent toucher de manière privilégiée les enfants: les parents sont en effet souvent désemparés face à des enfants ou des adolescents qui leur échappent, et avec lesquels, malgré leur sincère désir de dialogue, ils n'arrivent plus à communiquer.

Le phénomène est trop global pour qu'on puisse le réduire à une simple crise transgénérationnelle momentanée qui « passera avec l'âge ».

Les enseignements de la Sagesse avancent une explication qu'il est peut-être important de regarder de près.

L'humanité est impactée par les 7 Rayons qui sont de grands canaux d'énergie à l'origine du monde manifesté. Ils ont une respiration cyclique, c'est-à-dire qu'ils sont dominants à une époque et en retrait à une autre. Nous sommes à une époque charnière qui voit le retrait du Rayon 6 d'Idéalisme et Dévotion et l'arrivée en puissance du rayon 7 d'Ordre cérémoniel et de Magie tandis que le Rayon 4 d'Harmonie et de Beauté commence à faire sentir son influence.

Quelles sont les conséquences de ces changements en ce qui concerne

il est important de nommer les nouvelles valeurs dans lesquelles les jeunes peuvent se reconnaître : fraternité, coopération, synthèse planétaire, respect de l'environnement, conscience de groupe, mais aussi meilleure répartition du travail et des richesses afin d'accéder à une civilisation qui laissera une place plus grande aux loisirs et à l'enrichissement de la conscience

l'humanité et tout particulièrement les enfants?⁶

Le retrait du R6

Ce Rayon a profondément marqué les 2000 ans qui viennent de s'écouler. Il a permis le contact avec le transcendant, le développement des Idéaux, la généralisation des grandes valeurs familiales et sociales sur les bases d'un modèle à suivre : toute puissance du pater familias, respect de la parole donnée, valeur de l'individu passée au crible du travail et de la richesse établie « à la sueur de son front », dévouement à la patrie pour n'en citer que quelques-unes. Particulièrement en résonance avec le plan émotionnel du désir et de l'aspiration, et donc avec la loi d'attraction / répulsion, il a coloré les paires d'opposés de notre psyché avec les couleurs du Bien et du Mal, de la morale établie et leur cortège de frustration, culpabilité, perfectionnisme, sectarisme... etc, en même temps qu'une réelle aspiration à quelque chose de plus juste, de plus fraternel, de plus beau pour l'humanité.

Les parents d'aujourd'hui ont été élevés dans ces concepts contre lesquels ils ont commencé à se rebeller, remettant en cause des valeurs qui leur paraissaient caduques et peu en accord avec ce que le monde leur offrait. Il n'en demeure pas moins que soumis ou opposés, ils sont encore marqués par ces valeurs qui s'expriment abondamment dans l'inconscient collectif.

L'arrivée du R7

Elle coïncide avec une maturité du corps mental dans une partie de l'humanité, et l'un des objectifs de ce rayon est de généraliser ce développement. En

résonance avec le plan physique, cette énergie permettra d'incarner dans l'Ere du Verseau ce que le R6 avait contacté. Nous devons manifester, de manière concrète dans la forme, la lumière perçue sous l'égide du R6 : ce que le R6 nous a permis d'imaginer et de rêver, le R7 nous demande de le manifester au quotidien. Le passage n'est pas simple et le principe de réalité s'oppose fortement aux idéaux précédents. L'opposition entre « les jeunes » et les adultes symbolise parfaitement cette difficulté, les uns rejetant radicalement et violemment ce que les autres essaient de maintenir en n'y croyant plus trop, mais faute de mieux. Cela donne souvent des jeunes de tous âges extrêmement réalistes, profondément ancrés dans tout ce qui est matériel, et pourtant « complètement à côté de la plaque » du point de vue des « vieux » qui ne comprennent rien à leur engouement pour le virtuel, première manifestation de l'appropriation de l'éthérique par les générations futures, et n'y voient qu'une manière, justement, de fuir la réalité... Le moins qu'on puisse dire c'est que la compréhension entre les deux camps n'est pas au top !

Les prémices du R4

Cherchant à exprimer l'harmonie et la beauté divines sur la planète, c'est un rayon qui pousse à détruire les formes périmées afin que d'autres plus harmonieuses les remplacent. Dans son inter-relation avec le R7, il commence à se manifester aujourd'hui par son hédonisme et l'attraction pour un confort matériel et esthétique qui pousse à jouir de la vie tout de suite sans se fatiguer. Les adolescents sont particulièrement sensibles à cette énergie : ils recherchent les plaisirs faciles, le moindre effort, mais revendiquent le droit à les obtenir de parents coffre-forts, vilipendés lorsqu'ils refusent les fonds ! Selon eux en effet, il est inutile de chercher à travailler puisque le monde du travail montre bien qu'il est pourri, que de toutes façons la Terre possède toutes

les richesses nécessaires au bien-être de tous et que ces richesses seront bientôt distribuées équitablement grâce au développement technologique.

Qu'il faille un certain temps pour accéder à ce monde idéal n'est pas leur problème : le processus magique du R7 leur donne une totale conviction et génère ce mirage du virtuel qui inquiète tant leurs parents.

Des âmes porteuses de ces énergies nouvelles s'incarnent aujourd'hui pour accompagner cette transition et contribuer à leur mise en forme. Infiniment plus réalistes que celles qui vibraient sur la note du R6, elles sont équipées d'énergies qui « renversent la vapeur » : on passe du nez en l'air au nez en bas mais dans un premier temps, comme toujours lorsqu'on explore quelque chose de nouveau, on le fait avec des maladresses et des erreurs. C'est ainsi qu'on peut se l'approprier, par l'expérience.

Ces êtres neufs « atterrissent » dans un environnement qui n'est pas en accord avec leur vibration et ils s'y sentent mal à l'aise, voire totalement étrangers. Comment ne pas comprendre, dans ces conditions, leurs réactions exacerbées, leur intense soif « d'autre chose » dont ils ne sont pas vraiment conscients mais dont ils savent avec certitude que ce n'est pas ce qu'on leur propose actuellement ?

COMMENT AIDER CES ÊTRES NEUFS ?

D'abord en comprenant qui ils sont, des individus différents, dont les valeurs et les objectifs ne sont plus les mêmes. Ce n'est donc certainement pas en essayant de les plier en quatre pour les faire entrer de force dans les anciens moules qu'on résoudra le problème ! D'ailleurs, vous avez remarqué ? Ils sont bien plus forts que ceux qui tentent de les y contraindre !

6 Pour une meilleure compréhension à propos des rayons, et des changements actuels, voir les nombreux articles dans les différents N° du Son Bleu et en particulier « la mutation de l'Idéal » N°6, « d'une Economie de R6 à une Economie de R7 » N°9.

Les « enfants nouveaux »

Marqués par le R7, ils sont caractérisés par deux orientations essentielles :

L'ATTENTION PORTÉE AU CORPS PHYSIQUE :

Toute l'attention est focalisée sur le corps et l'apparence qui sont idéalisés et magnifiés selon des modèles clonés tout particulièrement par les adolescents : mode, nourriture spécifique souvent déséquilibrée et qui entraîne des comportements à risque (anorexie, régime) afin de rester « conforme » à la norme de minceur érigée en dogme. Le corps est transformé en une sculpture vivante (piercings, incrustations, tatouages) sur laquelle on compte pour sortir brusquement de l'anonymat et devenir célèbre par un procédé rapide et quasi magique (Star Ac' ou Reality shows). Cet engouement pour le corps, qui n'est pas propre aux jeunes (body building et autres remises en forme) n'est que la déformation due au côté enfermant du R7 de ce qui sera un jour la mise en forme de la lumière. Il nous appartient d'expliquer à nos adolescents qu'il existe aussi un corps subtil, une intériorité, et que **c'est un être beau dedans qui fait l'être beau dehors et pas l'inverse** : première graine plantée dans une terre qu'il conviendra de purifier afin qu'elle devienne porteuse d'amour.

LE DÉVELOPPEMENT DU MENTAL

La force de caractère de la petite Capucine de 18 mois est une constante chez ces enfants. Derrière leur regard intense et insondable, s'exprime très tôt une volonté puissante et une sagesse qui stupéfient souvent les adultes. Ils témoignent d'une évidente maturité sur le plan mental : une maman m'amène un jour sa fillette de 8 ans, hyperactive, dormant peu, mangeant peu et parfois emportée par des colères incontrôlables. Par ailleurs, l'enfant est en pleine forme, d'une curiosité insatiable, son credo, c'est « à quoi ça sert ? », en classe elle est excellente sans effort si ça l'intéresse, mais elle se détourne sans état d'âme de ce qui l'ennuie ou qu'elle trouve « trop bébé », ce qui donne, malgré son intelligence, une scolarité anarchique. Elle trouve, sans paraître réfléchir, instantanément, des solutions simples et évidentes aux problèmes rencontrés... Bref, il apparaît très vite qu'en réalité c'est la maman qui est à bout de souffle !

Dès le début de la consultation, la fillette prend les choses en mains : « je peux expliquer moi-même » me déclare-t-elle tranquillement et c'est ce qu'elle fait d'une manière parfaitement claire et judicieuse : ses colères sont dues à la présence d'un petit frère nouveau venu, qu'elle aimerait bien aimer mais qu'elle n'arrive pas à aimer ! et ça, ça l'ennuie beaucoup. Le tout dans une atmosphère de tempête : la petite ne cesse de gigoter, de se lever, de s'asseoir, de déplacer les objets. Faire appel chez cette enfant à son sens des responsabilités, à son autonomie, déjà bien présents, pour non pas s'occuper de son frère, ce qu'elle rechigne à faire, mais pour soulager sa maman, entraîne une approbation immédiate et enthousiaste. Pour canaliser cette énergie débordante, je conseille le sport (grimace) ou l'activité théâtrale (acquiescement joyeux) et je lui explique la loi des cycles et la nécessité pour le corps de se mettre en repos pour donner le meilleur de lui-même : « je ne peux pas m'arrêter de bouger ! ». Je lui propose donc, comme une expérience dont l'issue dépend entièrement de son adhésion, de s'allonger et de suivre mes indications pour visualiser l'intérieur de son corps. Très vite entraînée par le côté ludique qui s'adresse à son imaginaire, elle commence à s'apaiser un peu. Je lui propose de continuer

ment général avait changé et qu'elle était beaucoup moins fatigante ! Lors de notre dernière rencontre, elle me lance avec un grand sourire : « tu sais, finalement, c'est bien de m'occuper de mon frère ! »

Cette petite fille n'est pas unique. Elle présente des caractéristiques que l'on retrouve chez de plus en plus d'enfants⁷ qui peuvent, à l'opposé, vivre les choses de manière plus difficile : repli sur soi allant jusqu'à l'autisme, violence, difficultés scolaires, déconnexion d'avec la réalité et comportements à risques dont ils ne voient pas la portée. La mort en effet, ne semble pas avoir pour eux d'importance majeure : ils la considèrent comme un simple passage d'un monde tangible à un monde subtil, un « Au-delà » dont ils « voient » parfois les « habitants », et dont l'existence leur paraît normale.

Ces enfants ont à l'évidence atteint un niveau de maîtrise de l'énergie mentale qui les prédispose à ouvrir la porte aux énergies du cœur (Voir schéma) et on ne peut plus faire appel aux mêmes concepts éducatifs.

Ils doivent être canalisés et la responsabilité des parents est de mettre des limites justes en face d'enfants puissants qui les testent. Il n'est pas juste de laisser se développer les idées

Plan 4	Intuition / Amour / Raison pure		} Plans spirituels
Plan 5	Mental Supérieur	AME	
	----- <i>Voile</i> -----		
		Mental Inférieur	Intellect
Plan 6	EMOTIONNEL		} Matériels
Plan 7	PHYSIQUE		

chez elle, toute seule, cette visualisation simple. Je dois avouer que j'ai eu du mal à clore un entretien passionnant qui dérivait sur une foule de questions fort pertinentes sur le corps éthérique, l'âme et la réincarnation ! Je l'ai vue quatre fois : elle s'était inscrite dans une activité théâtrale, pratiquait sa visualisation et pouvait rester tranquille et détendue au moins le temps de l'entretien... Sa mère m'a confirmé que son comporte-

ment dérivait sur une foule de questions fort pertinentes sur le corps éthérique, l'âme et la réincarnation ! Je l'ai vue quatre fois : elle s'était inscrite dans une activité théâtrale, pratiquait sa visualisation et pouvait rester tranquille et détendue au moins le temps de l'entretien... Sa mère m'a confirmé que son comporte-

7 On peut lire sur ce sujet le livre de Marie-Françoise Neveu *Les Enfants actuels*, Ed. Exergue.

ces êtres dont l'aspect volonté est particulièrement développé. Leur capacité à comprendre ne peut plus se satisfaire du « obéis, tu comprendras plus tard ». Ils ont besoin d'être reconnus à leur juste niveau et leur intense revendication à être respectés est une vraie réalité dont nous devons tenir compte, tout en les aidant à développer la réciprocité. La notion de contrat à cosigner est un bon moyen de faire appel à cette intelligence et ils y adhèrent en général volontiers.

LE FUTUR DE L'HOMME

Nous avons donc à tenir compte de deux choses pour accueillir correctement ces jeunes êtres : d'une part leur niveau d'évolution et d'autre part les énergies nouvelles de rayons dont ils sont porteurs.

La tâche n'est pas facile pour des parents qui n'ont pas forcément une bonne connaissance de la structure énergétique de l'être humain et qui, en conséquence, n'ont pas à leur disposition les éléments de clarification dont leurs enfants sont avides. Mais ces enfants sont là pour les faire bouger ! J'ai en effet remarqué que les explications fournies aux enfants sont écoutées avec un grand intérêt par les parents qui regrettent souvent leurs lacunes et se mettent en mouvement pour s'informer davantage. Quant aux enfants ! Avec quelle intensité ils interrogent, écoutent, demandent des précisions !

Je suis fréquemment en contact avec des jeunes adultes (entre 17 et 23 ans) mal dans leur peau et dans leur vie, souvent en situation d'échec, entamant des études ou un travail puis les lâchant, exprimant des sentiments complexes allant de la morosité au désespoir, ne trouvant aucun sens à la vie, et par ailleurs témoignant d'une intelligence supérieure et d'une sensibilité rare déjà préoccupée de l'autre et de l'avenir de l'humanité. Ils ont globalement l'impression d'être des « anormaux », et sont souvent repliés sur eux-mêmes et solitaires, essayant en vain d'établir des relations satisfaisantes, incapables de trouver leur place, et ne souhaitant d'ailleurs pas la trouver, dans une société qui ne correspond absolument pas à leurs valeurs.

Ces êtres sont en total déséquilibre car ils n'ont aucun rail pour les guider

à un moment de leur croissance où ils en ont besoin. Autrefois le cadre était donné par la famille, la religion, le milieu du travail : le chemin tracé par les parents était reconnu comme incontournable, valorisé et porté collectivement. Aujourd'hui, où il ne faut surtout pas faire comme les parents, où la religion n'est plus crédible, où les métiers ne sont plus des valeurs sûres - sinon dans cet aspect hyper matérialiste qui pousse les jeunes à une compétition effrénée vers une richesse vite gagnée - et où il n'y a plus de direction tracée, les concepts du passé n'ont plus aucun sens car ils sont issus du monde émotionnel. Or ce n'est plus ici le plan du désir seul qui mène l'attelage, comme on peut le voir encore dans une grande part de l'humanité. Le « cœur qui pense » commence à se manifester. La fonction essentielle de l'enfant est de servir de lien entre le passé et le futur. Cette fonction ne peut plus aujourd'hui reposer exclusivement, comme elle l'a longtemps fait, sur l'affection respectueuse due aux ascendants. Les jeunes ont besoin de comprendre, ils revendiquent âprement des explications et c'est aux adultes de leur dire leur rôle de transmission. La connaissance de la loi karmique, qui est souvent pour eux une évidence, doit les amener à vivre dans la gratitude de ce qu'ils reçoivent et la responsabilité d'avoir à le transmettre en l'améliorant.

Il faut reconnaître leur « a - normalité » comme étant leur véritable état de conscience, leur dire clairement qui ils sont, d'où ils viennent et ce qu'ils sont venus faire. Il faut revoir avec eux les valeurs qu'ils sont venus développer, leur permettre de les retrouver à l'arrière-plan de toutes les déviations que nous vivons, parce qu'ils les perçoivent instinctivement, et qu'ils sont en réalité mécontents et malheureux de ne pouvoir les exprimer dans un monde qui ne le permet pas actuellement. Cette formulation est essentielle car, n'admettant plus les valeurs de R6, les jeunes sont dans une profonde vacuité intérieure qui les déséquilibre. L'homme ne peut vivre sans valeurs, son aspirant le lui réclame et il est important de nommer les nouvelles valeurs dans lesquelles les jeunes peuvent se reconnaître : fraternité, coopération, synthèse planétaire, respect de l'environnement, conscience de groupe, mais aussi meilleure répartition du travail et des richesses afin d'accéder à une civilisation qui laissera une place plus

citation 

Donnez-moi la liberté de construire un monde neuf, sans masques, sans grimaces. Jean-Michel Kop

grande aux loisirs et à l'enrichissement de la conscience. Redonner à ces jeunes hommes et femmes du XXI^e siècle leur place qui est celle de pionniers, réveille en eux le sens des responsabilités dont ils sont déjà porteurs. Il faut les prendre pour les gens véritablement intelligents qu'ils sont, et solliciter l'aspect positif d'une énergie mentale qu'ils utilisent dans un premier temps, et c'est normal selon le processus de récapitulation des mémoires propre à chaque incarnation, de manière personnelle et donc destructrice pour eux-mêmes et leur environnement. Leur puissance mentale les prédispose dans un premier temps à devenir tyranniques, orgueilleux, critiques, manipulateurs. Ils le reconnaissent avec une rare sincérité et s'en veulent. Il faut les amener à comprendre que ces « défauts » sont la preuve même qu'ils disposent d'une énergie de volonté qui peut devenir constructrice s'ils l'utilisent et pour faire un travail sur eux-mêmes (dans lequel ils avancent vite car ils ont du discernement et une compréhension souvent synthétique) et pour servir (ce à quoi ils aspirent très tôt).

Les aider à développer la conscience de groupe et les énergies cardiaques avec lesquelles ils sont déjà en contact ou dont ils sont proches, est le meilleur antidote à la crise actuelle. Ils sont venus pour construire un monde nouveau, ils en ont la faculté potentielle et notre rôle de parents et d'éducateurs est tout d'abord de le leur dire. Puis de les aider à contacter ce qu'ils ont de meilleur en eux et de leur donner la possibilité de manifester leur créativité. Pour cela, évidemment, il nous reste une étape à franchir... celle d'accepter d'abandonner les formes anciennes et de courir le risque de l'inconnu. Mais là, nous pouvons faire confiance à nos enfants : effectivement, en ce qui concerne l'ouverture du cœur, ils en savent probablement beaucoup plus que nous !



[Rim Ishtar]

LA LOI DU PARTAGE DU MAL

*« Ne regarde pas petit, ne regarde pas,
Et si tu as vu, oublie.*

*Je t'arracherai les yeux pour arracher les
images.*

*J'extirperai de ton cerveau les couleurs
de l'horreur.*

Boureau ou victime il n'y a pas d'issue.

Ils ont tué ton père,

Ils ont tué ton frère.

Ton père suivait les guerilleros,

Ton frère servait les militaires.

Ils sont morts tous les deux.

*Tu ne tiendras aucune arme dans tes
mains.*

*Trancher, couper, assassiner, c'est tout ce
qu'ils savent faire.*

*Toujours se battre ! Attaquer ou se
défendre, c'est toujours tuer.*

Pas toi, pas toi, mon enfant, le dernier.

*Je souffle ces mots dans ton oreille,
espérant que tu les entendes,*

*Je mets mes mains devant tes yeux espé-
rant que tu les sentes,*

Gracias a dios.

L'amour fait des miracles à ce qu'on dit »

Dominique Duby
Immenses et minuscules²

Lors des temps précédant l'Atlantide, seules deux énergies avaient été ressenties sur les plans éthériques : premièrement, l'énergie de la vie même, engendrant la vitalité exotérique sur le plan physique, et deuxièmement, l'énergie de la Hiérarchie dans son ensemble, produisant une organisation lente des forces existantes. Mais alors une troisième force des plus puissantes, engendrée par l'humanité, commença à exercer son impact sur les forces éthériques : les hommes commençaient à désirer et ce désir incarnait un type d'énergie nouveau. En réalité c'était la première expression humaine du plus haut aspect divin ; mais cette vibration puissante du désir attira l'attention des énergies ou Etres mauvais. Ces derniers profitèrent de la situation afin de satisfaire leur désir de pouvoir ; c'est ainsi que la Loi Noire fut fondée

Le Mal et ses effets se servent de l'humanité, non encore parfaite, comme canal de transmission¹. La loi ancienne de Partage du Mal est le produit de trois influences :

- le passé d'un homme selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs
- son hérédité selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie qui sont d'origine collective
- il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à son corps.

Ce sont ces trois types d'énergies que l'on appelle « la Loi ancienne du partage du mal »

Certains enfants vivent actuellement la loi du partage du Mal de notre Logos planétaire ; ce n'est pas un karma

individuel mais un karma collectif, car le karma individuel s'exprime plus tard lorsque le mental est développé. Or à cet âge, ces enfants sont au-dessous de ce seuil de développement.

Nous avons comme exemple les enfants soldats en Afrique, les enfants vivant sur les tas d'ordures ménagères en Amérique du sud, les enfants prostitués en Asie et en Europe de l'Est.

Comment pouvons-nous modifier cet état des choses ? En développant l'innocuité, en surveillant notre conduite quotidienne. Nous avons à aider ceux qui s'engagent dans la loi du partage du Mal afin de stimuler le partage du Bien. La Loi nouvelle de l'Ancien Bien dominant doit être mise en œuvre par la volonté spirituelle de l'homme.

Le Bien élimine le Mal de la forme humaine dans l'espace et le temps. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien, est l'innocuité. Ce n'est pas une attitude négative, mais un parfait équilibre, un point de vue intégral et une compréhension divine.

RÉFÉRENCE :

Alice Bailey, *Traité sur la Magie Blanche* – Rayons et Initiations – Guérison ésotérique.

1 AA Bailey : *Traité sur la Magie blanche* §99.

2 Extrait du spectacle « Immenses et minuscules ». Voir dans les Echos de ce numéro « Le théâtre au service des droits de l'enfant ».



[Corinne Post - coco.post@orange.fr]

L'ÉDUCATION DANS LE NOUVEL ÂGE : OÙ EN SOMMES NOUS ?

Extraits de « L'Éducation dans le Nouvel Âge » (A.A.Bailey) compilés et commentés par Corinne Post

L'Éducation dans le Nouvel Âge, retranscrit par Alice A Bailey dans les années 1950, est d'une telle pertinence qu'aujourd'hui encore nous pouvons nous en inspirer pour poser le prochain pas dans l'Éducation de l'Humanité. Je vous propose des extraits de cet ouvrage. Le choix de ces extraits a été plutôt difficile tellement je me suis prise au jeu au fil de la lecture; tout me semblait plus intéressant, plus essentiel au fil des pages. Alors, il a bien fallu penser à vous lecteurs pour trouver un fil conducteur qui éclaire l'ensemble des articles que vous aurez lus ou que vous allez lire. Cet ouvrage est la source à laquelle se réfère l'ensemble de cette revue sur l'Enfance.

L'importance de l'Éducation de l'enfant porteur du futur de l'humanité n'a pas échappé à nos civilisations occidentales. C'est un questionnement qui alimente de nombreux débats. Nous n'avons pas ici l'intention d'en faire une présentation exhaustive. En revanche, nous nous attacherons particulièrement aux principes préconisés par le Tibétain dans l'Éducation dans le Nouvel Âge: où en est aujourd'hui le monde de l'éducation dans l'application de ces principes ?¹

Plusieurs courants de pensée² ont développé les mêmes principes, sans pour autant se référer à la même source³. Des psychologues et des psychiatres se sont également intéressés au même thème⁴, ainsi que des éducateurs qui cherchent à apporter des solutions concrètes au mal-être exprimé tant par les jeunes que par les adultes qui les encadrent.⁵

Je vous invite à aller puiser dans les 130 pages françaises de ce « petit » ouvrage, « grand » par sa richesse sur ce thème, les réponses à toutes les questions qui vous viendraient sur l'Éducation dans notre monde d'aujourd'hui. Que pouvons-nous mettre en œuvre pour accompagner nos enfants vers le chemin que leur âme a choisi lors de leur incarnation ?

AA Bailey nous pose dans ce livret « L'Éducation dans le Nouvel Âge », les bases de la nouvelle éducation. A l'époque, au sortir de la seconde guerre mondiale, le monde était en crise et ses écrits avaient pour but d'éclairer les penseurs critiques sur la théorie de l'Éducation. Que s'est-il donc passé durant ces cinquante dernières années ? En France et de part le monde !

Nous sommes toujours frappés par la crise économique, financière et sociale avec des vagues dont la dernière a fait frémir tout un chacun dans sa chaumière, je pense évidemment à la crise financière (dérapage non contrôlé des traders !) en 2008.

Nos politiques, économistes, financiers ont-ils été assez secoués pour changer de cap ? Point s'en faut, nous pouvons voir sur nos écrans de TV, entendre sur nos antennes radio des publicités sur « comment investir en bourse sans frais de dossier ! »... effarant non !

Alors, quel est notre prochain pas à poser en tant qu'éducateur, parent ou engagé dans un processus d'éducation autour de nous ?

MAIS AU JUSTE QUEL EST L'OBJECTIF DE L'ÉDUCATION NOUVELLE ?

Maitre DK nous dit :

« Les trois points de notre thème général (l'Éducation) sont :

1. La technique de l'éducation de l'avenir.
2. La science de l'Antahkarana...
3. Les méthodes de construction de l'Antahkarana... »

Il poursuit par :

- 1 « L'éducation, jusqu'ici, était l'art de synthétiser l'histoire du passé, les résultats obtenus dans tous les domaines de la pensée humaine, et d'indiquer le point atteint, à l'époque, par la connaissance humaine...
- 2 L'éducation s'est avant tout préoccupée d'organiser le mental inférieur; la nature de l'enfant était largement évaluée selon sa réaction à l'information accumulée (en ce qui concernait l'éducation).../...
- 3 Jusqu'ici, l'éducation a été surtout un entraînement de la mémoire, bien qu'actuellement on commence à reconnaître la nécessité de mettre fin à cette attitude. L'enfant doit assimiler les faits que la race considère comme vrais, qu'elle a mis à l'épreuve dans le passé et trouvés adéquats.

1 Corinne Post : Dossier Education : L'Éducation dans le Nouvel Âge (AA Bailey. Ed. Lucis Trust) : où en sommes-nous ?
 2 Eve Condamine : Aide-moi à faire seul !
 3 Laurent Dapoigny : Une Expérience qui prend sa source en Orient.
 4 Roger Durand : L'enfant, l'adolescent, à travers la psychosynthèse de Roberto Assagioli.
 5 Martine Pottier : Un des défis de l'Éducation : la violence à l'école.

4 L'éducation a trois objectifs majeurs sous l'angle du développement humain. Premièrement, ainsi que beaucoup l'ont saisi, elle doit faire de l'homme un citoyen intelligent, un père plein de sagesse et une personnalité qui se domine. Elle doit lui permettre de jouer son rôle dans le travail mondial et le préparer à vivre avec ses voisins, de manière paisible, secourable et harmonieuse.

5 L'éducation, pendant l'âge nouveau, devra aussi s'occuper de combler l'ouverture entre les trois aspects de l'être mental : entre l'âme et le mental inférieur, ce qui produit l'unification entre l'âme et la personnalité; entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur. La race y est maintenant prête...

6 L'éducation est donc la Science de l'Antahkarana.

7 La vraie éducation est, en conséquence, la science qui relie les parties intégrantes de l'homme, le reliant aussi à son tour à son entourage immédiat, puis au grand tout dans lequel il a un rôle à jouer. »

Le principal problème de l'Éducateur est de situer le centre ou point focal de l'attention de l'homme ou centre où la conscience est focalisée. Puis il doit être instruit de manière à ce que le transfert d'énergie de ce point focal, puisse se faire dans un véhicule supérieur. Et ainsi de suite, de corps en corps jusqu'au bout de l'échelle :

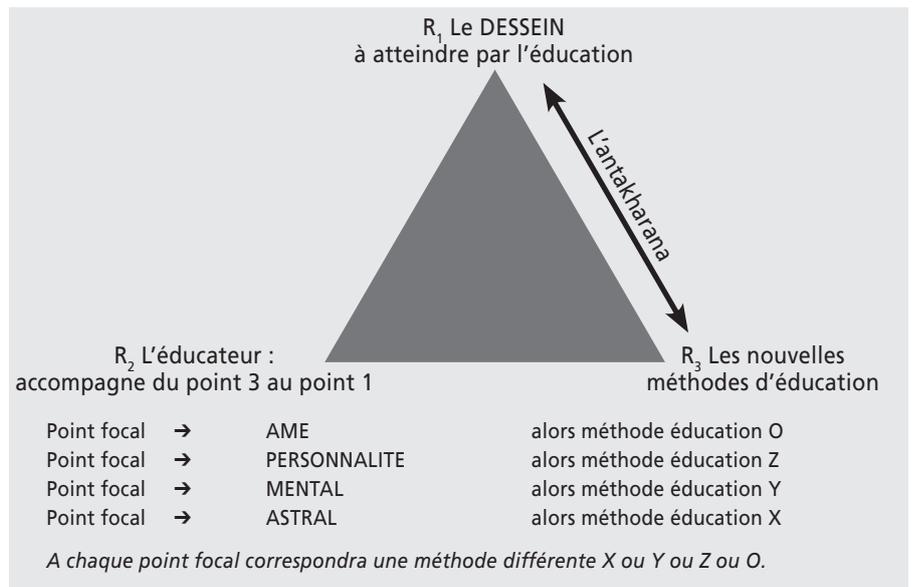
« L'antahkarana est symboliquement le Sentier. C'est l'un des paradoxes de la science ésotérique. Pas à pas, degré par degré, nous construisons ce Sentier, comme l'araignée tisse sa toile. C'est cette « voie de retour » que nous tirons de nous-mêmes; c'est cette voie aussi que nous découvrons et empruntons. »

L'éducateur a affaire au mental et au cerveau ou « appareil d'apprentissage » de l'enfant.

C'est avant tout un entraînement.

On étudiera soigneusement la coordination entre :

1 Entraîner le cerveau à répondre intelligemment aux impressions arrivant via l'appareil sensoriel, et apportant donc des renseignements sur le monde extérieur tangible.



« La tendance de l'éducation nouvelle devrait être de faire du sujet de l'expérience éducative, le possesseur conscient de ses facultés; il devrait être placé devant la vie, avec l'œil clair et des portes ouvertes devant lui, pour pénétrer dans le monde des phénomènes objectifs et des relations. Il devrait avoir acquis la connaissance d'une porte conduisant au monde de la Réalité, par laquelle il peut passer à volonté, et là, assumer et développer sa relation avec d'autres âmes. »

2 Entraîner le mental afin qu'il puisse remplir trois devoirs :

- a. « Traiter intelligemment des informations qui lui sont relayées par le cerveau.
- b. Créer des formes-pensées en réponse aux impulsions émanant du plan physique; aux réactions émotionnelles, provoquées par la nature de désir et de sentiments; au monde de la pensée où se trouve l'entourage de l'homme.
- c. Orienter le mental vers le soi subjectif spirituel, afin que le soi, partant

d'un état potentiel, puisse devenir le gouvernement actif. »

Le Tibétain suggère des cycles de 10 ans dans l'organisation des apprentissages, comprenant 7 ans pour apprendre et 3 ans d'applications.

Au cours des dix premières années de l'enfant, on lui apprend comment utiliser intelligemment l'information que son cerveau reçoit de ses cinq sens.

Les dix années suivantes, le mental est véritablement entraîné à prendre la place dominante.

A l'âge de 17 ans, l'étude de la philosophie sera ajoutée. A cet âge, la vocation pourra être évoquée, ayant pris soin auparavant de vérifier les tendances naturelles de l'enfant.

Ses impulsions sont elles orientées vers le plan physique : le travail manuel, vers le plan émotionnel : les métiers artistiques, vers le plan mental : les professions plus intellectuelles

C'est à 17 ans que la note de son âme peut commencer à résonner, et là, les méthodes nouvelles d'éducation seront :

« 1. **Astrologique**, pour déterminer les tendances de la vie et le problème particulier de l'âme.

2. **Psychologique**, en complétant la meilleure psychologie moderne par la connaissance des types des Sept Rayons qui caractérise la psychologie orientale.

« La tendance de l'éducation nouvelle devrait être de faire, du sujet de l'expérience éducative, le possesseur conscient de ses facultés; il devrait être placé devant la vie, avec l'œil clair et des portes ouvertes devant lui, pour pénétrer dans le monde des phénomènes objectifs et des relations. Il devrait avoir acquis la connaissance d'une porte conduisant au monde de la Réalité, par laquelle il peut passer à volonté, et là, assumer et développer sa relation avec d'autres âmes. »

3. **Médical**, avec une attention spéciale au système endocrinien, à laquelle s'ajouteront les méthodes habituelles relatives aux déficiences physiologiques concernant les yeux, les dents ou d'autres points. La nature de l'appareil réceptif sera soigneusement étudiée et développée.

4. De la **vocation**, afin de les placer plus tard dans la vie, là où leurs dons et leurs capacités pourront trouver la plus complète expression. et leur permettront de remplir leurs obligations de groupe.

5. **Spirituel**, par cela, je veux dire que l'âge apparent de l'âme en question sera étudié, et la place sur l'échelle de l'évolution notée approximativement; les tendances mystiques et introspectives seront examinées, leur absence apparente notée. »

Le véritable instructeur, notamment pour les aspirants adultes, doit traiter tous ceux qui cherchent avec vérité et sincérité et situer leur niveau d'évolution pour adapter la méthode d'éducation adéquate.

« ...il faut tenter de situer approximativement l'enfant sur l'échelle de l'évolution, en étudiant son milieu, ses moyens physiques, la nature de son appareil réceptif avec ses nombreuses réactions et ses intérêts majeurs. »

THEORIE, METHODES ET BUTS

« L'application des méthodes varie beaucoup selon les pays et les systèmes différent considérablement. Tous, néanmoins, enseignent les mêmes données fondamentales; ils enseignent aux enfants, dans chaque pays, à lire, à écrire et à parvenir à une mesure passable d'aptitude à se servir des chiffres, par l'enseignement de l'arithmétique élémentaire.

L'objectif de toute éducation est l'accroissement de la conscience de l'âme, l'approfondissement du flot de la conscience, le développement d'une

continuité de conscience intérieure, et l'évocation des attributs et aspects de l'âme, sur le plan physique, par le moyen de son triple mécanisme.

Ces aspects sont, comme vous le savez :

1. La volonté du dessein.../...
2. L'Amour-Sagesse.../...
3. L'Intelligence active.../...

Nous en arrivons ainsi au monde des attributs qui complètent l'activité des trois aspects, comme les trois rayons majeurs sont aidés et rehaussés par le travail des quatre rayons suivants :

4. L'attribut de l'harmonie, réalisée par le conflit...

5. L'attribut de la connaissance concrète grâce auquel l'homme peut concrétiser ses concepts et, ainsi, construire des formes-pensées par l'intermédiaire desquelles il matérialisera ses visions et ses rêves, et donnera vie à ses idées...

6 L'attribut de la dévotion.../..., **Il s'offre donc aux éducateurs l'occasion d'agir intelligemment vis-à-vis de cet idéal inné, existant chez tout enfant. Ils ont pour tâche intéressante de conduire les jeunes d'un but déjà atteint à un autre. Mais cela, dans l'avenir, ils devront le faire en conformité avec l'objectif ultime de l'âme** et non, comme dans le passé, selon une norme particulière d'éducation nationale.

7. Finalement, l'attribut de l'ordre et l'imposition d'un rythme établi par le développement de la faculté innée de fonctionner selon un dessein et un rituel dirigés... **Les éducateurs auront à s'occuper de ce principe d'attribut inné et de l'instinct du rythme ordonné, rendant ce dernier plus créativement constructif, et fournir par lui un champ de développement aux pouvoirs de l'âme. »**

Le Tibétain insiste sur la présentation de ces 7 aspects et attributs qui devraient être sous-jacents à toute éducation au profit de l'âme.

Les éducateurs du nouvel âge ne doivent plus appuyer leur méthode sur le cerveau et la mémoire mais sur la réalité des énergies qui constituent toutes formes tangibles.

Une des responsabilités des éducateurs sera de déterminer le plus tôt dans la vie de l'enfant laquelle des 7 énergies fondamentales dominant.

La qualité et la note de l'enfant seront déterminées de bonne heure afin d'adapter une éducation en cohérence avec cette note.

Ce sera possible quand on pourra découvrir scientifiquement la qualité et la nature de tout corps éthérique.

Le problème de l'éducateur est de construire l'antakharana de groupe. La compréhension de groupe aidera de plus en plus l'individu.

Cela nécessite un développement de méthodes d'éducation plus adéquates.

COORDINATION ET INTÉGRATION

L'Humanité a déjà dans son ensemble relié la nature émotionnelle à l'homme physique. La science de l'antakharana est une science précise et complexe mais nous pouvons beaucoup apprendre en utilisant l'imagination visuelle et faciliter ainsi l'approche de cette technique.

Beaucoup d'aspirants ont déjà relié les trois aspects inférieurs avec leur âme par la méditation, la discipline et le service.

« Il est donc nécessaire que nous saisissons les faits suivants :

1 - La nouvelle éducation s'occupera tout d'abord de la **jonction consciente et scientifique des divers aspects de l'être humain**, ce qui produira coordination et synthèse, ainsi qu'une expansion de conscience par l'établissement de justes lignes d'énergie.

2 - La tâche de l'éducation nouvelle est donc de **coordonner la personnalité**

pour l'amener finalement à l'unification avec l'âme.

3 - La nouvelle éducation, traitera, analysera et interprétera les lois de la pensée.../...

4 - L'éducation nouvelle organisera et développera le mental inférieur concret.

5 - Elle enseignera à l'être humain à raisonner de l'universel au particulier de même qu'à analyser ce dernier. En conséquence, **les écoles de l'avenir mettront moins l'accent sur l'entraînement de la mémoire.** L'intérêt aidera beaucoup la volonté de se souvenir.

6 - L'éducation nouvelle fera de l'homme un **bon citoyen**, en développant les aspects rationnels de sa conscience et de sa vie, en lui enseignant à se servir des moyens dont il est doué, qu'il a acquis ou hérités, pour faire preuve d'attitudes et de conscience sociales.

7 - Par-dessus tout, les éducateurs du nouvel âge s'efforceront d'enseigner à l'homme la science consistant à **unifier les trois aspects de lui-même** que l'on place sous l'appellation générale d'aspects mentaux.../...

8 - Les éducateurs du nouvel âge s'occuperont des procédés ou des méthodes à employer pour jeter un pont sur l'ouverture de conscience, séparant les différents aspects. Ainsi, la **Science de l'Antahkarana** sera nettement portée à l'attention du public.

9 - L'extension de ce concept de jonction sera développée afin d'inclure non seulement l'histoire intérieure de l'homme, mais aussi la **jonction entre lui et ses frères**, à tous les niveaux.

10 - L'éducation nouvelle comprendra aussi l'entraînement du mécanisme humain à **répondre aux impacts de la vie et à l'âme.../....** Cette activité intelligente s'exerce toujours sous l'angle de la sagesse.

11 - L'éducation nouvelle prendra en considération :

- Le mental et sa relation avec le corps d'énergie.../...
- Le mental et sa relation avec le cerveau.
- Le mental et sa relation avec les sept centres de force du corps éthérique.../...
- Le cerveau, en tant que facteur de coordination du corps dense, et dans sa capacité de diriger les

activités de l'homme par le moyen du système nerveux.

D'après les déclarations ci-dessus, vous aurez vu combien vaste est notre thème et, cependant, j'ai l'intention de le traiter avec la plus grande brièveté, et de n'écrire **qu'un manuel fondamental qui servira de poteau indicateur à l'élaboration de la culture nouvelle qui caractérisera l'Ere du Verseau.** D'autres disciples développeront plus tard mon thème, mais la question est encore si mal comprise qu'une grande partie de ce que je pourrais dire serait sans signification même pour les plus intelligents. »

LE DEVELOPPEMENT CULTUREL DE L'HUMANITE

Civilisation et culture

« L'éducation moderne a été principalement compétitive, nationaliste et donc séparative.

.../... On ne met pas l'accent sur la **citoyenneté mondiale.../....** La culture est le rapprochement de deux manières d'être, affective et mentale; de deux mondes, sensibilité et pensée; et des attitudes de relation qui permettront à l'homme de vivre comme un être subjectif intelligent dans un monde physique tangible.

L'éducation est la tâche des penseurs les meilleurs et la responsabilité de tous les gouvernements, responsabilité qu'ils reconnaissent rarement.

.../... Les éducateurs, placés en face de l'occasion mondiale actuelle, devraient veiller à ce que l'on pose **de saines bases pour la prochaine civilisation.**

Ils doivent donner beaucoup d'importance aux grands moments de l'histoire humaine où la divinité de l'homme a brillé d'un vif éclat et indiquer de nouveaux modes de pensée, de nouvelles manières de faire des plans, modifiant ainsi pour toujours le cours des affaires humaines.

Si l'on enseigne aux enfants d'aujourd'hui la signification de ces cinq grandes déclarations, et qu'on leur montre en même temps la futilité de la haine et de la guerre, on peut espérer un monde meilleur, plus heureux et aussi plus sûr.

LES QUATRE LIBERTES

« Pour l'avenir dont nous cherchons à assurer la sécurité, nous souhaitons un monde basé sur quatre libertés essentielles :

La première est la liberté de parole et d'expression partout dans le monde.

La deuxième est la liberté de chacun d'adorer Dieu à sa manière, partout dans le monde

La troisième est l'affranchissement du besoin, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie une entente économique qui assurera à toute nation, pour tous ses habitants, une vie saine dans la paix, partout dans le monde.

La quatrième est l'affranchissement de la peur, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie réduction mondiale des armements, à tel point et de manière si complète, qu'aucune nation ne sera plus en mesure de perpétrer une agression physique sur aucun de ses voisins où que ce soit dans le monde »

Les quatre Libertés. F. Roosevelt

Ces moments ont produit la **Grande Charte**¹, la **Révolution française**, sur les concepts de liberté, d'égalité, de fraternité; ils ont formulé la **Déclaration des droits en Amérique**² et, de nos jours, en haute mer, ils nous ont donné la **Charte de l'Atlantique**³, les **Quatre Libertés**⁴. Ce sont les grands concepts qui doivent gouverner le nouvel âge, avec sa civilisation naissante et sa future culture.

1 La Grande Charte 12 Juin 1215 : « Voici une loi qui est au-dessus du Roi et que même le Roi ne doit pas violer. Cette réaffirmation d'une loi suprême et son expression dans une Charte générale est la grande valeur de la Grande Charte « Magna Carta ». Ce qui en soi-même justifie le respect qui lui est accordé par le peuple » Winston Churchill

2 Déclaration des Droits en Amérique : 17 Septembre 1789 : Adoption par le Congrès de 12 amendements constituant la Déclaration des Droits en Amérique

3 Charte de l'Atlantique : déclaration solennelle du 14 Août 1941 faite à la suite d'une rencontre, à bord d'un navire de guerre, dans l'Atlantique, au large de Terre-Neuve, entre le président américain Franklin D. Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill

4 Les Quatre libertés présentées par Franklin D. Roosevelt comme fondamentales dans son discours du 6 Janvier 1941 sur l'état de l'Union

Les écoles primaires pourraient être considérées comme les gardiennes de la civilisation; elles doivent préparer l'enfant à l'état de citoyen, lui enseigner sa place en tant qu'unité sociale, insister sur les relations de groupe, lui permettant ainsi de vivre intelligemment et d'évoquer la mémoire du passé par les cours qu'il reçoit, afin de poser les bases de ses relations humaines. La lecture, l'écriture et l'arithmétique, l'histoire, la géographie et la poésie seront enseignées. L'école devra lui enseigner certains faits de base importants concernant la vie, les vérités fondamentales, la coordination et la maîtrise de soi.

Les écoles secondaires devraient se considérer comme les gardiennes de la culture; elles devraient insister sur les valeurs plus larges de l'histoire et de la littérature, et donner quelques notions de l'art. Elles devraient commencer à entraîner garçons et filles à leur future profession, ou au mode de vie qui les conditionnera. L'état de citoyen sera enseigné en termes plus vastes, le monde des vraies valeurs sera mis en lumière, l'idéalisme consciemment et véritablement cultivé. L'école insistera sur l'application pratique des idéaux. Elle instruira la jeunesse de manière telle, que celle-ci commencera à fusionner, dans sa conscience, le monde des apparences et le monde des valeurs et des causes. Ces jeunes devraient commencer à relier le monde de la vie extérieure objective, et celui de la vie intérieure subjective. Je choisis mes mots avec soin.

Les écoles supérieures et les universités devraient être une extension de tout ce qui a déjà été fait. Elles devraient embellir et compléter la structure qui a déjà été érigée, et traiter plus directement du monde des causes.

- 1 Le premier effort de l'éducation** pour civiliser l'enfant sera d'exercer et de **diriger intelligemment ses instincts.**
- 2 La seconde obligation** de l'éducateur sera de le faire parvenir à la vraie culture en l'entraînant à **utiliser correctement son intellect.**
- 3 Le troisième devoir** sera de susciter et de **développer l'intuition.**

Quand ces trois aspects seront développés et fonctionneront, on aura un **être humain civilisé, cultivé, éveillé spirituellement**, un homme aux instincts justes, à l'intelligence solide, à l'intuition consciente. Son âme, son mental et son cerveau fonctionneront comme ils le doi-

vent, en justes relations réciproques, ce qui, de plus, produira la coordination et l'alignement correct. »

LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT

L'illumination est le but majeur de l'éducation

« Cela se réalisera finalement, et le type d'éducation prévu atteindra les objectifs suivants, préparant ainsi le terrain pour le futur développement d'une éducation plus élevée et meilleure :

- 1 Mettre à la disposition du citoyen moyen ce qui « s'est fait jour » dans le passé.
- 2 Susciter un intérêt pour les sciences et les connaissances nouvelles qui se font jour.
- 3 Développer la mémoire et le pouvoir de reconnaître ce qui est présenté à l'esprit.
- 4 Relier le passé et le présent.
- 5 Instruire les citoyens quant à la nature et aux droits de la possession...
- 6 Indiquer la véritable vocation après une étude sérieuse.
- 7 Indiquer les méthodes pour parvenir à la coordination de la personnalité. »

LE PROCHAIN PAS DANS LE DÉVELOPPEMENT MENTAL DE L'HUMANITÉ

« Il y a trois pas immédiats à franchir dans les systèmes d'éducation :

Premièrement, **comprendre et étudier l'être humain.** Ce sera rendu possible de trois manières :

- 1. Par le développement de la Science de la Psychologie...** Les diverses écoles de psychologie, si nombreuses et séparatives, apporteront chacune finalement leur vérité propre et spécifique, permettant ainsi à la vraie science de l'âme de se dégager de cette synthèse.
- 2. Par le développement de la Science des Sept Rayons.** Cette science jettera la lumière sur les problèmes individuels et raciaux... **Quand l'éducateur reconnaîtra et étudiera les deux rayons majeurs et les**

trois rayons mineurs (qui se rencontrent en tout homme) par rapport à l'individu, **il en résultera une instruction correcte** de l'individu et du groupe, et des indications justes **quant à la vocation.**

3. **L'acceptation** de l'enseignement concernant la constitution de l'homme, donné par les ésotéristes, **impliquant la relation entre l'âme et le corps**, la nature des corps, leurs qualités, leur dessein, et l'interrelation de l'âme et des trois véhicules d'expression dans les trois mondes de l'effort humain.

Deuxièmement: **La reconnaissance des faits de l'Astrologie Ésotérique.**

Lorsque ceux-ci seront reconnus, il sera possible d'éduquer l'enfant dès son premier souffle.

Troisièmement: **L'admission de la Loi de Renaissance**, en tant que processus naturel et dominant. Ce sera un facteur déterminant dans la vie de l'humanité, et apportera beaucoup de lumière au domaine de l'éducation.

J'ai suggéré qu'on **récrive les manuels en termes de justes relations humaines**, et non sous l'angle actuel, nationaliste et séparatif.../... A tout ceci, je voudrais ajouter que l'un de nos objectifs immédiats de l'éducation doit être **d'éliminer l'esprit de compétition et d'y substituer la coopération consciente.**

Aujourd'hui l'enfant moyen, pendant les cinq ou six premières années de sa vie, est la victime de l'ignorance de ses parents, de leur égoïsme ou de leur manque d'intérêt. Souvent, ses parents le font tenir tranquille ou l'écartent, trop occupés de leurs propres affaires pour lui consacrer le temps nécessaire, occupés d'affaires non essentielles, comparé à la question importante et indispensable de donner un bon départ à leur enfant sur le sentier de la vie, dans cette incarnation. »

Que peut-on donc faire ? Quel devrait être l'effort des parents et des éducateurs, mis à part les méthodes plus techniques ?

1. « **Une atmosphère d'amour**, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises. Cela est, en vérité, bien rare dans les salles d'écoles, ou même dans les foyers.

Cette atmosphère d'amour ne repose pas sur une forme d'amour émotionnel, sentimental, mais sur la compréhension du potentiel de l'enfant en tant qu'individu, sur un sens de vraie responsabilité, d'absence de préjugés ou d'antagonisme racial, et par-dessus tout, sur une tendre compassion. Cette tendre compassion est basée sur le fait qu'on connaît la difficulté de vivre, sur la sensibilité à la réaction normalement affectueuse de l'enfant, et sur le fait qu'on sait que l'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.

2. Une atmosphère de patience où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance ; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte. La plupart du temps, la nature de l'enfant est faussée par la bousculade et la précipitation que manifestent ceux avec qui il vit. On n'a pas le temps de l'instruire et de répondre à ses petites questions très nécessaires ; le facteur temps devient donc une menace pesant sur son juste développement, et conduit finalement à une vie de faux-fuyants et de fausses perspectives. Son échelle des valeurs est déformée par l'observation de ceux avec qui il vit ; beaucoup de ce qu'il voit est porté à son attention par l'impatience qu'on lui manifeste. Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème les graines de l'irritation ; beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.

3. Une atmosphère d'activité ordonnée où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité.

4. Une atmosphère de compréhension où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues. »

.../...

Quel sera le prochain développement de l'évolution dans le monde de l'éducation ?

« Il serait intéressant ici de préciser ce que l'éducation peut être si elle reçoit l'élan de la vraie vision, si elle répond au besoin mondial pressenti et à ce qu'exige l'époque.

Tous les enfants possèdent certains atouts ; il faut leur enseigner la manière de les utiliser ; c'est le cas de l'humanité tout entière quelle que soit la race ou la nationalité.

A l'avenir donc, les éducateurs mettront l'accent sur :

1. Le développement de la domination mentale sur la nature émotionnelle.
2. La vision ou aptitude à voir, au-delà de ce qui est, ce qui pourrait être.
3. La connaissance des faits, héritée, à laquelle il sera possible d'ajouter la sagesse de l'avenir.
4. La faculté d'agir avec sagesse dans les relations, de reconnaître et d'endosser la responsabilité.
5. La possibilité d'utiliser le mental de deux manières... qui analyse et synthétise... qui cultive l'unité ou sens de la synthèse.

On enseignera à la jeunesse de l'avenir à se considérer en relation avec le groupe, la famille et la nation, où son destin l'a placée.

On lui enseignera aussi à penser en termes de relations mondiales, et à envisager sa nation par rapport aux autres nations.

On leur enseignera à se reconnaître comme celui qui agit, qui sent et qui pense. Ainsi, la responsabilité du « je » central, occupant le corps, sera enseignée... les jeunes se rendront compte que l'éducation est une méthode de préparation à un avenir utile et intéressant.

Finalement et sans aucun doute, l'éducation devrait présenter l'hypothèse de l'âme en l'homme, comme facteur intérieur qui produit le bon, le vrai et le beau.

Un système international d'éducation, élaboré par une conférence réunissant les enseignants à l'esprit large, et les autorités en matière d'éducation de tous les pays, est aujourd'hui une nécessité criante, qui serait un atout majeur pour la sauvegarde de la paix.

Il faudra instruire et choisir les enseignants de l'avenir avec beaucoup plus de soin. Leur niveau mental et la connaissance de leur propre sujet seront importants, mais plus importante encore est la nécessité d'être sans préjugés, et de considérer tous les hommes comme les membres d'une grande famille.

L'éducateur de l'avenir devra être un psychologue plus entraîné qu'il ne l'est actuellement. Il comprendra qu'en dehors de l'enseignement d'une connais-

sance académique, sa tâche principale sera de susciter, dans sa classe d'étudiants, un véritable sens des responsabilités ; quoi qu'il ait à enseigner – histoire, géographie, mathématique, langues, science dans ses diverses branches ou philosophie – **il reliera toute chose à la Science des justes relations humaines,** et essaiera de donner une perspective plus vraie de l'organisation sociale que dans le passé.

Le véritable travail en ce sens devrait commencer dès la première enfance, afin que la conscience de l'enfant... puisse, dès les premières années, faire preuve d'une attitude non égoïste envers le prochain. Cela peut commencer très simplement si les parents le désirent, et peut se poursuivre progressivement si les parents et les enseignants donnent, dans leur propre vie, l'exemple de ce qu'ils enseignent.

Finalement le temps viendra où, dans ces conditions, lorsqu'une crise nécessaire et prévue surviendra à la fin de l'adolescence, le jeune se stabilisera d'une manière prévue par la destinée, afin d'accomplir sa tâche de justes relations, par le moyen d'un service conforme à sa vocation.

Il est inutile que j'indique la nature des systèmes d'éducation de l'Age du Verseau, car ils se révéleraient tout à fait inadaptés au temps présent. Je les mentionne, car il faut se souvenir que le travail des deux siècles prochains, dans le domaine de l'éducation, sera temporaire et équilibrant ; c'est de l'accomplissement de la tâche assignée à l'éducation que naîtront des systèmes plus permanents que l'on verra fleurir partout dans le nouvel âge.

Trois sciences majeures domineront finalement le domaine de l'éducation dans le nouvel âge.

1. La Science de l'Antahkarana
2. La Science de la Méditation
3. La Science du Service

Elles provoqueront aussi un changement radical dans l'attitude des parents envers leurs enfants, dans les méthodes qu'ils emploient pour les former et les instruire quand ils sont encore très jeunes, dans les années formatives de leur conscience.

Je trace ici les grandes lignes d'une possibilité se situant au cours des deux ou trois prochaines générations... »

LA CULTURE DE L'INDIVIDU

« Afin de le réaliser et de changer complètement les attitudes mondiales actuelles et les valeurs faussement placées, on a permis la situation planétaire catastrophique actuelle. »

Les parents

Le fait d'être père ou mère ne sera pas considéré principalement comme une fonction animale, ou comme une fonction purement économique et sociale, ce qui est la manière habituelle d'aborder la question actuellement. L'établissement d'un fil de lumière, délibérément préparé ou construit entre parents et enfant, même au stade prénatal, sera soigneusement enseigné.

.../...

Sous l'angle de l'éducation nouvelle, ces concepts nouveaux gouverneront l'attitude mentale des parents dans la prochaine civilisation, et c'est à cela qu'il faut préparer l'adolescent

« Permettez-moi de les énumérer comme suit :

- 1 Dans l'avenir, l'accent passera du besoin d'avoir une famille nombreuse, à celui de produire la qualité et l'intelligence chez les enfants... Quand le fait du corps éthérique avec ses centres de force sera scientifiquement établi, cette prophétie prendra toute sa signification.
- 2 La nécessité d'un taux de natalité croissant sera finalement considéré comme erronée, et ceci pour trois raisons que vous auriez avantage à étudier :
 - a De nombreuses âmes parviennent rapidement à la perfection et quittent complètement notre vie planétaire. Ce processus s'intensifiera au cours de l'Âge du Verseau...
 - b La situation économique imposera certaines restrictions physiques, car il est maintenant évident qu'au-delà d'un certain point, la planète ne peut plus nourrir l'humanité. Ceci est plus fondamental dans ses implications que vous ne pouvez l'imaginer. Là encore, il est évident que, dans cette direction particulière, la compréhension de l'humanité s'élargit, mais elle est encore déformée, mal interprétée, et cause aujourd'hui l'emploi, sans discernement, des méthodes contraceptives. A mesure que l'intelligence de la race se dévelop-

pera (et les progrès sont rapides), à mesure que la Loi des Rythmes et la Loi de l'Approche seront saisies, on s'apercevra qu'il existe certaines réactions innées qui empêcheront la conception, de sorte que les moyens mécaniques ne seront plus nécessaires. Ceci paraît encore extrêmement vague et presque impossible, mais l'humanité parvient rapidement à la maîtrise de la personnalité (même si votre idée de la rapidité n'est pas la nôtre), ce qui produira certains changements automatiques et inhérents. C'est un point que les ésotéristes doivent saisir.

- c. La promiscuité très répandue des sexes et la règle qui, dans beaucoup de pays, autorise l'homme à avoir plusieurs femmes (ce qui est une insulte à la femme), cesseront un jour inévitablement...

L'une des tâches de l'éducateur de l'avenir sera **d'enseigner la signification de la Loi de Renaissance**, et d'engendrer ainsi un changement si profond dans l'attitude de la race, quant à la vie et au sexe, à la naissance et au rôle des parents, que le rythme sexuel, l'expérience cyclique, la préparation psychologique dirigée, la construction surveillée des corps, puissent aller de l'avant et remplacer les méthodes actuelles, basées sur une réaction irresponsable au besoin et au désir sexuel, et sur la procréation irréfléchie.

.../...

L'attitude des parents envers leurs enfants changera radicalement, et l'on insistera continuellement sur l'aspect responsabilité, bien que cette responsabilité consiste surtout à choisir le moment, l'occasion et la manière correcte de produire les formes que prendront les âmes qui s'incarnent.

On obtiendra ainsi une intégration dans la substance de lumière de la planète, qui n'existe pas actuellement. Cette intégration sera véritablement commencée par les parents instruits du nouvel âge, et facilitée, à **mesure que l'enfant mûrit, par l'enseignement et l'influence de l'éducateur éclairé.** »

Pour conclure, je peux dire qu'étant née peu de temps après l'écriture de cet ouvrage, je comprends pourquoi le système d'éducation tant en primaire qu'en secondaire ou à l'université ne me convenait pas. J'ai pris ce qui me convenait et laissé de côté ce qui me déplaçait.

L'éducation parentale ne me convenait guère plus et là ce furent plutôt des résignations ou des résistances face à mes parents. Puis l'autorité, la hiérarchie dans la société ne m'ont pas plus convenu. J'ai finalement opté pour offrir mes services à l'éducation de mes enfants, en m'y préparant avec le papa avant la naissance, en accueillant deux âmes qui voulaient bien nous choisir comme parents. Depuis déjà 19 ans, je m'exerce quotidiennement à cet art qu'est l'éducation. Je me prends au jeu de m'investir dans les écoles afin d'apporter une vision où l'enfant et son éducation sont au centre des débats de « conseils » ou d'« assemblées ». J'avoue que le résultat est étonnant tous les jours dans le développement de nos deux chérubins, même si cela demande une volonté, un sens de l'amour et de l'humour, un sens du dessein de nos âmes...

[Eve CONDAMINE / Docteur en médecine / www.consteller.net]

AIDE-MOI À FAIRE SEUL !

Ce témoignage d'une maman d'élève raconte une mise en œuvre des principes de Maria Montessori : une éducation au service de l'être humain tout entier, permettant l'émergence d'un homme capable de vivre dans la Paix et de travailler avec les autres pour le Bien commun.

« Aide-moi à faire seul ! ». Cette phrase m'a vraiment beaucoup touchée, lors de la première journée des portes ouvertes de l'École Graine d'Etoile à laquelle j'ai participé, en Savoie.

Ma fille n'avait pas encore trois ans et nous cherchions à quelle école confier la responsabilité de l'accompagner pour grandir.

« Aide-moi à faire seul ! » : j'ai reconnu ce que Juliette nous exprimait régulièrement à travers ses comportements d'enfant qui chemine vers l'autonomie, en voulant manger toute seule, s'habiller toute seule, attacher ses lacets toute seule...

Un jour, dans mon bureau, j'avais accédé à sa demande d'écrire sur une feuille de maladie : elle a rempli de petits signes seulement les cases blanches, et cela m'a paru très clair que c'était une « écriture », pas un « dessin ». C'est devenu nettement moins clair quand j'ai dû répondre à son injonction : « lis ! ». Elle voulait déjà communiquer par écrit, comme nous, adultes ; elle voulait que je comprenne ce qu'elle écrivait, comme je comprenais les signes inscrits dans les livres d'histoires que je lui lisais le soir.

Finalement, pour la première année de maternelle de notre fille, il n'y avait plus de place dans cette fameuse école à la pédagogie Montessori. Cette école gérée par une association de parents d'élèves accueillait seulement une quarantaine d'enfants, répartis en deux classes : celle des plus jeunes, de la maternelle au cours préparatoire inclus, et celle des grands (cours complémentaires et cours moyens) où il est nécessaire de savoir lire les consignes.

Cela a permis à notre fille de vivre sa première année d'école à l'école publique.

J'y ai vu une fois l'aide maternelle dire à Juliette de « faire les yeux de son bonhomme en bleu, car c'est plus joli », alors que pour notre fille, issue d'une famille où tout le monde a les yeux marron (que ce soit son père aux cheveux très noirs ou sa mère, métisse d'une Vietnamiennne et d'un français), il était plus « normal » et « joli » de faire un bonhomme avec des yeux foncés.

Cette expérience m'a confortée dans ma décision de l'inscrire dans cette école « différente », où il était possible d'être « différent » (enfin, d'être soi-même !) et de dessiner avec les couleurs qu'on voulait ! De plus, dans cette école Montessori, il y avait un atelier de peinture selon les principes d'Arno Stern (créateur du Closlieu), avec des godets contenant de belles couleurs, accompagnés de pinceaux réservés spécialement à chaque couleur. Il était possible de peindre de grandes surfaces, les feuilles s'ajoutaient les unes aux autres, accrochées sur le mur. Les peintures des enfants ne sortaient pas de l'atelier, puisque l'œuvre n'était pas destinée à être vue ou commentée par d'autres personnes. Le but était de laisser les enfants s'exprimer, indépendamment du regard des autres. L'enfant, libéré de toute entrave ou d'influence, peignait ce qu'il souhaitait et décidait seul si son dessin était terminé. Le praticien n'enseignait pas, ne jugeait pas et ne faisait pas commenter. Ainsi, par cette attitude respectueuse envers les enfants et envers leur « trace », par cette attitude qui évite l'étonnement, l'indiscrétion, l'intervention, cette « Education Créatrice » leur permettait d'accéder

à l'autonomie, par la réalisation de soi, parmi les autres et non « contre » les autres.

En participant à l'atelier (à des horaires différents de ceux de ma fille, évidemment), j'ai pu observer chez les enfants avec qui je partageais l'espace et l'expérience, la même concentration intense que dans la salle de classe, concentration qui montrait l'intérêt évident qu'ils avaient pour tout ce qu'ils choisissaient de faire.

En effet, selon les principes des « périodes sensibles » et de l'« esprit absorbant » de l'enfant, chaque élève, avançant à son propre rythme, choisissait son activité (mathématiques ou français, ou...) et allait chercher le matériel correspondant, devenant acteur et responsable de son apprentissage. Les enfants s'installaient au sol, chacun sur un tapis, qui délimitait très simplement et très clairement leur espace de travail. Et les médecins et les ostéopathes savent que c'est bien plus sain que d'être toujours sur une chaise !

A ce propos, j'avais remarqué que dès le premier jour, les enfants apprenaient à soulever leur chaise pour la déplacer, au lieu de faire racler ses pieds sur le sol ! J'avais admiré la manière, simple et efficace, d'installer des conditions de calme, propices au travail.

Dans cette classe, il y avait aussi la possibilité de bouger, puisqu'il fallait bien se lever pour ranger le matériel et en prendre un autre ! Régulièrement, les enfants ont ainsi eu l'occasion d'apprendre qu'« **une activité est terminée quand le matériel est rangé** », quand il a retrouvé sa place sur les étagères (qui sont d'ailleurs à leur hauteur).

Il y avait un seul exemplaire de chaque, ainsi la concurrence et la compétition n'étaient pas favorisées. Les autres pouvaient s'approcher pour regarder, attendant avec intérêt (et parfois même avec patience) que vienne leur tour de se servir de ce « matériel ».

Les « périodes sensibles » sont des moments de sensibilités particulières et passagères, des impulsions intérieures, qui stimulent le développement de l'enfant. Chaque période sensible permet à l'enfant de se mettre en relation avec un aspect particulier de son environnement. Elles sont au nombre de cinq : le développement sensoriel, le langage, le mouvement, l'ordre, le développement social. **Les acquisitions faites au cours de cette période sensible se font dans l'enthousiasme.**

La réponse éducative à l'esprit absorbant de l'enfant consiste en une aide indirecte, à travers la préparation d'un environnement adapté à la taille et à la force de l'enfant, l'invitant à l'auto-activité à travers la mise à disposition du matériel approprié à son développement.

LA PÉDAGOGIE MONTESSORI EST D'UNE GRANDE LIBERTÉ POUR L'ENFANT.

Pendant la période où ma fille était intéressée par le « calcul », elle a pu passer l'essentiel de son temps à faire les opérations dans des coupelles, avec des perles, des barrettes de perles enfilées et des plaques de perles (qui concrétisent les dizaines et les centaines). Par exemple, très concrètement, parfois il fallait « défaire » ou refaire un assemblage pour voir d'où venait la « retenue ».

Puis ce fut une période de découverte de la lecture, où, après avoir utilisé les « lettres rugueuses », Juliette a pu se consacrer à sa nouvelle passion pendant plusieurs semaines, en manipulant des mots écrits sur des petits cartons, et en déchiffrant des « ordres » (chercher un objet dans la pièce, aller à la cuisine...). Plus tard, elle allait parfois lire une histoire à ceux de la « classe des petits », une manière de mettre en œuvre que « le

plus petit apprend du plus grand et le plus grand devient responsable et fraternel », comme quand un grand et un petit partagent la responsabilité de leur mètre carré de jardin, ou quand un de la « classe du haut » et un de celle « du bas » vont ensemble aider en cuisine.

Un autre exemple de l'écoute du rythme de l'enfant : quand son père est décédé suite à une maladie, un jeune garçon a pu prendre le temps qui lui était nécessaire pour traverser cette épreuve, tout en étant en classe avec les autres. Il a dessiné pendant des jours et des jours, sans subir de « pression par rapport au « programme » », et quand c'est devenu possible, il a manifesté à nouveau de l'intérêt pour une activité d'apprentissage.

Les principes de cette méthode découlent de l'observation de Maria Montessori (première femme médecin en Italie, en 1896, qui a plus tard étudié la philosophie et la psychologie) que l'intelligence de l'être humain se développe à partir de l'expérience concrète, du mouvement et des sens. L'enfant a besoin d'objets qu'il peut manipuler, qu'il peut observer en s'aidant de ses mains et en faisant d'innombrables expériences.

À la maternelle, je me souviens d'avoir regardé un enfant verser des lentilles, d'un petit pichet dans un autre, au-dessus d'un petit plateau. Il a fait cela un très grand nombre de fois, d'un pichet à l'autre, avec une application qui m'a impressionnée. Je le voyais apprendre, avec joie et plaisir, sans se décourager.

Dans la classe Montessori, **l'environnement est favorable à l'auto-éducation.** L'environnement matériel est conçu, préparé et délimité pour chaque étape du développement afin de permettre à l'enfant d'accéder à une activité autonome.

Ce matériel, réalisé avec beaucoup de soin, a aussi parfois la particularité de permettre à l'enfant de vérifier par lui-même si sa manœuvre a été juste. Cette possibilité d'auto-évaluation et d'auto-correction est encore une manière fluide de favoriser l'autonomie.

Dans la méthode Montessori, on n'utilise pas de jouets, les enfants font les choses de la « vraie vie », avec des outils adaptés, à leur taille. Les repas,

avec leur préparation, la mise du couvert, le fait de lire le menu aux autres, de se servir, de choisir « combien j'en prends dans mon assiette », de débarrasser la table font partie intégrante de l'apprentissage qui se vit consciemment à l'école, en sécurité, accompagné par les adultes.

Je me souviens encore du jour où j'ai vu, dans notre cuisine, Juliette (qui avait un peu plus de trois ans) s'attaquer avec un couteau à une carotte, pour me montrer avec fierté comment, à l'école, elle avait aidé la cuisinière. J'ai appris juste après que, le matin, c'était une courgette, un peu moins dure, qu'elle avait découpée ! Cette école faisait aussi grandir les parents, au fur et à mesure de l'accompagnement de leurs enfants !

L'enfant est un observateur qui enregistre les images extérieures au moyen de ses sens, et qui se construit par le mouvement, en se servant des adultes comme modèle. L'enfant a l'« esprit absorbant » : il absorbe comme une éponge son milieu, sa culture, les connaissances qui s'offrent à lui. Il peut refaire ce qu'il a déjà vu : il imite les postures corporelles des adultes, les expressions de leur visage, il répète les expressions entendues...

Le but de la pédagogie est de donner l'envie d'apprendre, de stimuler intelligemment l'imagination créatrice de l'enfant pour éveiller son intérêt, qui le mènera vers la découverte.

Maria Montessori raconte les débuts de la première « Maison des Enfants », ses premiers contacts avec la cinquantaine d'enfants très pauvres et timides, presque sauvages, qu'elle a été amenée à côtoyer, en tant que responsable médicale de l'hygiène (en 1906).

Le projet initial était de réunir les enfants des locataires d'une immense maison d'un quartier mal famé, pour les empêcher d'errer dans l'escalier, de dégrader les murs et de semer le désordre. C'est à cet effet que, dans la maison même, une salle fut ouverte pour eux, qui « ressemblait en tous points à une prison pour enfants. Après avoir examiné la situation, j'ai exigé qu'au moins, soient fournies les choses les plus élémentaires au point de vue hygiène, nourriture et sanitaire. Je leur ai apporté quelques-uns des matériels qui avaient servi pour notre travail en psychologie expérimentale, ce que nous utilisons aujourd'hui comme

matériel sensoriel et des matériels pour les exercices de vie pratique. Je voulais seulement étudier les réactions des enfants. J'ai demandé à la femme qui en était chargée de n'interférer en aucune façon, sinon je ne pourrais pas les observer. Quelqu'un leur apporta du papier et des crayons de couleur, mais ce n'est pas cela qui explique ce qui s'est passé par la suite. Personne ne les aimait, moi-même je n'allais les voir qu'une fois par semaine, et pendant la journée, les enfants n'avaient aucune communication avec leurs parents.

Les enfants étaient tranquilles; personne n'intervenait, ni la maîtresse, ni les parents (qui étaient presque tous illettrés) mais leur environnement contrastait vivement avec celui auquel ils avaient été habitués: comparé à ce dernier il était d'une beauté fantastique. Les murs étaient blancs, il y avait un coin d'herbe verte à l'intérieur bien que personne n'ait encore pensé à y planter des fleurs, mais le plus beau de tout était le fait qu'ils avaient des occupations intéressantes dans lesquelles personne n'interférait. On les laissait seuls et peu à peu les enfants se mirent à travailler avec concentration et leur transformation était évidente. De timides et sauvages qu'ils étaient auparavant, les enfants devinrent sociables et communicatifs. Ils avaient des relations différentes entre eux, ce dont j'ai parlé dans mes livres. Leurs personnalités se développèrent et, aussi étrange que cela puisse paraître, ils manifestèrent une extraordinaire compréhension, activité, vivacité et confiance en eux. Ils étaient heureux et joyeux.

Ce fut une grande révélation de voir que les enfants travaillaient tout le temps, sans être forcés par qui que ce soit. Ce ne fut pas la seule contribution des enfants: ce sont aussi eux qui créèrent la leçon de silence. »

L'ENFANT RETIENT MIEUX LORSQU'IL A LE DÉSIR ET LE PLAISIR D'APPRENDRE.

Les étapes de développement physique de l'enfant sont maintenant bien connues et les milieux éducatifs en tiennent compte. Pour les phases du développement psychique, ce n'est pas encore vraiment le cas. Pourtant,

la manière dont nous répondons aux besoins psychiques et intellectuels de l'enfant est déterminante pour son développement, pour la prise de conscience de soi et la construction de la personnalité, ainsi que pour la manière d'appréhender les événements, de modeler ses attitudes futures face à la vie, pour la formation de l'intelligence et l'élaboration du sens social. Pour permettre ce développement harmonieux, il est important que les enfants traversant les mêmes étapes fondamentales soient réunis dans un même espace, et que l'environnement soit approprié.

Idéalement, l'éducateur intervient avec justesse, respect et discrétion, accordant son attitude de manière de plus en plus fine à l'enfant, au groupe. L'adulte doit faire preuve d'un grand savoir-faire et d'une grande patience pour laisser l'enfant juger et agir selon sa propre individualité. L'enseignant instaure un climat de confiance, de joie et de liberté, où l'enfant s'adapte de mieux en mieux à son environnement, sur lequel il expérimente sa capacité d'agir positivement, et ainsi construit peu à peu son identité et sa confiance en lui.

Cette éducation a pour objectif de préparer l'enfant pour la tâche qui l'attend dans sa vie d'adulte, pour qu'il se sente à l'aise dans son propre environnement, dans lequel il lui faudra, plus tard, vivre comme un être indépendant. De même, la cohabitation dans cette petite « communauté » favorise l'entraide, le respect mutuel et les échanges entre les enfants. C'est une éducation à la vie sociale harmonieuse.

Cette éducation, considérée comme une aide à la vie, se met au service de l'être humain tout entier, pour permettre l'émergence d'un homme en mesure d'exercer librement et de manière responsable sa volonté et son esprit critique, capable de vivre dans la Paix et servant le grand objectif de la Vie: travailler ensemble pour le Bien commun.

En cela, ces principes sont rejoints par les valeurs du Mouvement pour la Terre et l'Humanisme, initié tout récemment par Pierre Rabhi pour faire face à l'urgence écologique et humaine, en éveillant les consciences et en mettant en lumière des alternatives concrètes et réalistes. Libre de

toute référence idéologique, politique ou confessionnelle, ainsi que de toute autorité spirituelle ou laïque, le mouvement interpelle chaque être humain dans sa conscience, au-delà de tout clivage et appartenance.

Concrètement, les «Colibris»¹, expriment ces valeurs dans leur Charte sous la forme suivante :

«Nous souhaitons de toute notre raison et de tout notre cœur une éducation qui ne se fonde pas sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre, qui abolisse le «chacun pour soi» pour exalter la puissance de la solidarité et de la complémentarité, qui mette les talents de chacun au service de tous. Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité concrète, qui relie l'enfant à la nature à laquelle il doit et devra toujours sa survie, et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience.»

BIBLIOGRAPHIE :

Voir l'encart « Quelques pistes de recherche ».

1 Ceux qui racontent des histoires savent que lors du grand incendie de la forêt, les animaux qui fuyaient les immenses flammes se moquèrent du colibri qui portait quelques gouttes d'eau dans son bec : « tu n'arriveras jamais à éteindre le feu !! » Et le colibri leur a répondu, en repassant après avoir lâché son précieux chargement : « je fais simplement ma part »

QUELQUES PISTES DE RECHERCHE

ANNE ANCELIN SCHÜTZENBERGER

Ces enfants malades de leurs parents,
Ed. PAYOT

CHRISTOPHE ANDRÉ

Imparfais, libres et heureux, Ed. ODILE JACOB

THOMAS D'ANSEMOURG

Etre heureux, ce n'est pas nécessairement confortable, Ed. POCKET
Cessez d'être gentil soyez vrai !,
EDITIONS DE L'HOMME

CAROLINE ARCHER

Enfant qui a mal, enfant qui fait mal ?,
Ed. DE BOECK

ANNE BACUS

L'autorité, pourquoi, comment ?,
Ed. MARABOUT

ALICE ANN BAILEY

Education dans le Nouvel Age, Ed. LUCIS TRUST

BRUNO BETTELHEIM

Pour être des parents acceptables,
Ed. ROBERT LAFFONT

Les enfants du rêve, Ed. ROBERT LAFFONT

La lecture et l'enfant, Ed. ROBERT LAFFONT

CATHERINE DUMONTEIL-KREMER

Poser des limites à son enfant et le respecter,
Ed. JOUVENCE

**CATHERINE DUMONTEIL-KREMER, MICHEL ODENT,
ISABELLE FILLIOZAT, ET BÉRANGÈRE CHAPUIS**

*Elever son enfant autrement: Ressources
pour un nouveau maternage*, Ed. LA PLAGE

JEAN-PHILIPPE FAURE

Eduquer sans punitions ni récompenses,
Ed. JOUVENCE

L'empathie, le pouvoir de l'accueil:

Au cœur de la Communication Non Violente,
Ed. JOUVENCE

ISABELLE FILLIOZAT

Au cœur des émotions de l'enfant, POCHÉ
Il n'y a pas de parents parfaits, Ed. LATTÈS

SUSAN FORWARD

*Parents toxiques: Comment échapper à leur
emprise*, Ed. MARABOUT

CÉLESTIN FREINET

Les œuvres pédagogiques, Ed. SEUIL

ERICH FROMM

Aimer la vie, Ed. Desclée de Brouwer
*Le cœur de l'homme, sa propension au bien
et au mal*, Ed. PAYOT
La peur de la liberté, Ed. BUCHET CHASTEL
La passion de détruire, Ed. ROBERT LAFFONT
L'art d'aimer, Ed. EPI

JEANNE GERBER

Pour une éducation à la non-violence,
Ed. CHRONIQUE SOCIALE

KHALIL GIBRAN

Le prophète, Ed. MILLE ET UNE NUITS

THOMAS GORDON

Parents efficaces:
Une autre écoute de l'enfant, Ed. MARABOUT

JANUSZ KORCZAK

Le droit de l'enfant au respect, 1929,
ÉD. LAFFONT/UNESCO

JIDDU KRISHNAMURTI

CHEZ STOCK:
- *L'Eveil de l'Intelligence*
- *Les Limites de la Pensée*. Discussions
(Krishnamurti et David Bohm)
- *Se Libérer du Connu*
(également disponible en Livre de Poche)
- *Tradition et Révolution*
- *Le sens du bonheur*

ET AUX EDITIONS LE COURRIER DU LIVRE:
- *Lettres aux Ecoles*

LECHE LEAGUE

L'art de l'allaitement maternel,
Ed. GÉNÉRALES FIRST

LUCY LEU

Manuel de Communication Non Violente:
Exercices individuels et collectifs,
Ed. LA DÉCOUVERTE

ALICE MILLER

C'est pour ton bien, Ed. AUBIER MONTAIGNE
*L'enfant sous terreur - L'ignorance de l'adulte
et son prix*, Ed. AUBIER MONTAIGNE
Le drame de l'enfant doué:
A la recherche du vrai Soi, Ed. PUF
Notre corps ne ment jamais, Ed. FLAMMARION

MARIA MONTESSORI

AUX ÉDITIONS DESCLÉE DE BROUWER:
- *L'enfant*.
- *L'esprit absorbant de l'enfant*.
- *De l'enfant à l'adolescent* (1948)
- *Pédagogie scientifique* (1909)
- *La formation de l'homme*.
- *Eduquer le potentiel humain*.
- *L'éducation et la paix*.
- *L'enfant dans la famille*.
- *Les étapes de l'éducation*.

WAYLAND MYERS

Pratique de la Communication Non Violente:
Etablir de nouvelles relations, Ed. JOUVENCE

MAURICE NANCHEN

Ce qui fait grandir l'enfant, Ed. SAINT AUGUSTIN

ALEXANDER SUTHERLAND NEILL

Libres enfants de Summerhill, Ed. FOLIO

AGNÈS PAYEN DE LA GARANDIERE

Se respecter et respecter les autres,
Ed. JOUVENCE

SCOTT PECK

Le chemin le moins fréquenté

CHRISTEL PETITCOLLIN

Emotions, mode d'emploi, Ed. JOUVENCE
Bien communiquer avec son enfant,
Ed. JOUVENCE

COLETTE PORTELANCE

Eduquer pour rendre Heureux, Ed. DU CRAM
(Montréal)

LILIAN PURVES

Comment ne pas être une mère parfaite,
Ed. POINT VIRGULE

PIERRE RABHI

*Du Sahara aux Cévennes, ou la reconquête du
songe*, réédition par ALBIN MICHEL
Parole de Terre, EDITIONS ALBIN MICHEL, Paris, 1996
(préface de Yehudi Menuhin)
*Graines de Possibles, Regards croisés sur
l'écologie*, Pierre Rabhi et Nicolas Hulot, EDITIONS
CALMANN LEVY, 2005

*Conscience et Environnement, La symphonie
de la vie*, EDITIONS DU RELIÉ, 2006

*La Part du Colibri, L'espèce humaine face
à son devenir*, Sélection du Festival du livre de
Mouans-Sartoux. EDITIONS DE L'AUBE, 2006.

Terre Mère, homicide volontaire ?,

EDITIONS LE NAVIRE, entretiens avec Jacques-Olivier
Durand, avril 2007.

CARL ROGERS

Le développement de la personne, Ed. DUNOD
Liberté pour apprendre, Ed. DUNOD

MARSHALL B. ROSENBERG

*Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont
des murs)*, Ed. LA DÉCOUVERTE
La communication non violente au quotidien,
Ed. JOUVENCE
*Dénouer les conflits par la Communication
non violente*, Ed. JOUVENCE
Nous arriverons à nous entendre !, Ed. JOUVENCE
Elever nos enfants avec bienveillance,
Ed. JOUVENCE

SERENA RUST

Quand la girafe danse avec le chacal:
*Les quatre temps de la Communication
Non Violente*, Ed. JOUVENCE

JACQUES SALOMÉ

Heureux qui communique, Ed. ALBIN MICHEL
*Minuscules aperçus sur la difficulté d'ensei-
gner, Pour ne plus vivre sur la Planète Taïre*,
Ed. PRÉSENCE IMAGE ET SON
Papa, maman, écoutez-moi vraiment,
Ed. ALBIN MICHEL

ALETHA SOLTER

Pleurs et colères des enfants et des bébés,
Ed. JOUVENCE
Mon bébé comprend tout,
Ed. MARABOUT/HACHETTE
Bien comprendre les besoins de votre enfant,
Ed. JOUVENCE

RUDOLPH STEINER

Pédagogie et connaissance de l'homme, Ed.
ANTHROPOSOPHIQUES ROMANDES
Education et l'enfant, Ed. TRIADES
Bases spirituelles de l'Education, Ed. TRIADES

ARNO STERN

Les Enfants du Closliu, Ed. HOMMES ET GROUPES
Heureux comme un enfant qui peint,
Ed. DU ROCHER

JEANNETTE TOULEMONDE

*Le quotidien avec mon enfant, un environne-
ment adapté aux jeunes enfant*,
Ed. L'INSTANT PRÉSENT
Université de Paix
Jeux coopératifs pour bâtir la paix,
Ed. CHRONIQUE SOCIALE

SERGE ET CAROLLE VIDAL-GRAF

La colère, cette émotion mal aimée,
Ed. JOUVENCE

D. W. WINNICOTT, CLAUDE MONOD, ET

J.-B. PONTALIS
Jeu et réalité, Ed. GALLIMARD

**D. W. WINNICOTT, GISÈLE HARRUS-RÉVIDI,
JEANNINE KALMANOVITCH, MADELEINE MICHELIN**
La mère suffisamment bonne, Ed. PAYOT

[Laurent Dapoigny]

UNE EXPERIENCE QUI PREND SA SOURCE EN ORIENT...

Dans les écoles et les universités Saï Baba, 250 000 élèves suivent chaque année une éducation intégrale

Voici près de 40 ans que Sri Sathya Saï Baba inspire nombre d'écoles et maintenant d'universités pour former la jeunesse aux valeurs humaines. Tout a commencé en 1969 lorsqu'un premier programme de formation des enfants des fidèles de Saï Baba fut établi avec comme activités: récits pour les enfants, mise en scène de théâtre et chant dévotionnel. Le tout avec comme but d'inculquer les cinq valeurs humaines que sont: la vérité, l'action juste, la paix, l'amour et la non-violence.

La Vérité: il existe une Vérité Ultime qui peut être exprimée d'une multitude de manières. La Vérité est cependant toujours unique. Elle se trouve à l'intérieur de nous et sa recherche requiert discernement, intuition et introspection.

L'Action Juste: ou Dharma, renferme la somme totale de codes de l'éthique, du comportement éthique et de la rectitude éthique. Elle se résume par l'injonction de Saï Baba, « Faites le bien, voyez le bien et soyez bons » ! Un programme intitulé « Limitation des désirs » permet de faire un effort conscient et soutenu pour ne pas gaspiller la nourriture, l'eau, le temps, l'énergie ou l'argent.

La Paix: une paix durable ne peut être trouvée dans le monde matériel. La véritable paix demande l'instauration de l'équanimité, peu importe les pertes ou les gains, le succès ou l'échec, la peine et le plaisir. L'apaisement du mental et l'ouverture du cœur sont essentiels pour son acquisition. Une discipline consistant à prendre le temps de regarder en soi et d'y expérimenter le silence est nécessaire.

L'Amour: elle est l'énergie imprégnant toute vie. Ni émotion, ni sentiment, elle se réfère à quelque chose de plus fondamental et qui est au plus profond de la nature humaine. Elle se

traduit par la bonté, l'attention aux autres, l'altruisme, l'empathie et la compassion. L'Amour n'est pas passif, mais actif, et il grandit en donnant et en pardonnant.

La Non-violence: la Vérité, l'Action Juste, la Paix, l'Amour fusionnent dans la Non-violence. Elle empêche de nuire à soi comme aux autres et à la nature en général. Elle est enracinée dans la patience, la moralité et l'intégrité.

Ce programme fut appelé **Bāl Vikas**, du sanscrit, ce qui signifie « épanouissement de l'enfant ». Dès 1975, 3 500 enseignants étaient formés et le nombre d'enfants inscrits à ces programmes Bāl Vikas s'élevait à 50 000. Les valeurs humaines et spirituelles doivent être semées très tôt dans le cœur des enfants pour que les âmes puissent s'éveiller et agir en conséquence pour changer le monde. La conduite vertueuse et éternelle (la Sanātana Dharma) ainsi inculquée rayonnera sur l'entourage.

Pour enseigner les cinq valeurs humaines citées plus haut, la pédagogie qui doit être concrète, transformante et intégrale, enseigne aux enseignants l'utilisation de cinq techniques qui englobent le corps, le mental et l'esprit. Elles sont: les récits d'histoires, la prière ou les citations, l'assise silencieuse ou l'écoute intérieure, le chant en groupe et les activités de groupe. Le programme, aujourd'hui appelé EDUCARE, vise un développement matériel et spirituel.

Le programme suit l'évolution cognitive des enfants. Pour les enfants de 6 à 9 ans, l'apprentissage se définit par « faire et créer », et l'enseignant y joue un peu le rôle d'une mère. Les enfants doivent y apprendre la discipline. Pour les enfants de 9 à 12 ans, l'apprentissage se centre sur le « faire et penser », et les élèves apprennent le

sens de l'ordre et le respect des règles. L'éducateur y joue le rôle normal d'un enseignant. De 12 à 15 ans, l'apprentissage se définit par « planifier et réaliser », l'enseignant est un ami qui aide à développer des principes solides et à être activement à l'écoute de la conscience.

Plusieurs écoles primaires et secondaires furent créées en Inde dans les années 70. L'accent est mis sur le développement du caractère et sur l'importance de mener une vie morale.

Dès cette période, au courant des années 70, ce programme s'expatria au Royaume-Uni puis aux Etats-Unis. Et c'est en 1980 que Saï Baba instaura le programme de « limitation des désirs » dans les Bāl Vikas. En 1995, il fut décidé de changer le nom du programme à l'étranger qui devient alors « **Education Spirituelle Saï** » (ESS). Ces classes ESS sont destinées en priorité aux enfants des fidèles de Saï Baba. Les enseignants de ces écoles ont été formés par l'Organisation Sri Sathya Saï, mais les valeurs humaines qui y sont enseignées sont destinées et nécessaires, selon Saï Baba à l'éducation et à l'instruction de tous les enfants du monde. Enfin, au début des années 80, le programme fut modifié pour les enfants dont les parents n'étaient pas fidèles à Saï Baba. Le nom des programmes, destinés à des enfants de toutes confessions, donc non centrés sur une figure spirituelle particulière, est « **Education spirituelle Saï aux Valeurs Humaines** » (ESSVH). Ce programme recherche le développement du caractère et cherche à former les étudiants au respect, à la vénération pour la nature et au droit des autres. En 1989, 35 000 enseignants en Inde furent formés et l'ESSVH fut étendue à 3 000 écoles.

Les deux premiers pays à accueillir un programme ESSVH furent le Royaume-Uni en 1981, puis les Etats-

Unis en 1983. Les étudiants suivant ces programmes y développent des attitudes plus positives vis-à-vis d'eux-mêmes et de l'expérience de l'apprentissage.

Dans les années 1990, ces programmes s'installèrent en Zambie, en Thaïlande, et au Népal, puis en Argentine, au Brésil, en Australie.

Aujourd'hui, il y a plus de 70 écoles Saï en Inde et 41 écoles dans 26 pays à l'extérieur de l'Inde. En Thaïlande, le gouvernement a signé un programme étendant le programme ESSVH à 36 écoles.

Parallèlement à ces écoles, des facultés furent édifiées. La première, une faculté d'Art et de Science pour femmes fut créée en 1968 en Inde. Une autre pour hommes fut construite en 1969 à Whitefield, près de Bangalore. L'enseignement met l'accent sur le développement simultané chez l'étudiant, de la tête, du cœur et des mains. Y sont traités : la philosophie de l'éducation, l'unité des religions, la littérature, le mondialisation et l'internationalisation, le développement durable, l'influence des médias, le management fondé sur les valeurs... C'est une éducation intégrale qui y est fournie, une conscience de soi est développée, laquelle est à l'origine du développement du caractère. L'accent est aussi mis sur la conscience sociale. Les futurs leaders de l'Inde sortiront des programmes ESSVH et des universités Sri Sathya Saï. Ces 25 dernières années, 8 500 diplômés sont sortis de l'Institut d'Enseignement Supérieur Sri Sathya.

Un Institut Européen Sathya Saï Educare fut créé en 1987 au Danemark. Un autre Institut fut créé en Inde à Mumbai à la fin des années 1990, puis en Thaïlande, en Zambie, au Royaume-Uni, en Australie, en Amérique latine et au Canada. Ce réseau d'Instituts s'étend à plus de 20 pays. Leur objectif est d'étendre les idéaux de l'Education Saï Baba dans les écoles primaires, secondaires, ainsi que dans les facultés et universités.

En 2006, il y avait 218 000 élèves et 16 500 professeurs dans les écoles ESS en Inde, et 33 418 élèves et 4 913 professeurs à l'extérieur de l'Inde.

BIBLIOGRAPHIE

Vision globale de l'éducation Sri Sathya Saï. Sri Sathya Saï World Foundation.

[Roger Durand]

L'ENFANT, L'ADOLESCENT ET LA PSYCHOSYNTHÈSE DE ROBERTO ASSAGIOLI

Le moins que l'on puisse dire est que l'humanité a du mal à apprécier l'enfant à sa juste mesure (voir l'encart sur la Convention adoptée par l'ONU en 1989).

Jusqu'au XVIII^e siècle¹, les sociétés aristocratiques éclairées ne voyaient dans l'enfant qu'un futur petit adulte encore infirme, un adulte en miniature. C'est Jean-Jacques Rousseau (1712 – 1778), ce grand initié comme le dit le Maître D. K, qui va changer le regard de la société sur l'enfant. Dans « L'Emile ou l'Education » (1762), l'enfant sera traité par Rousseau comme un moment privilégié de l'évolution humaine, au même titre que l'âge adulte ou la vieillesse. Le précepteur (en l'occurrence J. J. Rousseau) explique comment il épargne à Emile la corruption et la déformation des autres enfants soumis aux contraintes de la société, de la famille, de la culture des adultes. Emile adulte sera un « homme naturel » issu d'une enfance pure des influences corruptrices. L'enfant est, dans cette optique, une résurgence de la nature dans une société dénaturée. Goethe (1749 – 1832) dans son autobiographie intitulée « Poésie et Vérité » reprendra la même idée. « Ces pauvres êtres, écrit Goethe en parlant des enfants, se trouvent pris misérablement entre l'état de nature et la civilisation qui, par essence, est contre nature. L'homme de génie, dira-t-il, est celui qui a préservé son enfance faite d'intelligence, d'imagination, de compassion. »

Cet « état de nature » chez l'enfant, c'est un immense potentiel, une



L'homme de génie, est celui qui a préservé son enfance faite d'intelligence, d'imagination, de compassion.

indépendance d'esprit, une compassion pour la souffrance de ses semblables. Comment faire en sorte que l'éducation, l'entourage préservent ces trésors ? Il nous semble que la psychosynthèse de Roberto Assagioli apporte des éléments de réponse pertinents

QUI ÉTAIT ROBERTO ASSAGIOLI ?²

Il est né à Venise en 1888 dans une famille juive aisée et cultivée. Sa mère s'intéresse à la théosophie. Après des études brillantes (il parle sept langues), il étudiera le sanscrit, l'hébreu. En 1904, la famille s'installe à Florence où il fera des études de médecine. Médecin, il part à Zurich pour apprendre la psy-

1 Voir l'article de Marc Fumaroli (professeur au Collège de France) dans le N°1 de la revue « Grandes Signatures » : « L'invention de l'enfance chez Rousseau et Chateaubriand »

2 L'essentiel des informations sur la psychosynthèse données dans ce texte, est tiré de l'ouvrage de Monique Pellerin et Micheline Brès « la psychosynthèse » Coll. Que Sais-je n° 2857

chiarie, sous les auspices d'Eugène Bleuler, l'inventeur de la notion de schizophrénie. A Zurich il rencontre C. G Jung. En 1910 il est en contact épistolaire avec Freud, mais il ne l'aurait jamais rencontré.

En 1926 il fonde à Rome l'Institut de culture et de thérapie psychique qui deviendra quelques années plus tard l'Institut de Psychosynthèse. Il n'a pas inventé le mot que l'on doit à un psychiatre suisse, Bezzola, en 1907.

La psychosynthèse peut sembler s'opposer à la psychanalyse. Ce n'est pas le cas. Il s'agit plutôt d'une complémentarité. Assagioli intègre le subconscient freudien, lui emprunte les notions de transformation et de sublimation, pour prolonger le tout dans une dimension spirituelle de l'être humain comme nous le verrons.

En 1938, emprisonné par le gouvernement de Mussolini, puis libéré, il part pour les Etats-Unis où il fréquentera le groupe de disciples du Maître D. K

En 1958, il créera à Valmy (Delaware) la Fondation de Recherche pour la Psychosynthèse qui, entre autres thèmes de recherche, s'intéressera à la détection précoce et l'étude des moyens spéciaux de développement des enfants surdoués. Il rentrera ensuite en Europe où il créera plusieurs instituts et publiera plusieurs ouvrages sur la psychosynthèse. Il décèdera en 1974 (à l'âge de 86 ans).

LE « CONNAIS-TOI TOI-MÊME » DE R. ASSAGIOLI

Deux centres d'énergie dessinent notre Etre : le (JE) et le SOI (Voir la figure « le diagramme de l'œuf »). En termes Institut Alcor, nous dirions la personnalité et l'Ame spirituelle. La quête de sens, nous dit notre auteur, c'est ce qui nous pousse à aller de l'un vers l'autre. Trois champs de conscience :

- notre conscience habituelle ou conscience de veille (le 3 de la figure)
- l'inconscient instinctif (le 5)
- l'inconscient supérieur ou supra-conscient (le 6)

Dans l'inconscient instinctif ou pulsionnel se retrouvent toutes les activités psychiques élémentaires liées à la vie organique (instincts, besoins, tendances, pulsions primitives). De là viennent aussi les rêves et les activités élémentaires de l'imagination. C'est aussi le site de mémoires proches ou lointaines, individuelles ou héréditaires. Le site aussi du refoulé à forte teneur émotionnelle.

l'auto-identification, de la visualisation, des symboles.

L'approche corporelle

Une meilleure conscience du corps afin d'en faire un outil fidèle et efficace, une partie intégrante de la personne. Il faut trouver pour cela un équilibre entre l'immobilité et le mouvement. L'immobilité met en jeu

« Nous sommes dominés par tout ce à quoi notre moi se laisse identifier. Nous pouvons dominer et maîtriser tout ce dont nous nous désidentifions. »

Le supra-conscient est le lieu d'où viennent les intuitions, les inspirations aux sources de l'art, de la philosophie, de la science... etc. C'est le monde spirituel qui fait naître la foi profonde et nous porte à la prière, à la méditation, aux pratiques rituelles.

les techniques de relaxation, le mouvement les techniques de gestuelle, d'expression corporelle.

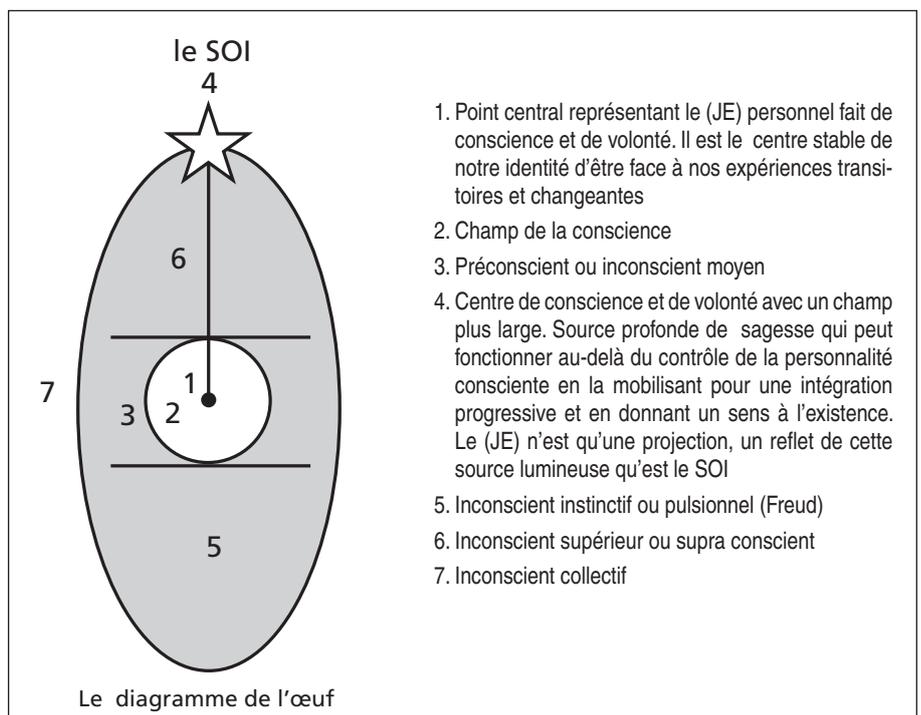
L'affinement des perceptions sensorielles

Essayer de voir, entendre, sentir en lâchant nos concepts intellectuels, favorisant un accueil du réel plus tangible. L'affinement des sens ouvre peu à peu la porte à une dimension intérieure des sens.

L'affinement du sens visuel apprend à « voir » en pénétrant l'être. Celui du sens auditif permet de passer de l'écoute à l'entendement. Celui du sens olfactif conduit à « sentir » l'essence des choses. L'affinement du goût entraîne à goûter la vie à tous

LES TECHNIQUES DE LA PSYCHOSYNTÈSE

La psychanalyse utilise uniquement la parole. La psychosynthèse, outre la parole, s'appuie sur l'approche corporelle, l'affinement des perceptions sensorielles, le développement de la volonté personnelle, la technique de



les niveaux, celui du toucher amène un sens relationnel profond.

La perception et le dépassement des paires d'opposés

Les polarités intrinsèques à la personne (dépendance – autonomie, autorité – liberté, masculin – féminin, introversion – extraversion etc) ou encore celles liées aux fonctions (pensées – sentiments, pulsions – imagination, sensations – intuitions) qui sont à la source du développement de forces conflictuelles, doivent être intégrées, saisies dans leur complémentarité, puis dans un élan de synthèse, perçues dans leur unité profonde.

Le travail sur la volonté (personnelle)

Les exercices précédents sont déjà, en eux-mêmes, objets de concentration, donc de volonté. La volonté est l'élément moteur de la personnalité, sa force constructive. C'est elle qui, peu à peu, va conduire le (JE) à se fondre avec le SOI.

Elle doit être développée de telle sorte qu'elle ne devienne pas « volonté de pouvoir ». Elle doit être forte, orientée vers le Bien, habile. L'importance accordée à l'énergie de volonté dans la psychosynthèse la fait se démarquer nettement des approches transpersonnelles (pouvoirs psychiques, transe, chamanisme, expériences régressives, expériences de vies antérieures, etc)

L'auto-identification

Assagioli disait « nous sommes dominés par tout ce à quoi notre moi se laisse identifier. Nous pouvons dominer et maîtriser tout ce dont nous nous désidentifions ».

C'est un processus très fréquent dans notre vie quotidienne. La mère de famille qui s'identifie et ne vit que pour ses enfants, le professeur qui ne vit que pour son métier. Nous nous identifions à nos maladies, et puis toutes les identifications à des idées, des groupes, des partis.

Ce sont autant de rôles qui nous absorbent. Nous nous limitons à la conscience de quelque chose, et ainsi nous ne sommes plus conscients de nous-mêmes.

« La psychosynthèse, est une méthode d'éducation intégrale qui vise non seulement à favoriser le développement des diverses facultés de l'enfant, mais qui l'aide aussi à découvrir et à affirmer sa véritable nature spirituelle et à se forger conformément à cette nature, une personnalité autonome, harmonieuse et efficiente. »

Il faut donc reconnaître ces identifications, les accepter, les intégrer, les regarder en tant qu'observateur de nous-mêmes. C'est ainsi que nous finirons un jour par dire « j'ai un corps mais je ne suis pas ce corps », j'ai une personnalité, un (JE) mais je ne suis pas ce (JE), je suis le SOI.

Les deux maîtres-mots de la psychosynthèse sont : **intégrer** et **désidentifier**.

La visualisation

Cette fonction évocatrice et créatrice d'images est essentielle lorsqu'elle est dirigée par la volonté du (JE). Elle permet d'entrer en résonance avec les espaces du supra-conscient.

Couplée au travail sur les symboles dont C.G. Jung disait qu'ils sont l'expression suprême de ce qui est senti et non encore reconnu

PSYCHOSYNTHÈSE ET EDUCATION

« La psychosynthèse, écrit R. Assagioli, est une méthode d'éducation intégrale qui vise non seulement à favoriser le développement des diverses facultés de l'enfant, mais qui l'aide aussi à découvrir et à affirmer sa véritable nature spirituelle et à se forger conformément à cette nature, une personnalité autonome, harmonieuse et efficiente. »

Pour l'enfant

Le corps joue un rôle privilégié. L'enfant apprendra donc à le connaître, à l'apprivoiser dans la détente et le mouvement, à être attentif à ses perceptions internes pour prendre confiance en lui. On veillera à distinguer les sensations directes des sen-

sations intériorisées par l'évocation d'images qui élargiront le champ de perception.

Il faudra lui permettre l'expression directe et libre des pulsions, des émotions dans un cadre précis, à l'intérieur d'un lieu éducatif pour réveiller des énergies enfouies qui deviendront disponibles pour le travail de création. Cette expression des émotions peut aussi se faire dans l'imaginaire à travers des contes, des mimes, des jeux de masques.

Le développement de l'énergie volitive peut se faire au travers d'une formation au projet. L'enfant apprend à réaliser des actions simples, à accepter ou non de prendre des risques, à faire des choix avec tout ce que cela implique de difficultés, d'abandons.

Il doit apprendre aussi la loi des interdits qui sont eux-mêmes une source d'évolution.

Pour l'adolescent

Pour répondre aux difficultés, aux conflits du développement physique et sexuel, la psychosynthèse propose d'utiliser les méthodes corporelles telles qu'elles ont été mentionnées précédemment (relaxation, expression corporelle, exercices sensoriels). Ceci en insistant sur la prise de conscience des changements inhérents à la puberté. L'adolescent devra apprendre à ressentir son corps, à capter les messages qui viennent de lui, à anticiper les sensations nouvelles, à aimer sa nouvelle stature, à en être fier sans pour autant s'identifier à elles.

Il devra trouver son identité. Son caractère subit de profonds changements qui le rendent insupportable, illogique, fantasque, imprévisible, parfois violent ou replié sur lui-même. En lui s'affrontent l'enfant et le futur adulte. Il est l'expression d'une mul-

titude de rôles, de personnages, de sentiments, d'attitudes contradictoires, ne sachant plus qui il est. L'utilisation d'images ou de symboles, le travail sur les polarités, l'étude des facettes de sa personnalité à l'aide de masques ou de jeux de rôles peuvent l'aider à être plus proche de son « vrai moi »

Il faut aider l'adolescent à s'affirmer, à devenir autonome, ce qui entraîne des conflits avec la famille, la fratrie, l'école. Il oscille entre l'affirmation sauvage et le manque de confiance, il se sous-estime ou se surestime. Il convient de trouver des palliatifs pour canaliser l'agressivité. La technique de désidentification est primordiale car l'adolescent est souvent tout entier dans ses pulsions, ses émotions, ses idées.

Il a besoin enfin de trouver un sens à sa vie, de mettre son énergie dans la défense de valeurs comme la sauvegarde de la planète.

L'ADULTE DOIT S'OUVRIRE À L'ENFANT INTÉRIEUR³

Dans l'introduction de ce texte nous avons insisté sur les écrits de Jean-Jacques Rousseau et de Goethe qui voyaient un rôle majeur à l'éducation de l'enfant : préserver sa vraie « nature ». La psychosynthèse éclaire d'un jour nouveau cette démarche et engage l'adulte à retrouver cet enfant intérieur qui est en nous.

C'est au milieu des années 1970 qu'un travail de psychosynthèse sur l'enfant intérieur a été entrepris aux Etats-Unis. Cet accès empathique à « l'Enfant intérieur » est synonyme de réalisation de notre personnalité authentique.

L'« enfant intérieur » n'est pas seulement un aspect de notre petit

ego⁴, pas seulement une partie de la personnalité, mais l'expression authentique, complète de notre nature réelle à travers le temps. Cet « enfant intérieur » est l'enfant qui est à l'intérieur de nous et la personnalité authentique doit être perçue comme cet enfant en relation avec « le Soi » (le centre permanent de l'Être dont découle notre existence personnelle selon R. Assagioli). La personnalité authentique n'est pas « infantile » ou « immature », mais comparable à un enfant face au « Soi ». Elle est en communion intime et sensible avec la source profonde de l'Être, le Soi. Est-ce pour cette raison que le Christ disait que « le Royaume des cieux appartient aux petits » ?

Il est tragique de voir que notre personnalité authentique est immanquablement blessée dès les premiers jours de la vie et que « notre être comme un enfant intérieur » s'est dissimulé, séparé de notre conscience habituelle. Ce sont souvent les crises et les difficultés qui nous permettent de percevoir les blessures sous la normalité. En reconnaissant et en acceptant cette blessure fondamentale il est non seulement possible de se guérir, mais aussi de terminer, de réveiller la personnalité authentique apparemment disparue.

Roberto Assagioli disait en 1973

« Devenir grand ne signifie pas « perdre ». Vous pouvez et devriez garder l'enfant qui est en vous et non pas tuer cet enfant. Voyez-vous, l'enfant reste, l'adolescent reste, et ainsi de suite. Devenir grand ne signifie pas diminuer. Cela est, bien entendu, le processus idéal, mais nous sommes stupides et nous essayons de tuer ou de supprimer les âges passés. Il y a cette croyance qu'il faut supprimer l'enfant ou réprimer les étapes antérieures pour atteindre la maturité ».

Il y a en France, 39 praticiens en psychosynthèse référencés (voir le site : <http://www.psychosynthese.com/professionnels/therapeutes-praticiens-psychosynthese.html>), ainsi que quatre centres de formation, en plus de la société française de psychosynthèse :

- [Société Française de Psychosynthèse \(à Meudon dans le 92\)](#)
- Centre Source, [Ecole de Psychosynthèse de Paris](#)
- Centre Source, [Ecole de Psychosynthèse de Marseille](#)
- [Centre de psychosynthèse de Languedoc-Roussillon](#)
- [Centre de Psychosynthèse du Sud-Ouest](#)

La psychosynthèse en pratique

(Référence : http://www.passeport-sante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=psychosynthese-th#P93_10575)

La plupart des praticiens sont aussi des professionnels de la santé ou de la relation d'aide (psychologues, psychothérapeutes, travailleurs sociaux, etc

Tout le développement de la psychologie transpersonnelle (Stanislas Groff) est dans la droite ligne de la série des travaux de Jung, Assagioli, Robert Desoille et le réveillé ou Pierre Weil et le cosmodrame, l'autrichien Victor Frankl et la logothérapie, l'allemand Graf Dürckheim et la thérapie initiatique...

Mais la psychosynthèse fut sans doute la première psychothérapie intégrative en Occident, incluant le corps, les émotions, l'intellect et la dimension spirituelle, tout en utilisant la musique, le dessin, la visualisation, mais aussi la catharsis.

3 Pour tous les développements psychologiques et pratiques de cette démarche essentielle, nous renvoyons le lecteur à l'article du psychologue américain J. FIRMAN, publié dans les N° 4 et 5 de la « Revue de Psychosynthèse » de l'Institut français de Psychosynthèse (61 rue de la Verrerie 75004 Paris). Tout ce que nous disons dans ce texte est tiré de cet auteur.

4 Retrouver l'enfant intérieur n'est pas à confondre avec laisser s'exprimer tous les caprices du Corps émotionnel qui fonctionne selon la satisfaction du « tout, tout de suite »

[Martine Pottier / martinepottier@wanadoo.fr]

UN DES DEFIS DE L'EDUCATION : LA VIOLENCE A L'ECOLE

La violence à l'école défraie bien trop souvent la chronique. Le Tibétain nous offre une clé de compréhension pertinente : les trois niveaux de la personnalité. Elle permet de décoder la réalité et d'aborder une approche éducative qui soit réellement au service des enfants et des adolescents et de mieux appréhender la violence.

Dans le cadre de ce numéro du Son bleu sur l'éducation, il me semble approprié de proposer une réflexion sur un fléau d'actualité : La violence à l'École. Peu de semaines se passent sans que les médias ne fassent état d'une situation de violence ou d'agression, qu'il s'agisse d'enfants ou de jeunes, envers leur enseignant ou envers leurs pairs.

Educatrice spécialisée depuis trente ans, il m'a été donné dans le cadre de mon activité de collaborer avec des enseignants, de nombreuses années, dans le cadre de l'intégration scolaire d'enfants en difficulté ; de plus, j'ai mis à profit une étude universitaire, sur les modalités de collaboration entre les professionnels du secteur médico-social et les enseignants, pour approfondir ma connaissance des fonctionnements logiques d'intervention et cultures professionnelles de l'Éducation nationale, comme de mon propre secteur d'intervention. Dans le cas présent, cette réflexion s'appuiera sur une étude comparative des approches de l'enfant dans le cadre scolaire, et dans celui du champ de l'éducation spéciale. Nous utiliserons des clés de compréhension mises à notre disposition par le Tibétain et transmises par Alice Bailey.

Le champ de l'éducation spécialisée, où se pratique une éducation dite spéciale à l'adresse d'enfants différents, s'est organisé dans l'après-guerre, dans un moment où il fallait faire face à un grand nombre d'enfants que la guerre avait laissés orphelins ou en errance. Depuis plusieurs décennies déjà, s'ébauchait le secteur médico-

social, à partir de projets innovants d'accompagnement d'enfants dans le champ psychiatrique. Pour les enfants orphelins, comme pour les enfants déficients, il est apparu nécessaire qu'ils soient accompagnés par des professionnels qui leur permettent de se socialiser soit du fait de leur dysharmonie évolutive, soit du fait de leurs difficultés psychosociales, ces dernières s'exprimant notamment par des actes de délinquance. Les éducateurs qui les accompagnent alors sont en position d'intermédiation entre ces jeunes en souffrance et la réalité sociale.

Soixante ans plus tard aujourd'hui, même si par bien des aspects les modes de vie ont évolué depuis cette époque, la confrontation à la violence est une réalité très présente ; elle s'exprime au sein d'institutions ou en milieu ouvert, dans la rue, par exemple. La pratique de l'éducateur spécialisé repose sur le triptyque observation clinique, questionnement psychopédagogique et proposition éducative. La spécificité de l'approche de l'éducateur réside dans la considération globale qu'il a de l'enfant ou du jeune, et la recherche du sens des comportements exprimés par lui, compris comme les « symptômes » de sa réalité propre. Cette réalité est le résultat complexe du capital biologique, psychique et cognitif de chaque être. Si bien des ouvrages professionnels s'arrêtent sur ces notions, rares sont ceux qui présentent avec clarté l'organisation de la personnalité, comme l'a fait le Tibétain voici plusieurs décennies.

LA PERSONNALITÉ EST ORGANISÉE EN TROIS NIVEAUX

(Voir schéma p. suivante)

- Au premier niveau, se trouve l'étage corporel physique dense, anatomique, organique, sensoriel et moteur, lui-même agi par le corps physique éthérique, duquel il n'est jamais fait mention d'ailleurs, dans les sciences académiques. Les écrits d'A. Bailey mettent cependant en évidence comment ce corps éthérique ou énergétique fait le lien entre le corps qui lui est supérieur (le corps émotionnel) et le corps physique dense. Ce lien lui-même est connu sous l'appellation de lien psychosomatique. Il met en évidence comment le corps physique est sous l'emprise du corps des émotions qui le gouverne.

- Au second niveau donc, palpité le corps émotionnel, encore appelé corps astral. Il est le creuset de la psyché de la personne, et en résonance avec tout ce qui est constitutif de l'identité de la personne : qui elle est et quelle est la qualité de ses relations avec les autres. S'y expriment aussi, sa vie onirique (les rêves), la créativité artistique, en fonction de sa sensibilité et bien évidemment les émotions et les sentiments. Le Tibétain nous précise que ce niveau gouverne dans sa partie basse, l'aspiration à « toujours plus », et dans sa partie haute l'aspiration à « toujours mieux ». Cet étage de la personnalité est central et révèle le climat intérieur de la personne, à travers le conscient

et l'inconscient; et de plus, c'est lui qui tient cohérent le niveau du dessous avec celui du dessus.

- Le troisième niveau est celui de la sphère cognitive, autrement dit le mental ou l'intellect. Dans sa partie inférieure, le mental ou intelligence sert aux fonctions opératoires simples, puis plus complexes en commençant par les associations qui président à la lecture ou aux premiers calculs. En s'élevant, le mental contacte des réalités plus subtiles et abstraites et agit sous l'impulsion de l'intuition qui se développe pour rencontrer le niveau de l'Âme spirituelle...

Cette présentation nous permet de formaliser comment, lorsqu'il accompagne un enfant, l'éducateur

prend en compte la réalité de sa personnalité dans sa triple composante. Cela nous permet aussi d'approcher la vision dynamique qui est implicitement contenue dans cet exposé; en effet, chaque être vivant, les enfants comme les autres, se développent dans un rythme et un processus immuable où s'enchaînent les acquisitions de compétences locomotrices et sensorielles, identitaires et relationnelles, puis cognitives. Des générations de psychologues ont approfondi notre connaissance de ces processus, en mettant l'accent sur certains aspects de ce développement. L'éducateur, lorsqu'il accompagne un enfant ne peut faire l'économie de la prise en compte de qui est cet enfant, dans ses composantes multiples, et où il en est dans le

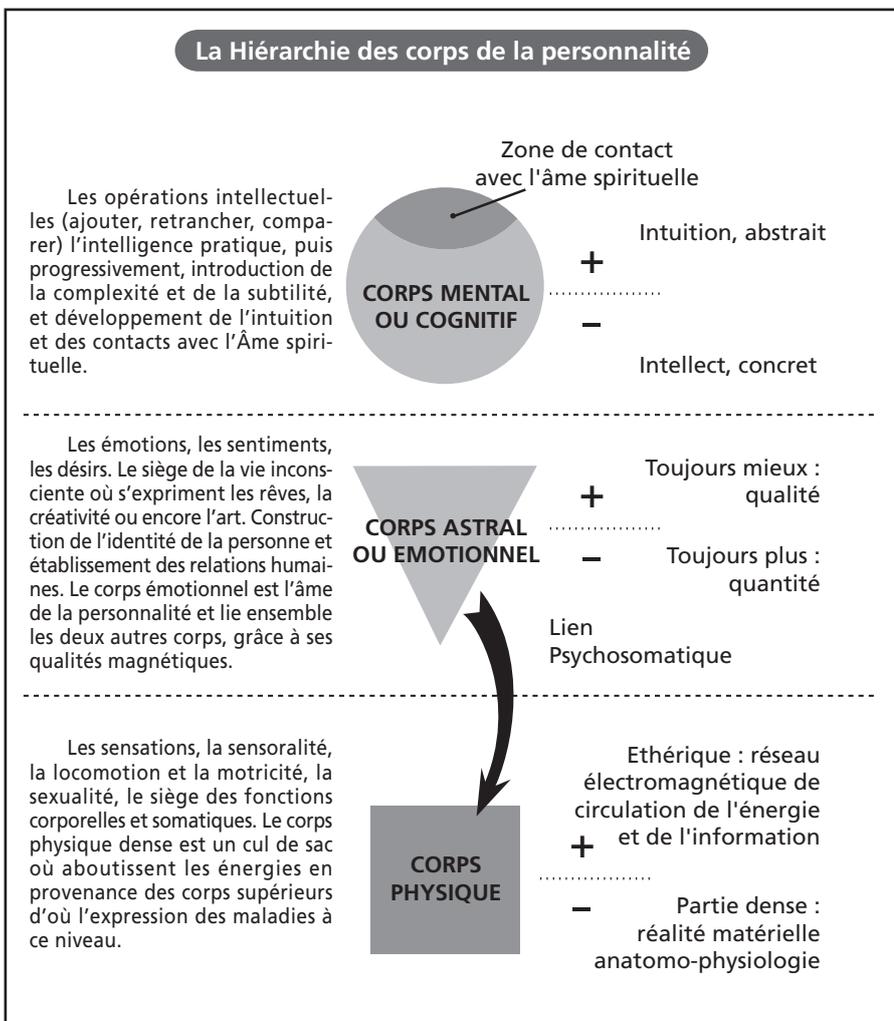
long processus qui le conduit de l'âge d'enfant (étymologiquement, *in-fans* = qui ne parle pas) à celui d'adulte (étymologiquement, *ad-ultus* = qui est advenu)

Pour terminer avec la position de médiateur de l'éducateur, accompagner une personne l'amène obligatoirement à composer avec les environnements proches (famille, cadre de vie...) ou plus lointains (insertion professionnelle, par exemple) qui caractérisent le contexte de vie de cette personne.

Pour en revenir à notre problématique de violence, lorsque l'éducateur est amené à accompagner une situation d'expression de la violence chez un auteur ou une victime, il cherche, après observation, à comprendre de quoi elle est l'expression: qu'est-ce qui s'exprime derrière ce qui apparaît? Qu'est-ce qui appartient à l'auteur ou à la victime? Quel est le dol? Quels mots doivent être mis sur cette situation? (souvent d'ailleurs, le fait de violence est une émotion qui n'a pas pu s'exprimer en mots) De quoi l'auteur du fait de violence est-il conscient? Que faut-il réparer? Comment?...A court terme parfois, d'autres fois, à plus longs termes... En prenant en compte le développement du jeune concerné dans chaque niveau de sa personnalité.

Le fait de mobiliser autant que faire se peut chez le jeune, sa compréhension (et donc son mental) peut lui permettre d'élaborer une réflexion, prémices à un changement de comportement, et donc de positionner au niveau du mental, l'expression d'une émotion qui sinon, «explose» au niveau physique (à l'étage du dessous) par un débordement de forces non contrôlées. Ce court exposé nous permet de comprendre comment la prise en compte de la violence ne peut se faire que dans une approche globale de la personne ou de l'enfant (et encore ne nous sommes nous pas attardés sur la place des environnements de cette personne, contexte socio-familial, bandes...)

Et puisque nous parlons d'éducation spéciale, il est important de noter que ce champ de pratique s'est construit dans le collectif: l'éducateur se pense en équipe, et souvent en équipe pluri-



Commentaires :

Ce schéma nous permet de visualiser la hiérarchisation des énergies relatives aux trois corps composant la personnalité. On peut ainsi comprendre que des tensions psychiques accumulées au niveau émotionnel, si elles ne sont pas traitées à ce même niveau (groupes de parole, expression des ressentis, par exemple) ni au niveau supérieur, le mental (compréhension des situations et des enjeux, théories psychosociales), ces tensions donc «redescendent» dans le corps physique où elles s'exprimeront sous forme de maladie ou encore de comportement tendu ou violent.

disciplinaire¹ et la notion de groupe est toujours prépondérante. L'éducateur est celui qui a une vision d'ensemble de la personne, enfant, jeune ou encore adulte, depuis que les publics auxquels il a affaire se diversifient.

Retour à l'Education nationale. La finalité de la scolarité, instituée durant la III^{ème} République, est l'instruction. Le premier nom du ministère qui gère ces affaires est d'ailleurs l'Instruction publique. Le gouvernement de cette époque rend obligatoire avec les lois Jules Ferry en 1882, le suivi d'une scolarité, dans une France alors essentiellement rurale et notoirement analphabète. Il s'agit de doter des cohortes d'enfants de rudiments propres à les rendre suffisamment autonomes pour aborder leur vie d'adultes citoyens. Le Certificat d'études fait florès et couronne durant plusieurs générations la scolarité primaire. A une époque où scientisme et positivisme magnifient la valorisation du mental, l'instituteur du village, notable local, pose les bases de l'accès au savoir dans un rapport de pouvoir maître/élève. L'histoire de l'enseignement trouve ici les principales logiques de fonctionnement qui perdurent depuis.

Aujourd'hui, comme hier, l'école primaire, puis le collège et le lycée ont toujours comme fonction principale de permettre au jeune d'acquérir des éléments de savoir, mais la réalité de la concurrence (dont les modalités sont moult fois mises en valeur par les sociologues, comme par les enseignants) qui a cours actuellement fait peser une pression certaine sur les enfants ou les adolescents qui fréquentent ces établissements. L'environnement du jeune, familial et socio-économique est une composante non négligeable dans ce cursus qui est devenu une course aux premières places. Ce contexte survalorise l'intellect et sa principale qualité : la volonté. Il ne laisse pas de place à la prise en compte de l'état émotionnel ou à la vie psychique du jeune en développement. Les affres d'un apprentis-

sage difficile ou douloureux, qui plus est, en milieu concurrentiel ne trouvent pas à s'exprimer par des mots. En outre, cette peine amplifiée éventuellement par des passages de vie problématiques (adolescence, difficultés familiales...) ne peut qu'exploser lorsque l'opportunité se présente. L'Ecole secrète donc du stress et son fonctionnement la rend inapte à prendre en compte la violence qu'elle contribue à générer. On ne peut qu'établir que l'éducation n'est pas le projet de l'Education nationale qui ne porte pas bien son nom.

Pour autant, certains pédagogues ont montré qu'il est possible de mobiliser sa sphère cognitive, sans que les enfants qui sont en situation d'apprentissage ne soient réduits à leur mental. Certains d'entre eux ont eu à cœur de prendre en compte la réalité complexe de l'enfant qui grandit, pour lui permettre d'être disponible aux apprentissages cognitifs, sans négliger les autres dimensions de sa personne. C'est notamment le cas de Freinet, ou de Montessori et à un niveau explicitement spirituel, la vision de Steiner.

La réalité de la violence avec laquelle composent les éducateurs n'est donc pas insoluble, pour peu qu'on la comprenne comme un symptôme qui exprime un mal être. Si l'on prend le temps d'observer le symptôme et de le décoder, il est possible, pour peu que le climat ambiant soit bienveillant, de faire s'exprimer les tensions au niveau mental (mettre des mots sur ce qui ne va pas) au niveau émotionnel (création artistique et socialisation) et au niveau physique (canalisation par l'activité motrice et sportive, par exemple). Si l'Education nationale veut se donner les moyens d'éradiquer les faits de violence à l'école, c'est en considérant ces aspects qu'elle y parviendra. La réponse ne viendra ni des caméras de surveillance, ni des portiques de sécurité ni de la présence policière qui ajoute au stress ambiant, mais des relations humaines harmonieuses qui s'établiront au sein de ses institutions.

Ces quelques lignes nous ont montré que la réalité des violences souvent dénoncées dans le cadre de l'Ecole n'est pas une fatalité. Une juste compréhension des dynamiques en jeu dans la construction de la personnalité d'un enfant ou d'un jeune nous permet de reconsidérer ce problème sous un nouveau jour. De ce point de vue, les clés de lecture délivrées par Alice A. Bailey

sous la conduite du Tibétain, sont lumineuses. Ce qui est porteur d'espérance, c'est que des pratiques bien proches de celles proposées par le Tibétain ont cours aujourd'hui ; elles ne sont donc pas hors de portée pour nous. Et encore n'est-il question ici que d'une approche matérialiste : L'appréhension spiritualiste de cette problématique, c'est à dire de la prise en compte de l'Âme dans la question de l'éducation devrait nous amener non pas à étudier le « pourquoi » de la violence, mais le « comment » de l'épanouissement de nos enfants au service des missions qu'ils auront à remplir.



N'oubliez pas
de consulter notre site
www.institut-alcor.org

UN MONDE D'ENFANTS

Tu es une merveille. Chaque seconde que nous vivons est une parcelle nouvelle et unique de l'univers, un moment qui ne sera jamais plus... Et qu'enseignons-nous à nos enfants ? Nous leur apprenons que deux et deux font quatre, et que Paris est la capitale de la France. Mais quand leur apprendrons-nous aussi ce qu'ils sont, eux ? Nous devrions leur dire : tu sais ce que tu es ? Tu es une merveille. Tu es unique. Tout au long des siècles qui nous ont précédés, il n'y a jamais eu un enfant comme toi. Tes jambes, tes bras, tes petits doigts, la façon dont tu bouges. Tu seras peut-être un nouveau Shakespeare, un nouveau Michel-Ange, un nouveau Beethoven. Tu peux tout faire. Oui tu es une merveille. Et quand tu grandiras, pourras-tu faire du mal à un autre qui est, tout comme toi, une merveille ? Tu dois oeuvrer - nous devons tous oeuvrer - pour que ce monde soit digne de ses enfants.

Pablo Casal

1 Equipe pluridisciplinaire où collaborent souvent sur le versant de l'apprentissage ou de la rééducation, des spécialistes d'un « niveau ». Pour le niveau physique les médecins, infirmiers, animateurs sportifs ou kinés ; pour le niveau psychique, le psychomotricien, le psychologue ou psychothérapeute, et pour le niveau cognitif, les professeurs et orthophonistes.

L'ÉCOLE RUDOLF STEINER DE GENÈVE FÊTE SES 30 ANS !

Témoignage d'un parent d'élève

Bientôt la rentrée des classes et l'école Rudolf Steiner¹ se prépare, avec ses 250 familles et ses 310 élèves, à fêter ses 30 ans.

Une des particularités de l'école est d'abriter sous son toit des enfants de 2 ans et demi à dix-huit ans.

Dès 2 ans ½ les petits enfants sont admis dans un des six groupes de jardins d'enfants où

ils font leurs premiers apprentissages de la vie sociale et pédagogique. Ils participent à de nombreuses activités créatrices et pratiques ainsi qu'à une activité en forêt chaque semaine de l'année. Tout au long de leur parcours, des liens existent avec les premières classes primaires afin de favoriser un passage harmonieux dans ce cycle. Un mobilier adéquat pour les premières classes primaires permet un programme d'activités tenant compte des besoins de mouvement des enfants. Nous appelons ces classes les classes en mouvement.

Le cycle primaire accueille les enfants de la 1^{ère} à la 6^{ème} classe. Le programme y est fondé sur le respect du développement et du rythme de l'élève.

Des activités parascolaires permettent à chacun de s'épanouir et de nourrir des projets porteurs d'enthousiasme, notamment avec « Rustelli et Confetti » le cirque de l'école. Plusieurs fois par an, des spectacles ouverts à tous sont organisés. Ce cirque a su tisser des liens avec le cirque de la commune de Confignon « Il était une fois un cirque ».

Les élèves entrent ensuite dans le cycle secondaire, de la 7^{ème} à la 12^{ème} classe. Ils bénéficient, en plus des matières scolaires classiques, de nombreux ateliers manuels et

artistiques et effectuent plusieurs stages chaque année.

En 11^{ème} classe, nos jeunes participent à un voyage social de trois semaines dans un pays en voie de développement, avec un projet bien déterminé. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de l'UNESCO auquel l'école est associée.

Les élèves qui suivent la scolarité jusqu'en 12^{ème} classe présentent un grand travail, appelé « chef d'œuvre », consistant en l'approche théorique et pratique d'un thème librement choisi. La fin de ce travail est marquée par une exposition des travaux et une présentation publique de trente minutes pour chacun.

Un élève qui suit toute sa scolarité à l'école peut à la sortie préparer le baccalauréat ou la maturité dans une école partenaire. De nombreux élèves ont suivi ce cursus et se sont orientés vers différentes professions : sociales, artistiques, scientifiques, artisanales...

Il est à remarquer que l'accent mis sur les capacités tant artistiques, qu'intellectuelles ou sociales, permet au jeune de développer des qualités d'ouverture et d'initiative propres à une intégration dans notre monde moderne.

Les parents ont une place importante dans l'école qu'ils aident à promouvoir en organisant différentes manifestations (marché de Noël, participation à la fête de la musique...) et en participant à la vie sociale et pédagogique.

Nous vous invitons chaleureusement à venir assister aux différentes manifestations prévues tout au long de l'année.

Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site de l'école.

Yasmine Douvin

SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE

SEMINAIRES A VENIR...

La créativité :
AIX EN PROVENCE
ROGER DURAND
CHRISTIAN POST
date à définir

Mort et renaissance
AIX EN PROVENCE
MARIE-AGNÈS FREMONT
ET DELPHINE BONNISSOL
OCTOBRE 2010

Père, Mère, Fils ; les bases
de l'ésotérisme chrétien :
AIX EN PROVENCE
MARIE-AGNÈS FREMONT
ROGER DURAND
date à définir

Si vous réunissez un groupe de
20 participants, nous animerons
le séminaire sur le thème
que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître
sur notre site :
www.institut-alcor.org

ou écrivez
à notre adresse administrative :
Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE

1 Ecole Rudolf Steiner de Genève.
2 Chemin de Narly / 1232 Confignon
Canton de Genève/ www.ersge.ch

DES ECHOS... DES ECHOS...

Une expérience au Mexique

Caminando Unidos : « Celui qui sait enseigne à celui qui ne sait pas »

L'esprit d'Ivan Illich souffle encore sur Cuernavaca, ville de plus d'un million d'habitants, à une heure de route au Sud de la ville de Mexico. C'est là que ce grand précurseur de l'écologie et de la décroissance avait vécu, enseigné et écrit dans les années 70 ses trois livres les plus connus (« Némésis médicale », « Une société sans école » et « La Convivialité »). Il y avait créé le CIDOC (centre international de documentation).

J'ai retrouvé cet esprit dans le groupe hebdomadaire de lecteurs des livres d'Ivan Illich animé par Jean Robert¹, dans le centre d'accueil d'enfants Caminando Unidos où j'ai passé plusieurs mois comme bénévole et chez un architecte ami, César Añorve. Sa maison se trouve dans un village voisin, Oco-tepec. Elle est construite sur une colline dans un total respect de l'eau, avec une citerne d'eau de pluie, un filtrage des eaux usées dans des plates-bandes de roseaux et des toilettes sèches.

Caminando Unidos accueille chaque jour depuis plus de quinze ans 80 enfants de tous âges venant du quartier voisin, très pauvre où les maisons sont fragiles, les familles souvent monoparentales, l'eau courante rare et les conflits souvent réglés dans la violence. Les priorités du Centre sont de développer chez les enfants la non violence, la créativité et la solidarité. « Celui qui sait enseigne à celui qui ne sait pas. »

De cette conjonction de belles énergies est né en 2009 notre projet « Construisons ensemble ». Nous allons dans un premier temps « convertir à l'écologie » deux petites maisons du quartier, qui appartiennent à Laura et Judith, deux auxiliaires de l'école maintenant mères de famille, qui sont d'anciennes élèves de Caminando Unidos. Les fragiles parois de bois de leurs maisons seront remplacées par des murs en briques vernaculaires (adobe) et il y aura citerne d'eau de pluie, chauffage solaire de l'eau des douches et, bien sûr, toilettes sèches. Les habitants

de la maison et les grands de Caminando Unidos aideront à la construction.

Construire « écolo » dans un quartier de ce type n'est pas banal. C'est un tout petit projet financé par un petit groupe d'amis en France et en Suisse, qui part des mexicains eux-mêmes et ne demande qu'à grandir. Nous sommes sûrs que l'effet « boule de neige » ne tardera pas, et les bénéficiaires des premières maisons mettront la main à la pâte pour les suivantes.

Je retournerai à Cuernavaca en novembre 2010, pour voir grandir les enfants... et nos maisons écologiques...

*Françoise Berthoud
pédiatre homéopathe
francabertu@orange.fr*



Association Construisons ensemble

CP 221
CH 1224 Chêne Bougeries
Banque Alternative Suisse
clearing 8390
CH66 0839 0030 4670 1000 9

LE GRAAL

Le GRAAL (Groupe de Recherche en Astrologie de l'Âme du Léman), lié à l'Institut Alcor, a été créé en 2006, à l'initiative d'un groupe de personnes passionnées d'astrologie et souhaitant pratiquer l'astrologie de l'âme.

Ce groupe a commencé son étude par la lecture du livre « Astrologie Ésotérique » d'Alice Bailey. C'est un travail long et difficile mais comme nous sommes tous très motivés nous avançons lentement et sûrement.

Après l'étude du premier chapitre sur le Zodiaque et les rayons, nous avons abordé le chapitre sur la science des triangles (chapitre III) et celui sur les trois croix (chapitre VI), avant de revenir au chapitre II, qui traite des signes. Nous arrivons maintenant au signe du Scorpion.

Nous faisons de temps à autre des exercices pratiques et chacun essaie d'appliquer ce qui a été appris.

Le groupe souhaiterait s'étoffer un peu, s'enrichir de l'apport d'expériences nouvelles et d'autres façons de travailler. Toutes les bonnes volontés sont bienvenues et c'est avec plaisir que nous accueillerons tous les passionnés d'astrologie et d'Alice Bailey.

Nous nous réunissons un soir par mois à Genève. Avant de vous engager, vous pouvez assister à une réunion pour découvrir notre travail.

CONTACTS

Christian Post
tél. +33(0)6.82.55.15.41

ou Anne-Marie Tupin-Bron,
tél. +33(0)4.50.81.22.26.

¹ Co-auteur avec Majid Rahnema de *La puissance des pauvres*, Ed. Actes Sud 2008.

SOS VILLAGES D'ENFANTS

Notre action

Nous donnons une famille aux enfants en difficulté, les aidons à bâtir leur propre avenir et participons au développement des communautés locales.

(extrait de la charte de SOS Villages d'Enfants)

SOS Villages d'Enfants est une organisation sociale non gouvernementale d'aide au développement qui s'engage depuis 1949 à satisfaire les besoins, les préoccupations et les droits des enfants. Les enfants sans prise en charge parentale et les enfants vivant dans une situation familiale difficile sont au centre de notre action dans 132 pays et territoires.

La principale compétence de SOS Villages d'Enfants réside dans la prise en charge de type familial à long terme des enfants qui ne peuvent grandir dans leur famille d'origine. Dans les villages d'enfants et les foyers de jeunes SOS, ils renouent des liens d'affection sérieux qui peuvent les guérir de leurs expériences souvent traumatisantes. Ils grandissent dans un milieu familial stable, sont stimulés de façon individuelle et accompagnés jusqu'à ce que, jeunes adultes, ils acquièrent leur autonomie.

Le travail de pédagogie familiale est complété par les programmes de renforcement des familles. Nous travaillons en coopération avec et pour les familles défavorisées afin d'éviter que des situations de crise n'aboutissent au placement des enfants hors du foyer familial. Par divers programmes d'aide, SOS Villages d'Enfants tente de renforcer les familles et de les stabiliser afin qu'elles redeviennent autonomes et puissent s'occuper de leurs enfants. Ces programmes de renforcement des familles se basent essentiellement sur l'autonomie et les ressources des familles et de leurs communautés.

Un autre point fort de l'engagement de SOS Villages d'Enfants est de s'assurer que tous les enfants aient accès à la scolarité et à la formation. Pour assurer ce droit fondamental, notre organisation gère, en particulier hors de l'Europe, des jardins d'enfants, des garderies, des écoles et des centres de formation ouverts à tous car les garderies en âge préscolaire, la formation scolaire et professionnelle sont les clés de l'avenir.

SOS Villages d'Enfants se préoccupe de tous les enfants, mais en particulier de ceux qui n'ont pas de prise en charge familiale et de ceux issus de familles dans une situation difficile. Le respect, la promotion et l'engagement pour les droits des enfants sont le point de départ et le but de notre action. Par notre engagement sociopolitique, nous

voulons sensibiliser les décideurs et le public aux problèmes des enfants et exiger des mesures en faveur du bien-être des enfants partout dans le monde. Parallèlement, nous encourageons les enfants à participer activement aux décisions qui les concernent et à défendre leurs droits eux-mêmes lorsque c'est possible.



SITE INTERNET

<http://www.villages-enfants-sos.org/Notre-action/Pages/default.aspx>

L'UNICEF

L'Unicef, Fonds des Nations unies pour l'enfance, est né en 1946. C'est une agence de l'Organisation des Nations unies (ONU), implantée dans plus de 150 pays d'intervention, qui a pour vocation d'assurer à chaque enfant santé, éducation, égalité et protection.

Les motivations de l'UNICEF sont :

- > Les enfants ont des droits
- > La planète a adopté des objectifs en faveur des enfants
- > Les enfants veulent se faire entendre
- > Le recul de la pauvreté débute avec les enfants
- > Les habitants de la planète disent « Oui » pour les enfants
- > Les enfants ne doivent pas succomber à des maladies évitables

La survie des enfants :

Chaque année, près de 10 millions d'enfants meurent alors que ces décès auraient pu être évités. On pourrait sauver chaque année six millions d'enfants si on mettait en place des mesures de base d'un coût abordable.

Pour appuyer cette organisation internationale, il existe, dans les pays industrialisés, 36 comités nationaux tels que l'Unicef France qui, lui, existe depuis 1964. C'est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique. Le siège français est situé 3 rue Duguay Trouin, 75282 Paris Cedex 06.

En France, il existe un réseau de 6 500 bénévoles implanté dans la plupart des départements.

L'Unicef France a trois vocations :

1. Sensibiliser le public français à la cause des enfants du monde auprès des collectivités, des jeunes, dans les médias et auprès de nombreux publics pour faire connaître et défendre la cause des enfants.
2. Contribuer, par la collecte de fonds, à l'accroissement des ressources de l'Unicef en invitant le grand public à soutenir ses actions sur le terrain, à travers des dons ou l'achat de produits solidaires. Des campagnes d'appels de fonds sont lancées auprès des particuliers et des entreprises. L'UNICEF reçoit des legs et donations.
En 2008, L'Unicef France a reversé 41,4 millions d'euros à l'Unicef pour financer ses actions.
3. Veiller à l'application de la Convention internationale des droits de l'enfant en France.

L'Unicef France surveille l'application de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) dans notre pays et intervient sur des projets de réforme, comme celui de la justice des mineurs, et le suivi des recommandations faites à l'Etat français par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies de Genève.

L'ambassadrice française de l'UNICEF est Mimie Mathy.

SITE INTERNET

<http://www.unicef.fr/>

Le théâtre au service des droits de l'enfant

Avec une sensibilité qui met les larmes aux yeux, larmes de rire, de pudeur, de colère, d'espoir, quatre personnages, quatre femmes, de l'aube au crépuscule de la vie, parcourent la scène à l'écoute de l'enfance du monde... Ce spectacle qui laisse des traces, puise son inspiration aux sources du cœur et nous interroge profon-

dément sur ce que la société propose aux petits d'homme.

Vous trouverez des extraits des textes et chansons dans certains articles de ce numéro de la Revue.

Ce spectacle sera présenté au Festival Off d'Avignon à 16 h du 8 au 18 juillet 2010 Théâtre de la Rotonde. Pour tous renseignements : 04 42 50 27 99

« Les frontières les plus dures à franchir sont celles qui dessinent les contours de nos idées reçues et de nos peurs ».

L'ATELIER DU POSSIBLE présente

Immenses et minuscules

Une création originale pour le 20^e anniversaire de la signature de la Convention des Droits de l'Enfant.

Texte : Dominique Duby / Mise en scène : Bernard Colmet
Illustration : Marie Doucedame
avec : Isabelle DESMERO, Dominique DUBY, Tamara NICOT et Pauline CHAVANE
Musiques : Gilles Maugenest / Décor : Annette Fastnacht
Costumes : Karine Dubois / Régie générale : Raphaël Verley
Un spectacle produit par :
Le Comité d'Etablissement des Cheminots PACA
Contact diffusion :
Atelier du Possible - Bernard COLMET 06 700 712 81 bernardcolmet@wanadoo.fr
Fabienne SABATIER 04 91 48 40 14 - 06 84 04 31 24 fabienne.sabatier@free.fr

Genèse du projet

1989... en France on célèbre le bicentenaire de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

1989... le 20 novembre, l'Assemblée Générale de l'ONU adopte à la quasi unanimité (sans les Etats-Unis) la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Les états reconnaissent leur « devoir d'assurer la survie et le développement global de l'enfant » et s'engageaient à prendre les mesures appropriées.

2009... le Comité d'Etablissement des Cheminots Provence Alpes Côte d'Azur tient à fêter le vingtième anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Ils proposent à l'Atelier du Possible de créer un spectacle sur ce thème, pour célébrer cet événement.

Le spectacle

L'enfance est le commencement, le début de quelque chose, de quelqu'un.

L'enfant est le descendant d'une lignée de personnes, il est le dernier maillon d'une chaîne.

Lui-même sera à l'origine d'autres maillons.

L'enfant est le fruit du passé et la condition de l'avenir, il est à une place essentielle dans la génération des humains.

« Enfant » en latin veut dire : « Qui ne parle pas »

Alors nous parlerons pour lui, pour eux.

Le texte de Dominique Duby et des chansons empruntées aussi bien aux répertoires de la chanson française qu'à des chants traditionnels du Burundi donnent voix à des enfants d'ici et d'ailleurs.

Elles sont quatre clochardesses célestes, à parcourir le monde avec leur bric à brac, fait de carriole, fauteuil roulant, instruments de musique.

Il y a Lubâba (Essence Intérieure) l'ancêtre, Nour (Lumière) l'enfant, et aussi Durrah (Grande Perle) la jeune, et Nusrat (Vic-toire) la femme.

Leurs textes et leurs chants disent l'enfance bafouée, exploitée, martyrisée, d'Amérique du Sud en Asie, en passant par chez nous. Un jour ici et l'autre là, elles partagent avec les spectateurs un instant de vie et de réflexion autour du respect des droits de l'enfant.

LIVRES



L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI^e siècle

Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor



LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

11H00-12H30

Conférence R. DURAND
«Pour comprendre l'évolution :
science, religion, philosophie, alchimie».

Repas canadien

14H15-15H30

Ateliers de réflexion
sur l'évolution de la conscience
- Citoyenneté planétaire et vie quotidienne
- Evolution de la conscience et règnes
animal, végétal, minéral
- Conscience de groupe
- Conscience en involution,
conscience en évolution

Pause

16H-17H15

Mise en commun et synthèse

17H30

Méditation et clôture.

RENCONTRES 2010 DE L'INSTITUT ALCOR

GENEVE - Samedi 19 juin 2010

Notre rencontre annuelle aura lieu le samedi 19 juin 2010 au Centre «Le Cénacle» 17 Promenade Charles Martin CH 1208 Genève. Cette année, notre thème de réflexion sera « L'EVOLUTION ». C'est un thème dont l'importance est cruciale et nous tenons beaucoup à votre présence pour avoir avec vous un débat aussi fécond que possible. Invitez aussi vos amis, ils sont les bienvenus. Les « Rencontres de l'Institut » sont libres et ouvertes également à ceux qui ne sont pas membres de l'association. C'est une belle occasion pour un échange d'idées.

Si vous venez de loin et avez besoin d'un hébergement, plusieurs adhérents de Genève et de la région proposent de vous accueillir chez eux. Faites-vous connaître sur notre site www.institut-alcor.org ou par mail contact@institut-alcor.org.

Pour le midi, nous prévoyons sur place un « repas canadien » : chacun apporte un plat de son choix, et nous partageons : VENEZ NOMBREUX !

L'EVOLUTION

Nous conduirons notre réflexion en nous appuyant sur deux grandes lignes directrices :

D'une part, l'évolution biologique : l'approche de la vérité sur l'évolution biologique peut-elle être exclusivement scientifique ?

Ne naîtrait-elle pas de la rencontre fructueuse entre la philosophie, la religion et la science ?

D'autre part, l'évolution de la conscience : le dessein sous-jacent soutient et oriente l'humanité en quête de sens. Mais cette évolution passe par des phases de déstructuration où il est parfois difficile de garder la vision. De plus, tout changement évolutif nécessite l'active participation de l'humanité et de chacun.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT ALCOR

Samedi 19 juin 2010

Notre assemblée générale aura lieu de 9H30 à 10H45 au Cénacle, 17 promenade Charles Martin, CH 1208 GENEVE.

- Rapport d'activités, rapport financier, projets, renouvellement du conseil d'administration, questions diverses -

L'assemblée Générale sera suivie par les « Rencontres de l'Institut ALCOR » de 11H30 à 17H30.



ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2010

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2010

L'association ne vit que par ses membres. Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2010
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur :
au delà de 56 CHF ou de 35 € :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcor.org ou 04 50 67 74 39

Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
4507-138345-91

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Annecy

La Loi de RENAISSANCE

Dans son aspect universel, une loi est une impulsion spirituelle, émanant d'un Dessein. Les lois universelles expriment la Vie de l'Être dont nous faisons partie et s'appliquent sans exception aux myriades de petites vies de tous les règnes y compris bien sûr l'être humain. Ce sont les règles de fonctionnement d'un Macrocosme qui conditionnent, influencent et font évoluer toutes les parties qui le constituent.

Les principes de la Sagesse Eternelle prônent l'existence de la Vie Une ainsi que le développement de la conscience par une alternance des cycles de manifestation de la vie dans la forme et hors de la forme. Ce grand rythme cosmique est régi par la loi de renaissance cyclique, appelée aussi loi de périodicité.

Cette impulsion cyclique découle de l'universelle histoire du mariage cosmique entre l'Esprit et la Matière. De cette relation naît la Conscience qui va grandir et se développer progressivement jusqu'à ce que le mariage, puis la synthèse ultime entre Esprit et Matière puissent être accomplis.

Ce gigantesque processus évolutif est géré par trois lois universelles fondamentales correspondant à chacun des pôles impliqués dans ce mouvement cosmique :

ESPRIT (+)	LOI DE SYNTHÈSE	Aspect Volonté - Principe d'abstraction et de synthèse
CONSCIENCE (+ -)	LOI D'ATTRACTION	Aspect Amour, Principe d'attraction et de répulsion
MATIÈRE (-)	LOI D'ÉCONOMIE	Aspect Activité - Principe d'organisation et de différenciation

- 1 – **La loi de synthèse** est la loi fondamentale de l'Esprit. L'abstraction est le processus de retrait de la vie hors de la manifestation. La conscience se retire du monde tangible et se tourne vers le centre de la vie intérieure.
- 2 – **La loi de l'attraction** gouverne l'aspect Ame. Sous son impulsion l'âme dirige sa conscience tantôt vers le pôle Matière, elle entre alors en incarnation, tantôt vers le pôle Esprit et elle se retire alors de sa forme.
- 3 – **La loi d'économie** est la loi de la Matière, elle régit la manifestation en générant l'organisation de la matière pour exprimer au mieux, le dessein de l'Esprit et de l'Ame incarnés dans la forme.

La loi de renaissance cyclique est la résultante de l'interaction de ces trois lois ; nous avons un grand mouvement oscillatoire entre Esprit et Matière.

Toutes les formes manifestées sur le plan physique sont soumises à cette Loi : être humain, groupe, civilisation, nation, planète... ceci dans une succession de cycles comportant une période d'activité en incarnation et une période de repos (pralaya).

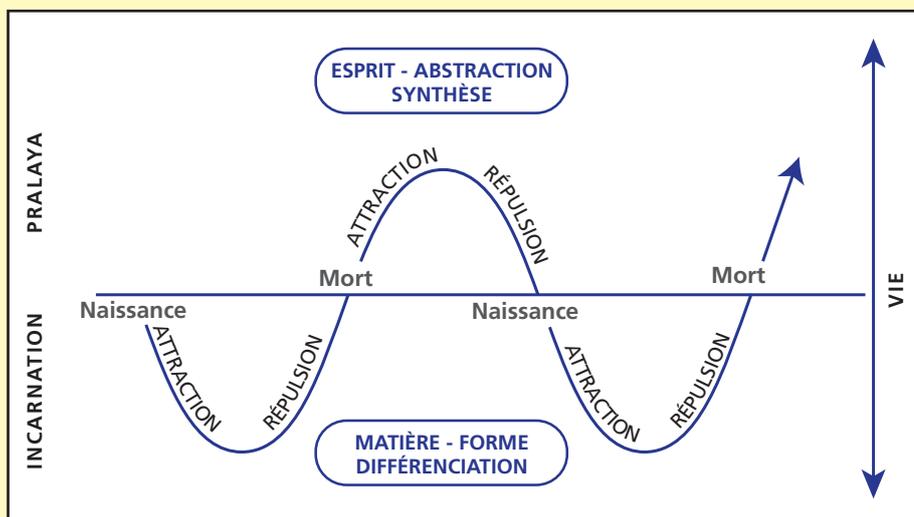
Ce cycle activité – repos nous le vivons dans le cycle journalier d'éveil, le jour et de sommeil, la nuit. La seule différence réside dans le fait que nous retrouvons le même corps physique au petit matin.

C'est l'Ame et son aspect Volonté qui met en route le processus d'incarnation.

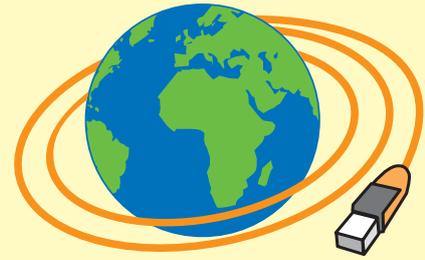
L'Ame choisit le lieu, la famille, la nation, le moment qui lui permettra dans les meilleures conditions de poursuivre son évolution et sa progression sur le chemin de lumière.

« L'une des tâches de l'éducateur de l'avenir sera d'enseigner la signification de la Loi de Renaissance, et d'engendrer ainsi un changement si profond dans l'attitude de la race, quant à la vie et au sexe, à la naissance et au rôle des parents, que le rythme sexuel, l'expérience cyclique, la préparation psychologique dirigée, la construction surveillée des corps, puissent aller de l'avant et remplacer les méthodes actuelles, basées sur une réaction irresponsable au besoin et au désir sexuel, et sur la procréation irréflechie. »

Education dans le Nouvel Age page 117.



Cycles de manifestation de la Vie dans la forme (incarnation) et hors de la forme (pralaya)



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
 Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
 Imprimerie Grand Large
 9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAINÉ
 Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

Séminaire d'Initiation et de Partage Mort et renaissance

Octobre 2010

à **Aix en Provence**

par Marie-Agnès FREMONT
 et Delphine BONNISSOL.

Rencontres 2010 de l'Institut Alcor L'évolution

Samedi 19 Juin 2010

à **GENEVE**

de 11H30 à 17H30

- Conférence R. DURAND
 «Pour comprendre l'évolution : science, religion, philosophie, alchimie».
- Ateliers de réflexion sur l'évolution de la conscience

Le Cénacle, 17 promenade Charles Martin
 CH 1208 GENEVE
 (voir p. 56)

Les 7 Rayons ou 7 qualités de l'Âme universelle (voir p. 6)

Groupe d'étude et d'application

1^{er} Trimestre 2011

à **Paris**

Renseignements : Laurent Dapoigny
 Tél. 06 99 15 85 55 - E-mail : homevert@free.fr

à **Annecy**

Renseignements : Christian Post
 Tél. 06 82 55 15 41 - E-mail : cc.post@orange.fr